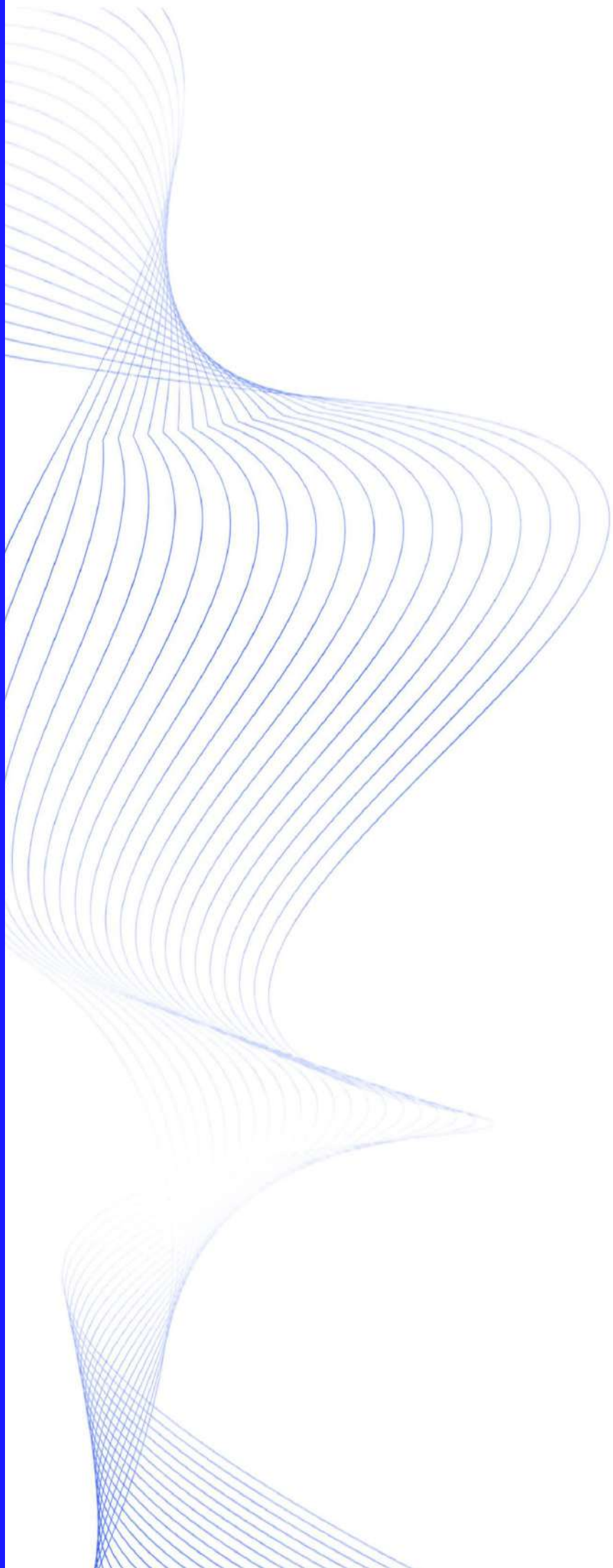
Librairies et ruralités — Focus Occitanie – 2024-2025



L'Agence Unique
Occitanie Culture



Sommaire

4 Introduction et méthodologie

10 Territoires et ruralités

Une ruralité plurielle
Spécificités Occitanie – étude qualitative
Le territoire
Animation du territoire
Relations avec le territoire
Aides publiques

34 Situation et enjeux économiques

L'offre
Analyse économique
Emplois

56 Les librairies en zones touristiques

67 Flux logistiques et de communication

Logistique et transport
Informatique et réseaux sociaux
Relations interprofessionnelles

91 Conclusion et préconisations

L'Agence Unique, Occitanie Culture a commandité cette étude spécifique Occitanie à David Demartis du cabinet DSG conseil qui a été épaulé dans sa tâche par le pôle Études et ressources de l'Agence, en concertation avec le pôle Livre.

Ce focus Occitanie s'appuie sur la méthodologie mise en œuvre pour l'étude nationale *Librairies et ruralités* publiée par la Fédération interrégionale du livre et de la lecture (juin 2026), sous la supervision d'un comité de pilotage composé des membres de la commission économie du livre de la Fill, issus des structures régionales pour le livre et des conseils régionaux adhérents à la Fédération, du Centre national du livre (CNL), du Syndicat de la librairie française (SLF), et avec le regard de l'Observatoire de l'économie du livre du ministère de la Culture.

© L'Agence Unique, Occitanie Culture – septembre 2026 | Crédits photos : Loran Chourau et L'Agence Unique, Occitanie Culture

Édito

L'Agence Unique, Occitanie Culture accompagne les acteurs culturels sur l'ensemble des territoires d'Occitanie. Elle est aussi un lieu de réflexion commun pour mieux comprendre ces territoires et agir, au bénéfice de la culture, des professionnel·les et des œuvres.

C'est le rôle de son service **Études et ressources** : au-delà des états des lieux, produire des analyses des dynamiques économiques du champ culturel, avec une finalité résolument opérationnelle.

Jusqu'alors, quelques études faisaient mention des librairies implantées en ruralité. Mais les panels étaient trop restreints pour permettre de saisir véritablement leurs spécificités.

En juillet 2025, la Fédération interrégionale du livre et de la lecture (Fill), avec la collaboration de ses membres, lançait une vaste étude nationale consacrée à ces librairies, s'appuyant sur la grille de densité communale de l'Insee.

Partie prenante de cette démarche dès son lancement, **l'Agence Unique, Occitanie Culture a souhaité aller plus loin en consacrant un focus spécifique à l'Occitanie.**

Je m'en réjouis particulièrement en tant que Président de l'Agence. **Parce que je suis convaincu que notre responsabilité est d'abord de regarder nos territoires tels qu'ils sont, dans leur diversité, leurs forces comme leurs fragilités, pour construire des politiques culturelles qui leur ressemblent.**

Un important travail de terrain a ainsi été mené par le service Études et ressources, en concertation avec le pôle Livre de l'Agence, auprès des **103 librairies identifiées en ruralité en Occitanie**. Collecte de données économiques, entretiens, analyse des réalités professionnelles : cette première étude régionale permet aujourd'hui de mieux comprendre celles et ceux qui font vivre le livre au plus près des habitants.

Et ce qu'elle révèle est essentiel.

Les ruralités ne sont pas des territoires en marge de la vie culturelle. Elles sont traversées par des dynamiques fortes, multiples et parfois inattendues.

Je suis particulièrement heureux que cette première production du service Études et ressources porte sur cette question. **Car connaître, c'est déjà mieux accompagner. Et mieux accompagner, c'est donner aux professionnels les moyens de se projeter, d'innover et de développer leurs activités.**

Dans ces territoires, les librairies ne sont pas seulement des lieux où l'on achète des livres. Elles sont des espaces de découverte, de transmission, de rencontres et de débat. Elles participent au lien social, à l'attractivité des bourgs et des villages, à la vitalité des territoires touristiques comme des territoires plus isolés.

Dans de nombreux villages et petites villes, leur rôle dépasse même celui d'un commerce culturel. Elles remplissent, de fait, une fonction qui s'apparente à une mission de service public : maintenir une présence culturelle de proximité, donner accès aux livres et aux idées, accueillir des rencontres, créer du lien et contribuer à la vie collective.

Cette réalité mérite d'être pleinement reconnue. Elle doit aussi nous conduire à regarder autrement la fragilité économique de certaines de ces librairies. **Lorsque disparaît une librairie indépendante dans un**

territoire rural, ce n'est pas seulement un commerce qui ferme : c'est un lieu culturel, un espace de sociabilité et une présence de proximité qui disparaissent avec elle.

C'est précisément cette conviction qui guide mon engagement à la tête de l'Agence Unique : **la géographie ne doit jamais être une assignation culturelle.**

Vivre dans un village, dans une petite ville ou dans un territoire éloigné des grandes métropoles ne doit pas signifier avoir moins accès aux livres, aux œuvres, aux artistes ou aux idées.

L'égalité culturelle ne signifie d'ailleurs pas que chaque territoire doit disposer des mêmes équipements ou reproduire les modèles urbains. **Elle signifie que chaque territoire doit pouvoir inventer sa propre manière de faire vivre la culture.**

Cette étude est donc une première étape. Elle met au jour des réalités économiques et professionnelles, mais elle ouvre surtout des perspectives. Elle invite à penser des politiques publiques mieux adaptées aux différentes ruralités d'Occitanie, à leurs besoins comme à leurs potentialités.

Je souhaite que cette étude soit utile. Utile aux libraires, bien sûr, mais aussi aux collectivités, aux professionnels du livre et à tous ceux qui œuvrent, chaque jour, pour que la culture vive au plus près des habitants.

C'est aussi cela, pour moi, le rôle d'une agence régionale : **observer, comprendre, accompagner et créer les conditions pour que les initiatives puissent se développer, partout.**

Parce qu'une librairie qui s'installe ou se maintient dans un village, ce n'est pas seulement une activité économique qui perdure.

C'est une présence culturelle qui demeure. Un lieu de rencontre qui reste ouvert. Un acteur qui contribue à faire vivre le territoire.

Et c'est pourquoi nous devons faire en sorte que ces lieux puissent continuer à exister et à se développer.

Partout et pour tous et toutes.

Jérôme SION,
Président de L'Agence Unique, Occitanie Culture

Introduction et méthodologie

Introduction

Les ruralités constituent le cœur de nos territoires : 88 % des communes françaises (30 500 communes) se situent en ruralité et accueillent 33 % de la population française (*source INSEE, 2025*). Ces ruralités, multiples dans leurs formes et leurs dynamiques, peuvent être résidentielles, industrielles, artisanales, productives (ouvrières ou agricoles), ou bien encore touristiques. Chacune présente des besoins spécifiques, qu'il s'agisse de mobilité, de saisonnalité économique, de structure des bassins d'emploi, d'attractivité ou de vie sociale.

La Fédération interrégionale du livre et de la lecture (Fill) estime, à travers ses membres et la grille de densité communale de l'Insee, à 817 le nombre de librairies évoluant en ruralité. Si quelques études font mention des librairies dans ces territoires, les panels sont trop étroits pour permettre une réelle analyse des spécificités de ces points de vente. C'est pourquoi la Fill a lancé cette vaste étude en juillet 2025, qui a permis de collecter 270 réponses, 151 liasses fiscales et 27 entretiens qualitatifs.

Elle permet d'établir un premier portrait des librairies rurales, tant sur le plan économique que dans leurs liens avec le territoire, leurs modes de communication, leurs problématiques logistiques, ou encore leur rôle social. S'il s'en dégage le sentiment de ruralités heureuses, plusieurs grands sujets ressortent :

- ✓ une ruralité attractive et investie ;
- ✓ des acteurs locaux solidaires ;
- ✓ une diversification de l'offre devenue nécessaire ;
- ✓ des flux logistiques contrariants ;
- ✓ des stocks importants ;
- ✓ une communication soutenue ;
- ✓ des politiques publiques jugées encore insuffisamment adaptées.

Pour approfondir cette lecture, l'Agence Unique, Occitanie Culture, a souhaité réaliser un focus spécifique de l'Occitanie pour :

- ✓ comprendre les enjeux propres à ses ruralités ;
- ✓ appréhender ses singularités de territoire.

La région Occitanie se caractérise par un ancrage territorial fortement rural[1] :

- ✓ 90 % de sa superficie ;
- ✓ 39 % de sa population ;
- ✓ 70 % de ses départements considérés comme ruraux ;
- ✓ 5e région la plus rurale de France.

Au-delà de cette caractérisation structurelle, elle se distingue par deux spécificités majeures qui orientent fortement les modèles économiques des librairies :

- ✓ une surreprésentation des zones touristiques (81 % des librairies rurales contre 66 % au niveau national) ;
- ✓ des zones de chalandise plus étendues, mais moins densément peuplées (24 500 habitants en moyenne contre 35 000 au niveau national).

Ces deux paramètres induisent des effets structurels :

[1] INSEE, *Dossier Occitanie n°12 – Portrait de l'espace rural dans les départements d'Occitanie*, 26/10/2021.

- ✓ forte dépendance à la saisonnalité ;
- ✓ poids accru des stocks ;
- ✓ fragilisation de la trésorerie ;
- ✓ nécessité d'une adaptation permanente de l'offre.

Dans ce contexte, l'offre commerciale doit s'adapter à une double contrainte : une base de clientèle permanente réduite ; un afflux ponctuel de populations exogènes. Ces données sont traitées suivant quatre grands axes :

- ✓ territoires et ruralités ;
- ✓ situation et enjeux économiques ;
- ✓ les librairies en zones touristiques ;
- ✓ flux logistiques et de communication.

Méthodologie

Réalisation de l'étude

Dès la fin de la crise sanitaire, de très nombreux projets de création de librairies en milieu rural ont émergé dans les territoires, renforçant par endroit le maillage existant, le fragilisant à d'autres. Les tensions inflationnistes qui perdurent depuis 2022 ont un impact fort sur l'économie globale des librairies et à travers la hausse des prix de l'énergie, des services et des carburants, elles fragilisent d'autant plus les commerces en ruralité, particulièrement dépendants de la capacité de leurs clientèles à se déplacer.

- ✓ C'est dans ce contexte que la Fédération interrégionale du livre et de la lecture (Fill) a lancé cette première enquête sur les librairies en ruralité. Parallèlement, le service Études et Observation de l'Agence Unique, Occitanie Culture a piloté un focus spécifique au territoire de l'Occitanie.

Construction du questionnaire

Le questionnaire, constitué d'environ 140 questions, a été élaboré par le comité de pilotage.

Définition du panel

Depuis 2020, l'INSEE caractérise un espace rural à partir de sa *Grille de densité* qui catégorise chaque commune à partir du nombre d'habitants et de leur répartition spatiale, et distingue trois grands types de communes : densément peuplées, de densité intermédiaire, communes rurales (peu denses ou très peu denses).

L'INSEE souligne que la faible densité ne suffit pas à décrire toutes les dimensions du rural. C'est pourquoi cette grille croise aussi les zonages en aires d'attraction des villes afin de distinguer les communes rurales hors influence d'un pôle d'emploi et les communes rurales sous forte influence urbaine.

Pour être au plus proche de ces ruralités, le panel a donc été défini en croisant les mailles communales et de densité proposées par l'INSEE. Ce croisement a permis d'identifier 817 librairies en ruralité en France métropolitaine.

Répartition des librairies en ruralité en France métropolitaine

Régions	Nombre de communes	Nombre de communes rurales	Proportion	Nombre de communes rurales comptant une librairie	Proportion
Auvergne-Rhône-Alpes	4 025	3 404	85 %	93	3 %
Bourgogne-Franche-Comté	3 685	3 467	94 %	65	2 %
Bretagne	1 202	1 068	89 %	105	10 %
Centre-Val-de-Loire	1 754	1 615	92 %	61	4 %
Corse	360	341	95 %	11	3 %
Grand-Est	5 115	4 544	89 %	50	1 %
Hauts-de-France	3 782	3 141	83 %	61	2 %
Île-de-France	1 266	662	52 %	12	2 %
Normandie	2 644	2 413	91 %	65	3 %
Nouvelle-Aquitaine	4 293	4 005	93 %	111	3 %
Occitanie	4 446	4 052	91 %	103	3 %
Pays-de-la-Loire	1 228	1 107	90 %	38	3 %
Provence-Alpes-Côte d'Azur	946	721	76 %	42	6 %
Ensemble	34 746	30 540	88 %	817	3 %

Données extraites à partir de la Grille de densité INSEE 2025

Les régions Corse, Bourgogne-Franche-Comté et Nouvelle-Aquitaine sont celles qui comptent le plus de communes en ruralité en proportion du nombre de communes qu'on y recense, quand les régions Île-de-France et Provence-Alpes-Côte d'Azur sont celles qui en dénombrent le moins.

3 % de l'ensemble des communes en ruralité accueillent une librairie.

La Fill, dans ses derniers chiffres clés publiés en 2024[2], estime à 2 250 le nombre de librairies indépendantes évoluant sur le territoire métropolitain.

Le ministère de la Culture, à travers le croisement des bases de données de la Sofia, du Pass Culture, du Syndicat de la librairie française (SLF) et du Centre national du livre (CNL), dénombre pour sa part 3 179 librairies[3] sur le territoire métropolitain. À l'inverse des données de la Fill qui ne portent que sur les librairies indépendantes, certaines enseignes y sont référencées.

En fonction de ces deux valeurs, les librairies indépendantes en ruralité représenteraient entre **26 % et 36 %** des librairies métropolitaines.

La région Occitanie, quant à elle, représente 12,6 % des librairies rurales françaises et compte 37 % de ses librairies en ruralité (103 sur 278).

[2] https://fill-livrelecture.org/publication-chiffres-cles-interregionaux-du-livre-et-de-la-lecture-2022-2024/
[3] https://www.data.gouv.fr/datasets/base-des-librairies-en-france

Diffusion du questionnaire aux 103 librairies recensées

La diffusion a été assurée par :

- ✓ L'Agence Unique, Occitanie Culture ;
- ✓ L'Association des Librairies Indépendantes d'Occitanie (ALIDO)

Collecte des données pour l'Occitanie

- ✓ de juillet 2025 à novembre 2025 (130 jours) ;
- ✓ 57 réponses au questionnaire (taux de réponse de 50 %) ;
- ✓ 52 réponses exploitables ;
- ✓ 50 liasses fiscales collectées (taux de collecte de 48,5 % du panel) ;
- ✓ 6 entretiens qualitatifs ont été menés sur le territoire.

Tris réalisés

- ✓ tri à plat[4] (52 réponses exploitables) ;
- ✓ tri par niveau de chiffre d'affaires (CA) (49 réponses exploitables) ;
- ✓ tri par zones touristiques / non touristiques (52 réponses exploitables).

Niveaux de CA[5] définis

Cinq niveaux de CA ont été retenus en concertation avec le comité de pilotage[6] :

- ✓ Librairies A – CA > 1 M€
- ✓ Librairies B – 600 k€ < CA < 1 M€
- ✓ Librairies C – 300 k€ < CA < 600 k€
- ✓ Librairies D – 200 k€ < CA < 300 k€
- ✓ Librairies E – CA < 200 k€

Répartition des répondants par niveau de CA

Catégories de CA	Questionnaire	Proportion	Liasses fiscales	Proportion
Librairies A	1	2 %	1	2 %
Librairies B	3	6 %	3	6 %
Librairies C	18	37 %	18	36 %
Librairies D	12	24 %	10	20 %
Librairies E	15	31 %	18	36 %
Ensemble	49	100 %	50	100 %

La proportion des répondants au questionnaire et des libraires ayant fourni leurs liasses fiscales est quasi-équivalente par niveau de chiffre d'affaires et permet une analyse économique croisée des différents indicateurs.

[4] Un tri à plat est un traitement statistique qui consiste à analyser l'ensemble des réponses obtenues sans croisement avec d'autres variables.

[5] CA : chiffre d'affaires

[6] Contrairement à l'étude Xerfi consacrée à l'économie des librairies au niveau national, nous avons ajouté une cinquième catégorie (Librairie E, < 200 K€) afin de ne pas occulter les caractéristiques les plus marquantes propres à ce segment.

Taux de réponse au questionnaire par région

Régions	Librairies en ruralité	Nombre de réponses au questionnaire	Taux de réponse
Auvergne-Rhône-Alpes	93	8	8,6 %
Bourgogne-Franche-Comté	65	19	29,2 %
Bretagne	105	34	32,4 %
Centre	61	5	8,2 %
Corse	11	1	9,1 %
Grand-Est	50	8	16,0 %
Hauts-de-France	61	18	29,5 %
Île-de-France	12	2	16,7 %
Normandie	65	28	43,1 %
Nouvelle-Aquitaine	111	53	47,7 %
Occitanie	103	57	55,3 %
Pays-de-la-Loire	38	11	28,9 %
Provence-Alpes-Côte d'Azur	42	26	61,9 %
Ensemble	817	270	33,0 %

La région Occitanie est celle qui a proportionnellement le plus répondu au questionnaire avec un taux de réponse de 55 %.

Taux de collecte des liasses par région

Régions	Librairies en ruralité	Nombre de liasses fournies	Taux de réponses par région	Répartition du panel
Auvergne-Rhône-Alpes	93	8	9 %	5,3 %
Bourgogne-Franche-Comté	65	11	17 %	7,3 %
Bretagne	105	11	10 %	7,3 %
Centre	61	1	2 %	0,7 %
Corse	11	0	0 %	0 %
Grand-Est	50	0	0 %	0 %
Hauts-de-France	61	4	7 %	2,6 %
Île-de-France	12	0	0 %	0 %
Normandie	65	13	20 %	8,6 %
Nouvelle-Aquitaine	111	23	21 %	15,2 %
Occitanie	103	50	49 %	33,1 %
Pays-de-la-Loire	38	7	18 %	4,6 %
Provence-Alpes-Côte d'Azur	42	23	55 %	15,2 %
Ensemble	817	151	18,5 %	100 %

Là encore, l'Occitanie représente plus d'un tiers des réponses apportées à l'étude.

Territoires et ruralités

Une ruralité plurielle

À travers l'analyse nationale des 27 questionnaires qualitatifs recueillis, il se confirme que la ruralité ne se résume pas à un modèle unique, mais à des contextes très différenciés, allant du village de 300 habitants à la ville-centre de 10 000 habitants, de territoires enclavés à une ruralité connectée aux métropoles, de bassins de vie appauvris à des espaces très touristiques. Ces 27 réponses ont permis de caractériser six grands profils de ruralités[7] :

- ✓ profil 1 : une ruralité très isolée ;
- ✓ profil 2 : une ruralité ouvrière ou populaire ;
- ✓ profil 3 : une ruralité montagnarde ;
- ✓ profil 4 : une ruralité portée par le tourisme et les résidences secondaires ;
- ✓ profil 5 : une ruralité composée de petites villes structurées ;
- ✓ profil 6 : une ruralité « connectée » ou « périphérique ».

Spécificités Occitanie — étude qualitative

Le focus repose sur les réponses au questionnaire initial et sur la grille d'entretien, couplées avec les données quantitatives ; il permet d'établir les spécificités du territoire occitan par rapport au portrait national, avec 4 tendances qui se détachent et qui apparaissent en orange :

Une ruralité très isolée, mais stabilisée :

- ✓ faible densité de population ;
- ✓ des mobilités exclusivement motorisées ;
- ✓ absence de politiques culturelles locales ;
- ✓ fortes difficultés d'accès pour les auteurs ;
- ✓ peu de catégories socioprofessionnelles (CSP) moyennes ou moyennes/supérieures ;
- ✓ forte présence d'agriculteurs/éleveurs ;
- ✓ peu de concurrence directe ;
- ✓ forte fidélité de la clientèle ;
- ✓ ancrage territorial fort ;
- ✓ activité régulière ;
- ✓ clientèle vieillissante ;
- ✓ informatisation faible ;
- ✓ risque de déperdition de clientèle vers les plateformes en ligne.

Une ruralité ouvrière ou populaire, qui se dévitalise :

- ✓ rôle culturel et social majeur de la librairie ;
- ✓ publics ne se reconnaissant pas dans la librairie : *« Lieux pas faits pour nous. »* ;
- ✓ davantage de situations d'illettrisme ou de fragilité linguistique ;
- ✓ forte présence ouvrière ou agricole ;
- ✓ perte des habitants et des commerces ;
- ✓ baisse continue du CA ;
- ✓ vieillissement de la clientèle ;
- ✓ épuisement des exploitants ;
- ✓ risque de fermetures.

[7] Voir pour plus de détails : Étude *Librairies en ruralité 2025*, Fill-SLF-CNL, juin 2026.

Une ruralité portée par le tourisme et les résidences secondaires, sous tension :

- ✓ deux populations locales distinctes : les « permanents » et les « secondaires » *;*
- ✓ saisonnalité très forte, chaque période de vacances étant vécue comme de *« petits Noëls » ;*
- ✓ flux internationaux très présents ;
- ✓ 81 % du panel ;
- ✓ pics d'activité très marqués ;
- ✓ adaptation permanente de l'offre ;
- ✓ vulnérabilité face aux crises touristiques potentielles ;
- ✓ vulnérabilité face aux fermetures éventuelles d'équipements culturels ou disparition de manifestations culturelles.

Une ruralité montagnarde :

- ✓ forte saisonnalité des ventes en été et en hiver ;
- ✓ sociologie mixte : cadres supérieurs, saisonniers, néo-ruraux, locaux et touristes ;
- ✓ impact des jours de marchés ;
- ✓ mobilités transfrontalières.

Une ruralité « périphérique » ou « connectée », semi-dynamique :

- ✓ forte influence de la métropole ;
- ✓ migrations résidentielles ;
- ✓ télétravail ;
- ✓ population jeune ou de « retour au pays » ;
- ✓ flux de loisirs importants ;
- ✓ capacité d'animations plus élevée ;
- ✓ forte diversité commerciale ;
- ✓ hybridation des usages ;
- ✓ fidélisation inter-commerces ;
- ✓ adaptation constante aux besoins de la clientèle.

Une ruralité composée de petites villes structurées :

- ✓ rôle de villes-centres ;
- ✓ publics mixtes (scolaires, retraités, familles) ;
- ✓ centralité culturelle du fait de la présence de nombreux équipements (médiathèques, cinémas, scènes nationales) ;
- ✓ fonctionnement très proche des librairies urbaines.

Ces différentes tendances confirment l'hétérogénéité de la ruralité et soulignent l'importance de raisonner en écosystèmes locaux différenciés.

Trois grands modèles économiques en ressortent :

- ✓ un modèle entièrement dépendant du tourisme : très forte saisonnalité et instabilité financière ;
- ✓ un modèle local stabilisé : forte fidélité, faible concurrence ;
- ✓ un modèle en déclin structurel impliquant de forts risques de défaillance.

Éléments communs à toutes les librairies en ruralité[8] :

La ruralité est multiple, mais certains éléments semblent communs à toutes les librairies :

- ✓ il existe une fracture forte sur les territoires entre classes populaires, « néo-ruraux » et catégories socioprofessionnelles supérieures semblant donner à la librairie un rôle d'acteur social, au-delà de la seule fourniture de livres ;
- ✓ les résidences secondaires représentent un moteur économique majeur ;
- ✓ la saisonnalité impose une grande gymnastique dans la gestion des stocks, tant dans les rythmes de vente que l'ampleur de l'offre ;
- ✓ la voiture est l'infrastructure invisible de la librairie, tant son usage apparaît indispensable dans les territoires ruraux.

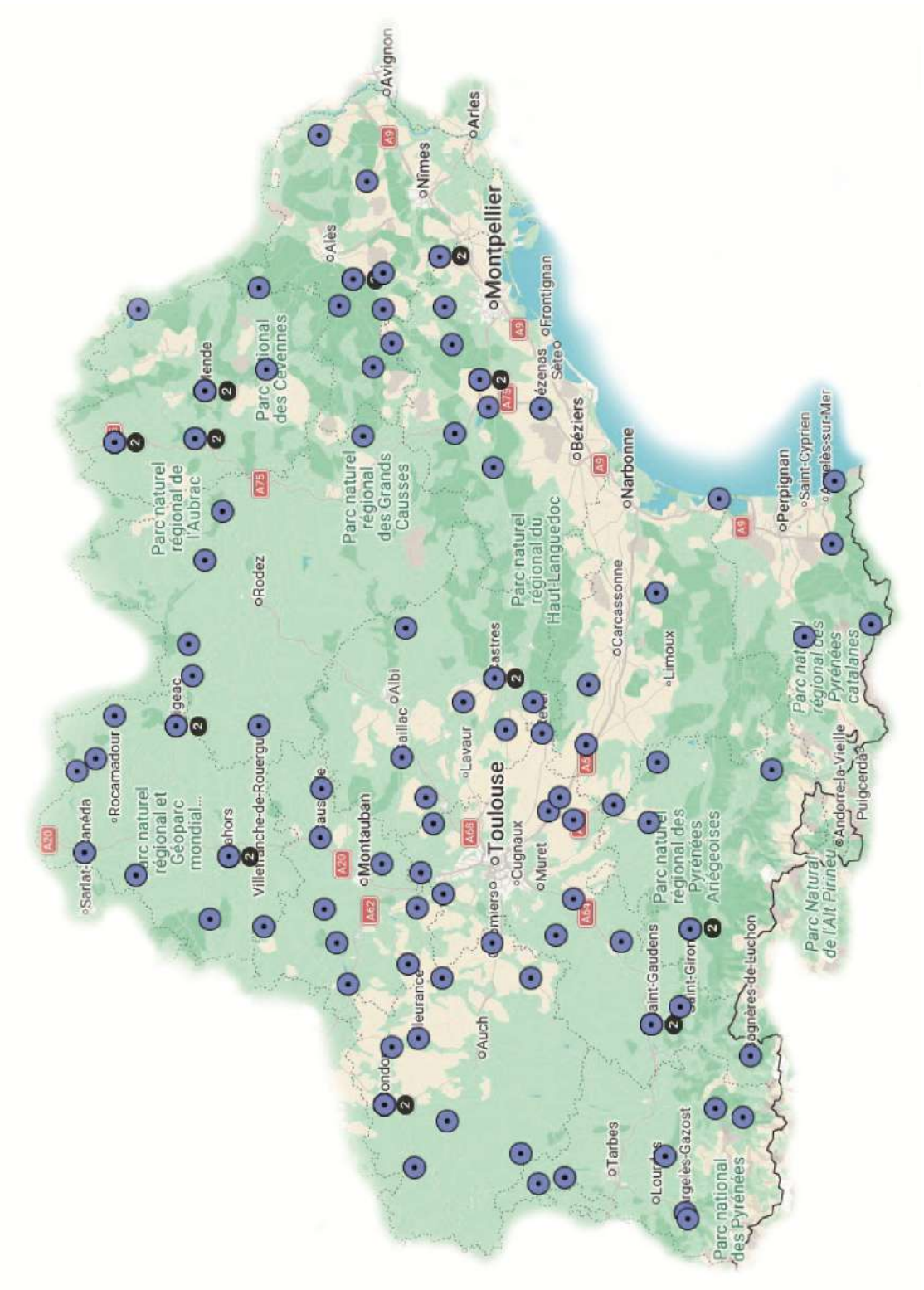
La librairie rurale apparaît donc comme un commerce, un service culturel, un tiers-lieu implicite et parfois un « amortisseur social ». Sa viabilité semble être liée à une sorte de « cocktail local » où interagissent composition sociologique, attractivité touristique, qualité des infrastructures, dynamisme culturel, soutien politique mais, avant tout, et comme pour toutes librairies, l'importance de la personnalité et du capital relationnel du libraire. Une librairie en ruralité se doit encore plus d'être incarnée.

La ruralité du livre représente donc un ensemble de territoires singuliers où chaque librairie invente son propre équilibre – fragile, engagé, souvent passionné et profondément ancré dans les humanités.

[8] Voir pour plus de détails : Étude *Librairies en ruralité 2025*, Fill-SLF-CNL, juin 2026.

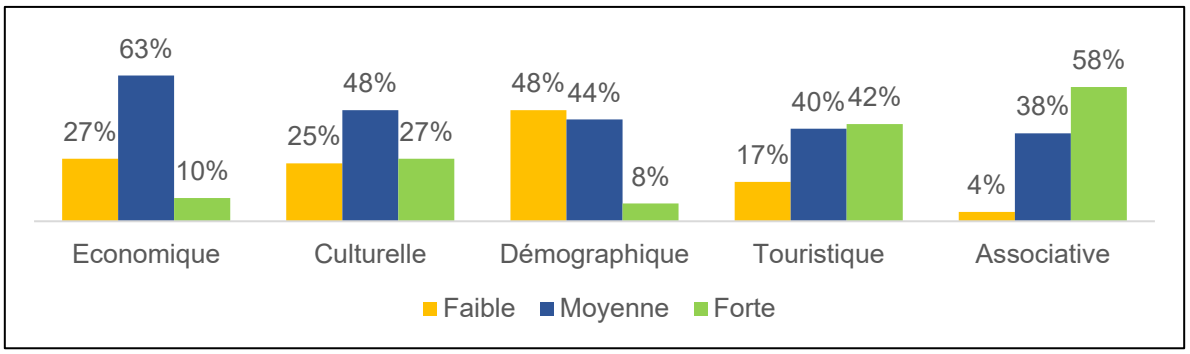
Le territoire

Répartition spatiale des librairies en ruralité d'Occitanie



Implantation des librairies indépendantes en ruralité d' Occitanie, Davide Demartis, juillet 2026.

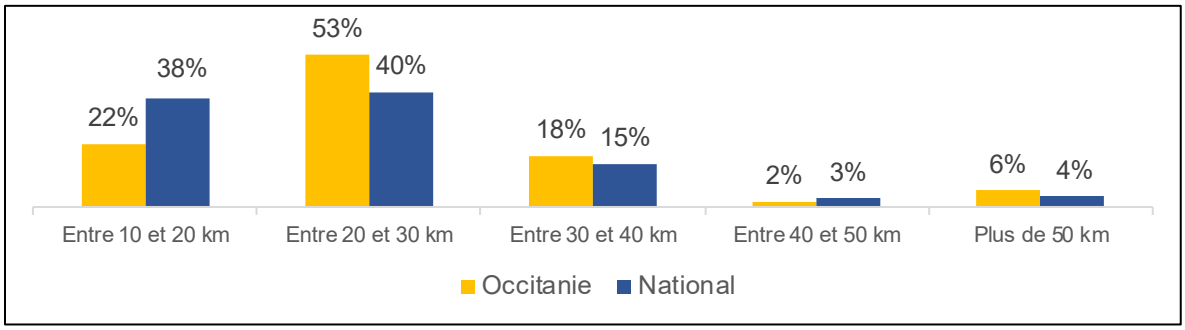
Perception des dynamiques territoriales en Occitanie - 52 réponses



Les librairies en ruralité d'Occitanie présentent des dynamiques proches de celles observées au niveau national, mai se distinguent notamment :

- ✓ par leur lien avec le tissu associatif immédiat ;
- ✓ par une vitalité touristique légèrement plus forte ;
- ✓ par un environnement démographique plus faible sur l'intégralité de la zone de chalandise.

Zones de chalandise – 51 réponses



Les librairies rurales d'Occitanie présentent des zones de chalandise plus larges qu'au niveau national avec des zones comprises à 71 % entre 20 et 40 km.

C'est en considérant l'étendue des zones de chalandise des librairies rurales en Occitanie, bien supérieure à celle observée au niveau des autres régions, que le concept de « voiture, infrastructure invisible de la librairie » joue à plein.

> *« Il faudrait faire comme avec la réouverture par la Région de la ligne Montréjeau-Luchon ! En termes de mobilité, ça serait un énorme plus. »*[9]

[9] Ligne non électrifiée en attendant les 3 rames roulant à l'hydrogène en cours de fabrication

Population des zones de chalandise - 49 réponses

Nombre d'habitants de la zone	Moyenne Occitanie	Moyenne nationale	CA/habitant de la zone Occitanie	CA/habitant de la zone nationale
Librairies A	45 000	33 286	26,77 €	51,92 €
Librairies B	30 000	40 115	22,20 €	18,15 €
Librairies C	20 146	28 404	18,75 €	14,02 €
Librairies D	24 700	25 896	9,38 €	9,16 €
Librairies E	26 936	46 951	5,20 €	3,18 €
Ensemble	24 480	34 689	12,41 €	9,80 €

La population moyenne des zones de chalandise apparaît plus uniforme et plus faible en Occitanie qu'au niveau national avec 24 500 habitants en moyenne contre 35 000 au niveau national.

On notera que le CA par habitant de la zone est plus faible pour les librairies A, mais plus fort pour les autres catégories avec une moyenne de 12,4 € par habitant contre 9,8 € au niveau national.

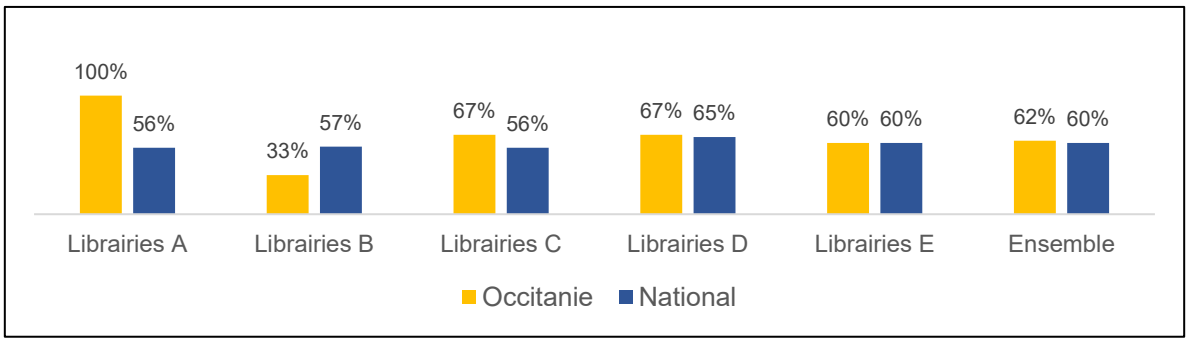
Impact de la ruralité sur l'assortiment - 49 réponses

Impact de la ruralité sur l'assortiment	Librairies A	Librairies B	Librairies C	Librairies D	Librairies E	Ensemble
Aucun	0 %	33 %	0 %	0 %	7 %	4 %
Faible	0 %	0 %	33 %	25 %	20 %	27 %
Moyen	100 %	33 %	39 %	58 %	33 %	41 %
Fort	0 %	33 %	28 %	17 %	44 %	29 %

Comme au niveau national, l'impact de la ruralité sur l'assortiment est pensé majoritairement de moyen à fort (70 %) pour l'ensemble des catégories de CA.



Impact de la ruralité sur la saisonnalité des ventes - 49 réponses

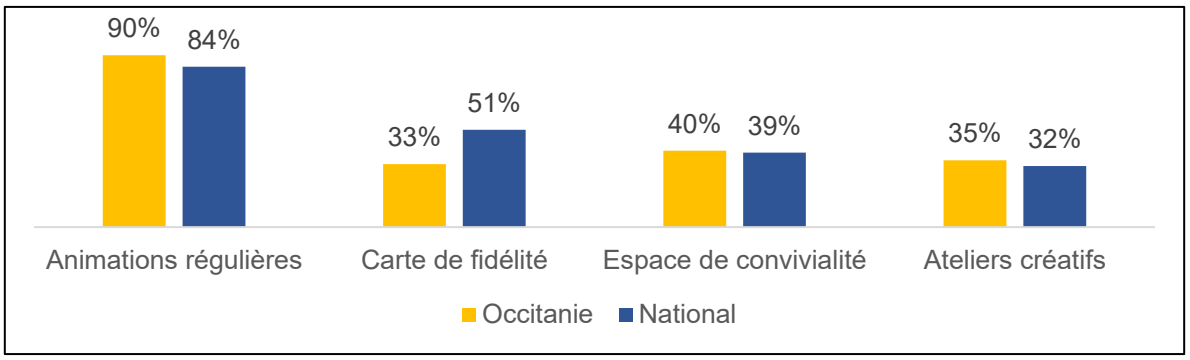


Comme une grande partie des librairies d'Occitanie répondantes exercent dans des zones touristiques, l'impact de la saisonnalité[10] des ventes est vécu comme fort par 62 % d'entre elles. Si les librairies A, C et D d'Occitanie vivent plus fortement la ruralité que leurs homologues nationaux, pour les B, elle apparaît comme moins importante.

D'une manière générale, la saisonnalité constitue un enjeu majeur pour ces librairies, influençant :

- ✓ la gestion des stocks *via* le rythme des approvisionnements ;
- ✓ la trésorerie ;
- ✓ la planification des animations ;
- ✓ la gestion du personnel.

Initiatives de fidélisation de la clientèle - 48 réponses



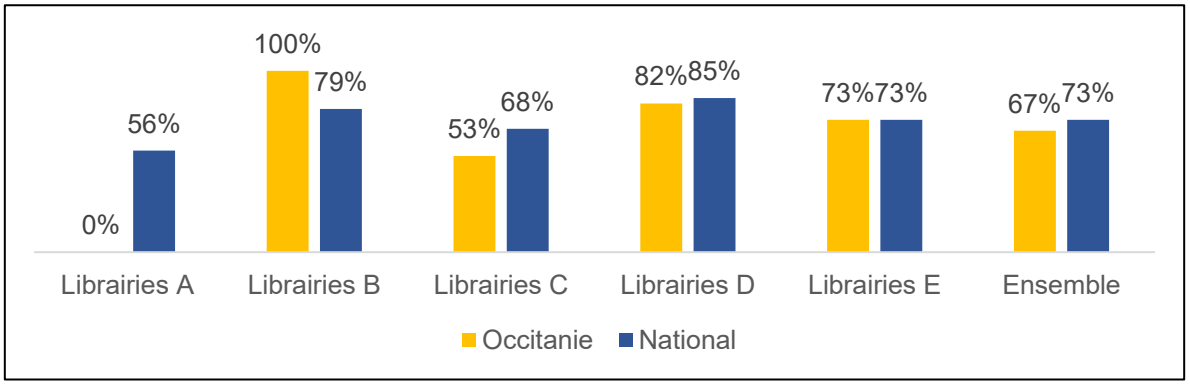
> Pour fidéliser et animer leur communauté, les librairies rurales développent à 40 % des espaces de convivialité pour permettre le dialogue avec les lecteurs, offrir un café ou proposer animations et ateliers créatifs. Ces espaces et initiatives renforcent la dimension sociale et communautaire que les libraires associent à leur rôle en ruralité.

À noter, les librairies occitanes animent plus fréquemment leur point de vente qu'au niveau national et sont moins nombreuses à proposer des cartes de fidélité.

[10] La saisonnalité des ventes correspond à la répartition annuelle du CA réalisé par le point de vente mois par mois. De façon générale, les mois de septembre à décembre représentent de 40 à 50 % du CA des librairies du fait de la rentrée littéraire, des prix et des fêtes de fin d'année, mais cette saisonnalité diffère également en fonction de la localisation des points de vente (zone touristique par exemple).

Animation du territoire

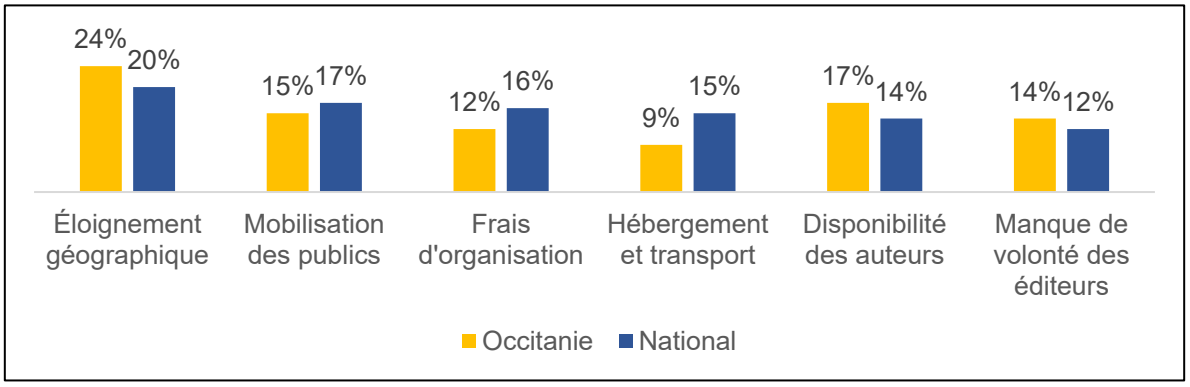
Impacts de la ruralité sur l'organisation d'animations – 49 réponses



Si les librairies B disent toutes rencontrer plus de difficultés à organiser des animations, les librairies A ne le soulignent pas et les C le ressentent également un peu moins qu'au niveau national.

> *« On a constaté dans nos actions avec les lycées, comme Jeunes en Librairie, qu'il y avait des jeunes qui n'étaient jamais rentrés dans une petite librairie indépendante. »*

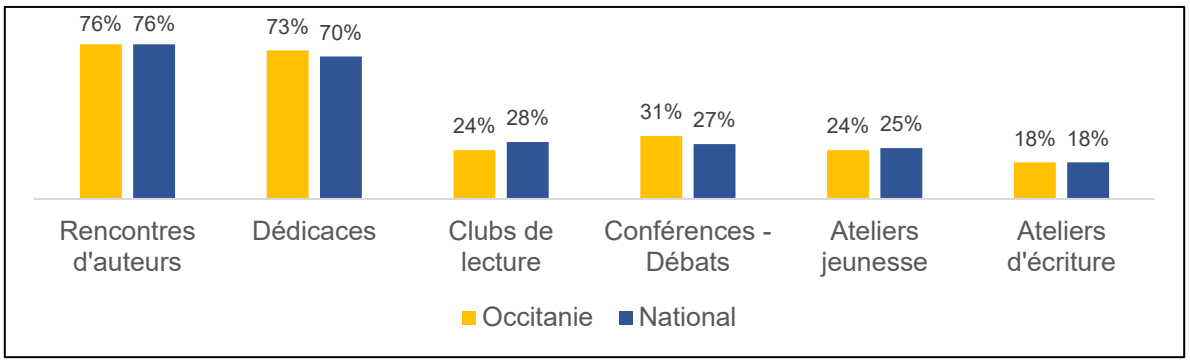
Raisons des difficultés d'organisation des animations - 47 réponses



De nombreuses raisons sont évoquées, mais c'est avant tout l'éloignement géographique et la disponibilité des auteurs qui sont soulignés par les librairies d'Occitanie. La question de l'hébergement et du transport est moins marquée qu'au niveau national.

> *« Les auteurs, ils sont ravis de venir […] vraiment… Jusqu'à ce qu'ils regardent une carte et qu'ils se rendent compte que c'est 6h00 pour venir en train donc 2 journées dans leur vie. »*

Nature des animations proposées - 49 réponses



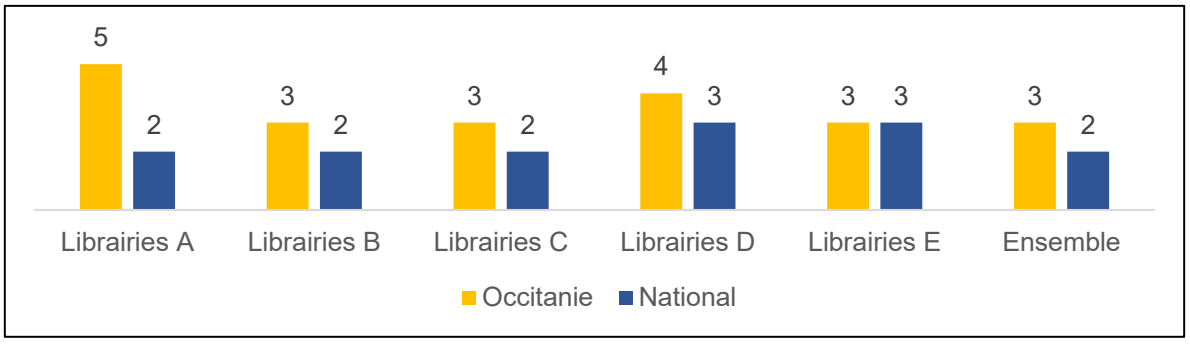
Les animations mises en place diffèrent peu des offres des librairies périurbaines ou urbaines entre rencontres d'auteurs, dédicaces ou conférences débats. Les ateliers sont également nombreux, notamment clubs de lecture ou encore ateliers jeunesse et d'écriture.

Pas de différences majeures entre l'échelon régional et national.

« Il y a moins de fréquentation qu'avant, même quand il y a un auteur annoncé. »

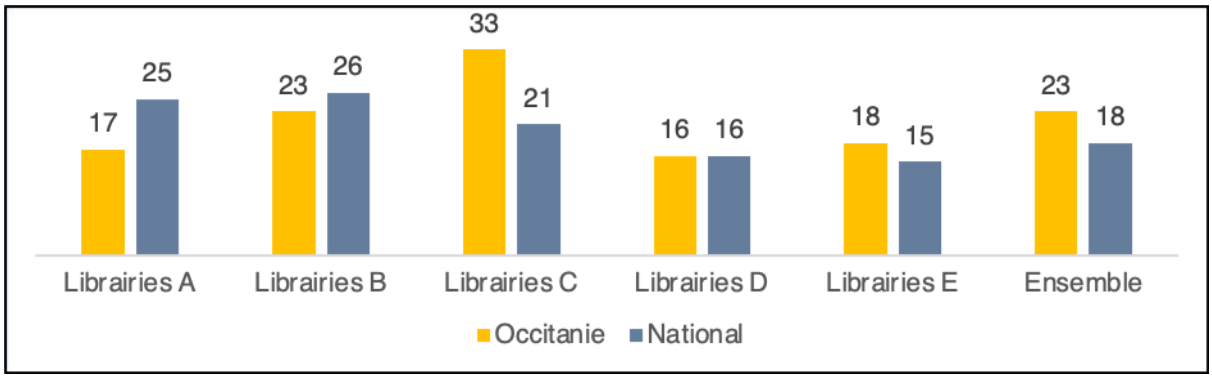
« Notre politique d'animation repose beaucoup sur notre réseau à la fois militant […] et parfois sur des choses qui ne se font pas chez d'autres mais qui sont chez nous. »

Nombre d'animations mensuelles - 45 réponses



En Occitanie, les librairies développent une offre en animations supérieure à celle de leurs collègues à l'échelon national.

Nombre de participants aux animations - 43 réponses

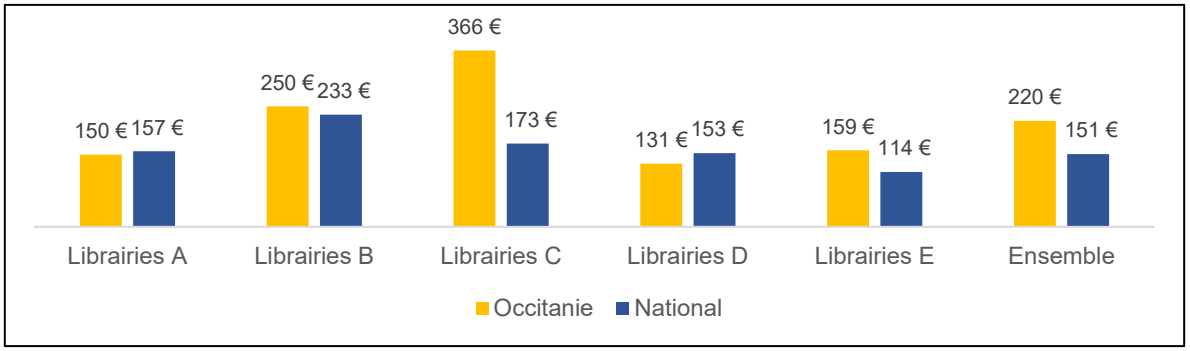


Et mobilisent, pour la majorité d'entre elles, plus de public qu'au niveau national.

> *« On a fait nos rencontres dans les villages extérieurs et à chaque fois, on avait 80 personnes. Donc, il y a une vraie demande. »*

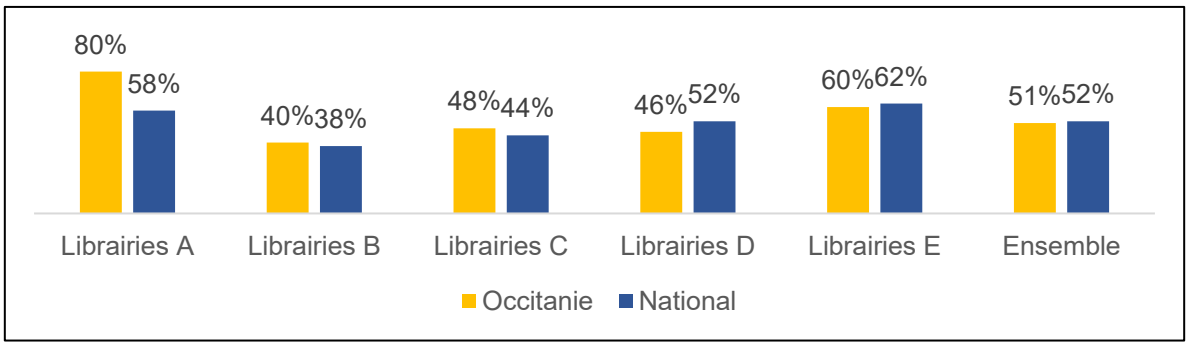
> *« D'abord, on a commencé à faire des rencontres l'été. Et ça ne sert à rien, parce qu'il y a tellement de festivals. […] Donc on a arrêté. Par contre, la 2e partie de l'année on essaie. »*

Coût moyen d'une animation - 39 réponses



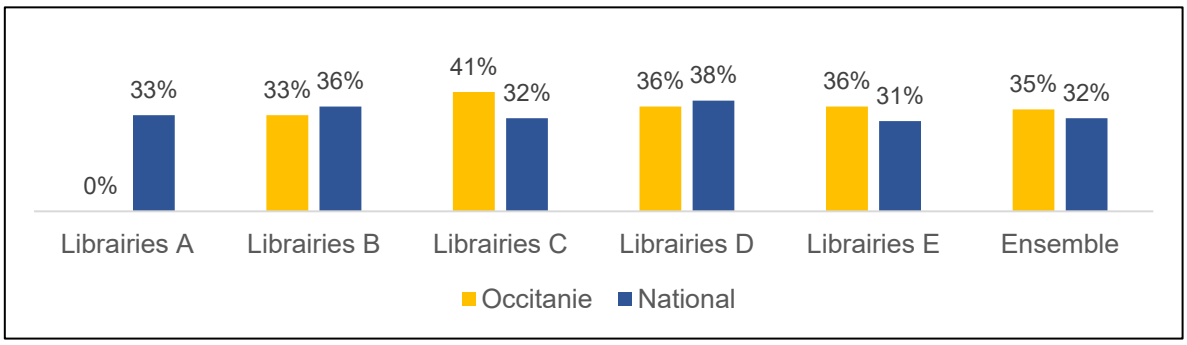
En moyenne, une animation en librairie de zone rurale représente un investissement de 220 € en Occitanie, contre 151 € au niveau national.

Part des animations avec des auteurs locaux - 41 réponses



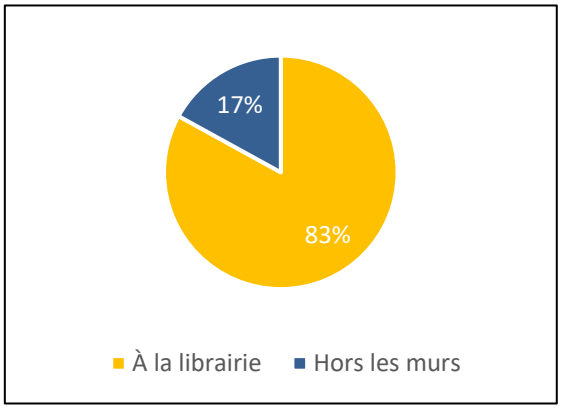
À l'exception des librairies A, on retrouve peu ou prou la même proportion de librairies occitanes à faire appel à des auteurs locaux en ruralité qu'au niveau national.

Mutualisation des animations - 48 réponses



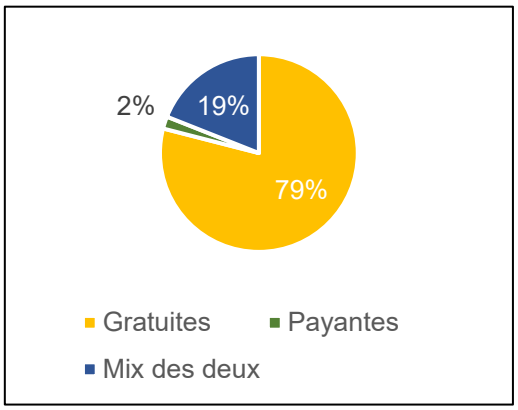
Comme au niveau national, environ une librairie sur trois mutualise l'organisation d'animations. Mais cette mutualisation se fait plus fortement en direction du tissu associatif local que des associations professionnelles du territoire.

Où se tiennent les animations ? - 47 réponses



Les animations se tiennent à 83 % à la librairie en Occitanie (88 % au niveau national) et, quand elles se déroulent ailleurs, c'est souvent dans le cadre de partenariats avec les médiathèques, structures associatives ou commerces locaux.

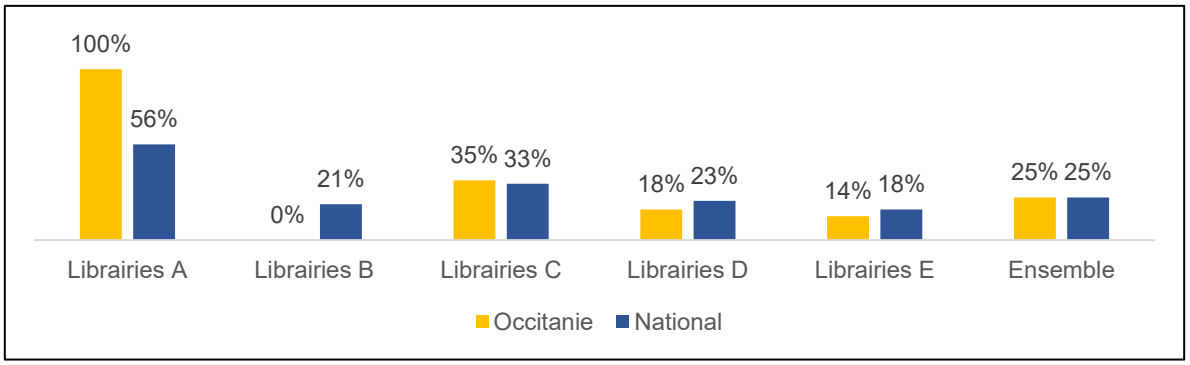
Nature des animations - 47 réponses



Les animations sont gratuites pour 79 % des répondants, mais 19 % d'entre eux disent proposer un mix des deux, soit via le passage d'un chapeau, soit en alternant animations gratuites et payantes. Seules 2 % des animations sont payantes.

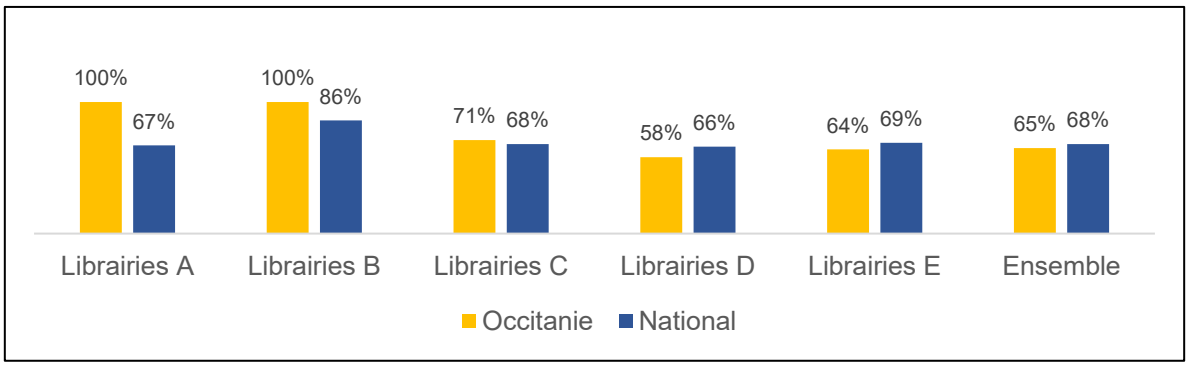
Pas de différences entre l'Occitanie et le niveau national.

Participation à des prix littéraires - 46 réponses



Seule une librairie rurale sur 4 organise ou participe à des prix locaux, type Prix des lycéens ou le prix des lecteurs de la librairie. À ce sujet, on observe peu de différence entre l'Occitanie et les autres régions.

Participation à ou organisation de salons du livre - 47 réponses



Les librairies A, B et C sont plus engagées que les autres dans les dynamiques de salons du livre. En moyenne, les libraires participent à ou organisent 2,6 salons par an.

> *« Je propose quelques animations, mais on participe surtout au salon du livre local. »*

Les libraires en ruralité sur le territoire occitan proposent un volume d'animations supérieur aux autres régions. Dans le même temps, elles s'appuient davantage sur le réseau associatif local et les collectivités présentes sur leur territoire (médiathèques, cinémas).

Le coût moyen d'une animation est plus élevé (220 € contre 151€).

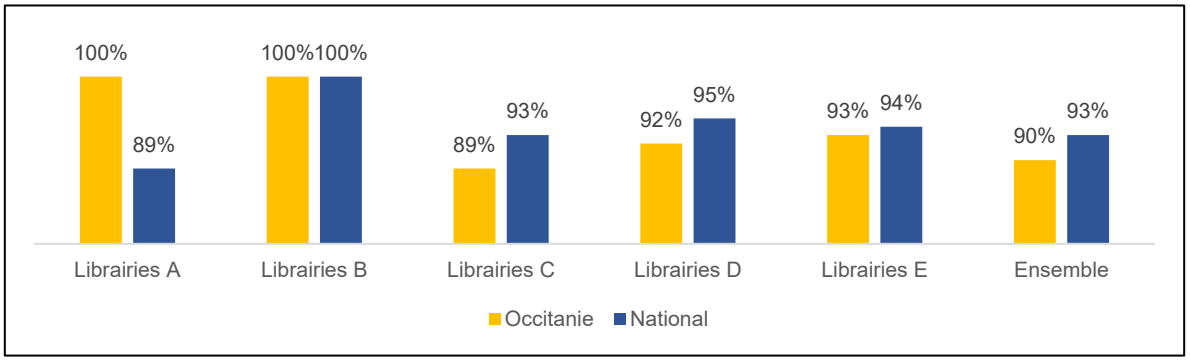
Cependant, face à l'épuisement des libraires et à un contexte économique extrêmement tendu, une fragilisation de l'animation du point de vente se fait sentir.

> *« Depuis environ un an et demi, il n'y a pas eu d'animation régulière, voire même, elles ont été suspendues. »*

> *« L'année qui vient de s'écouler a été consacrée à maintenir l'activité de la librairie et à faire en sorte de continuer à pouvoir en vivre. »*

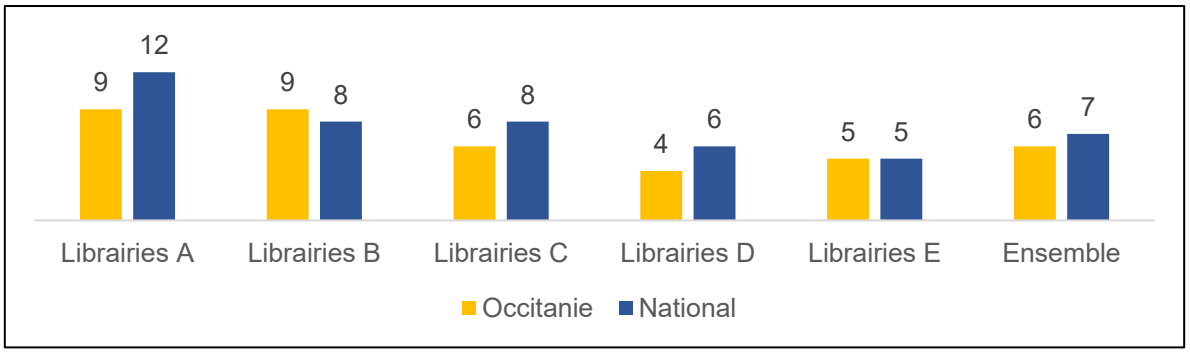
Relations avec le territoire

Travail avec les médiathèques - 48 réponses



Partenaires privilégiées des médiathèques tant dans la commande de livres que l'animation, 90 % des librairies rurales d'Occitanie disent travailler avec les bibliothèques de leur territoire.

Nombre de médiathèques - 42 réponses



Les librairies rurales travaillent avec au moins 4 médiathèques. Ce niveau de collaboration illustre l'importance des bibliothèques dans la vie culturelle des territoires ruraux et le rôle de la librairie comme fournisseur et relais local.



Nature des relations - 44 réponses

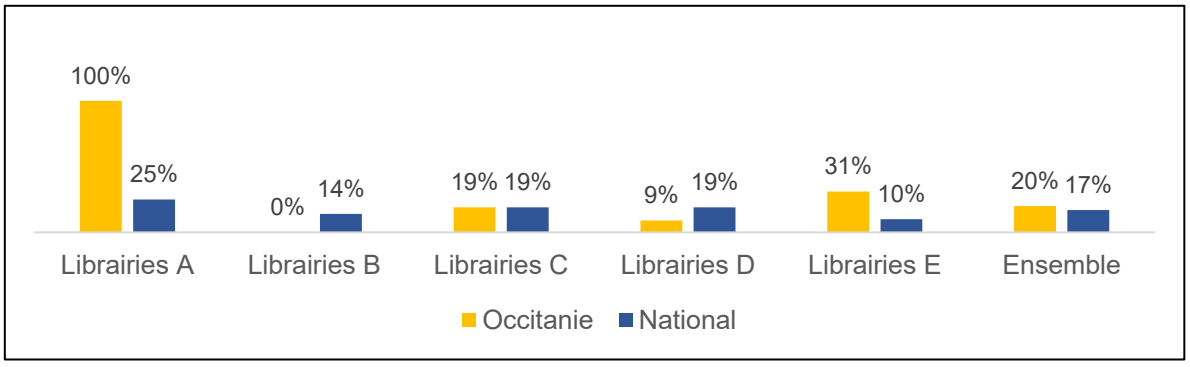
Nature des relations avec les médiathèques	Librairies A	Librairies B	Librairies C	Librairies D	Librairies E	Ensemble
Vente d'ouvrages	100 %	100 %	100 %	100 %	93 %	98 %
Animations	100 %	100 %	40 %	36 %	43 %	44 %
Salons du livre	100 %	100 %	7 %	0 %	21 %	18 %
Ateliers	100 %	0 %	7 %	0 %	0 %	4 %
Offices sélectifs	0 %	0 %	7 %	0 %	14 %	7 %
Mise à disposition de services de presse	0 %	0 %	13 %	0 %	14 %	9 %

Si la vente de livres et la mise en place d'animations sont les premiers liens décrits entre librairies et médiathèques, la co-organisation de salons du livre est forte pour les librairies A et B et dans une moindre mesure les librairies E. La mise à disposition de services de presse et d'offices sélectifs concerne plus spécifiquement les librairies C et E.

On notera un manque de réponse précise permettant de mieux caractériser la nature des relations avec la médiathèque pour les librairies D.

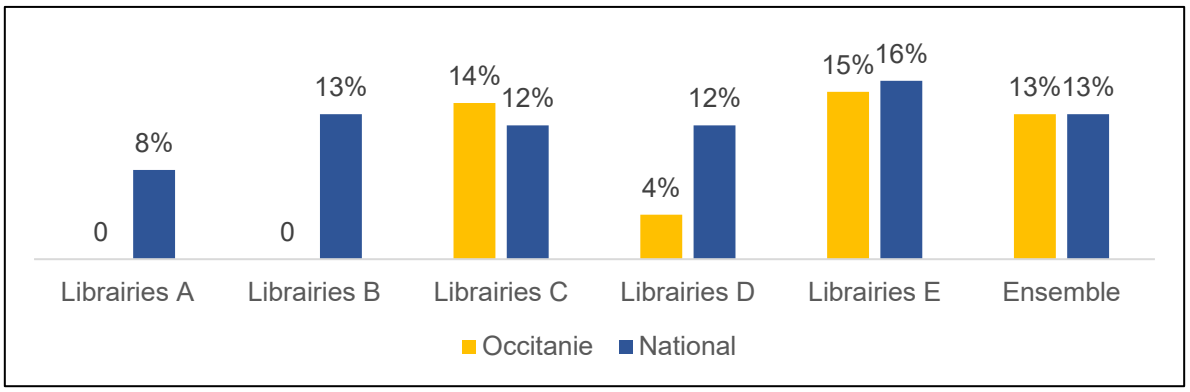
On distingue par rapport au plan national une proportion plus importante de librairies en Occitanie à travailler en vente d'ouvrages et animations auprès des médiathèques.

Appels d'offre - 44 réponses



Une proportion bien plus importante de librairies E qu'au niveau national travaillent en marché avec les bibliothèques d'Occitanie. En outre, on observe une plus grande absence de marchés pour les librairies B. Ce qui laisse suggérer que de plus petites communes (- de 5000 habitants) privilégient les appels d'offres quand de plus importantes s'approprient la liberté de choisir leurs prestataires quand ils sont sous le seuil des marchés.

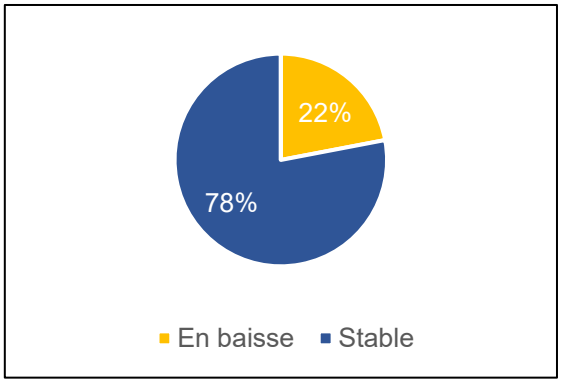
Poids des marchés dans le CA - 9 réponses



On prendra quelques précautions avec les résultats du poids des marchés dans le volume d'affaires des librairies concernées, et ce, en raison d'un taux de réponse très faible à cette question et de l'absence de réponses des A et B.

Ces réserves étant posées, nous observons qu'un faible niveau d'achat des bibliothèques dans les librairies rurales est étayé par le poids des marchés publics dans le CA : celui-ci est compris entre 4 % et 15 % pour les librairies d'Occitanie, soit un niveau inférieur de 5 points environ par rapport à l'étude nationale, *Librairies et ruralités*.

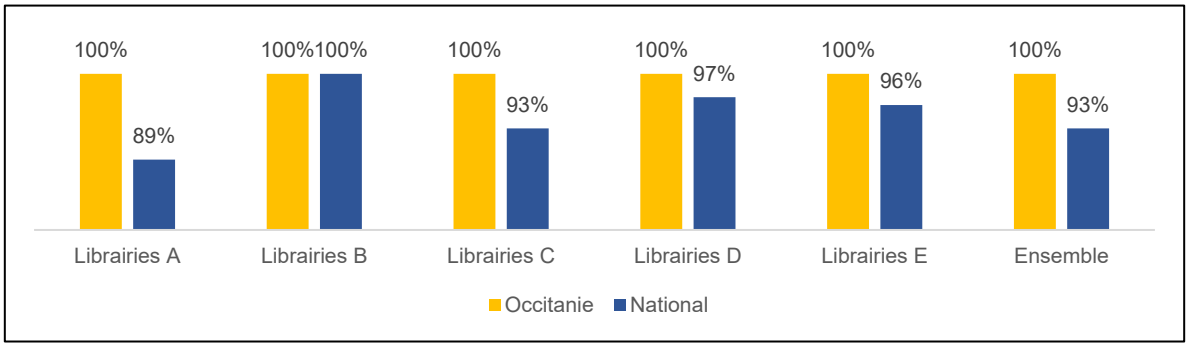
Tendances des marchés des collectivités - 9 réponses



On prendra quelques précautions avec les tendances observées en raison d'un taux de réponse très faible à cette question.

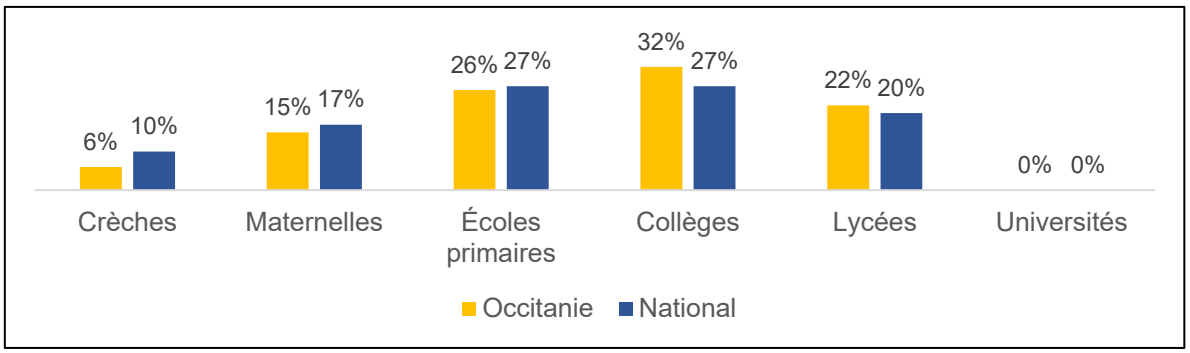
On notera que parmi les neuf répondants, aucune librairie d'Occitanie ne fait part de marchés en hausse et que pour 80 % d'entre elles, ils se maintiennent.

Travail avec les crèches et les établissements scolaires - 47 réponses



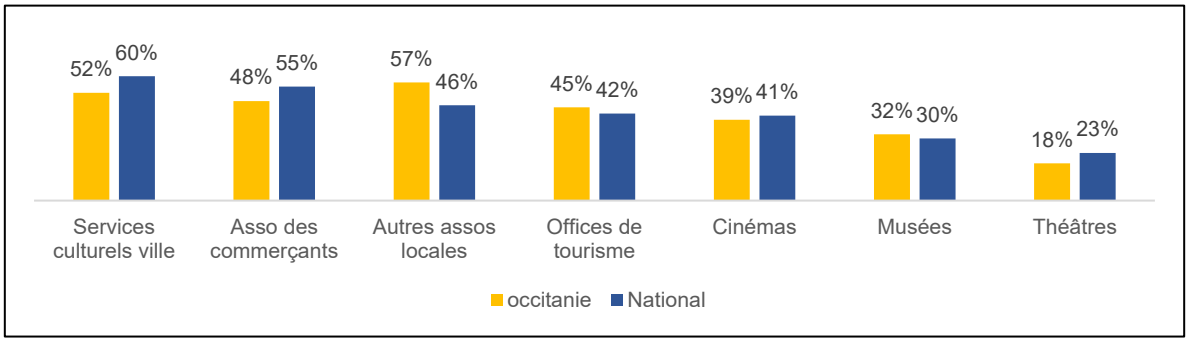
100 % des librairies rurales d'Occitanie disent travailler avec les établissements scolaires de leur territoire.

Nature des établissements scolaires - 46 réponses



Les librairies répondantes évoluant en zone rurale comptent peu d'universités sur leur territoire. Les lycées sont également moins présents dans ces zones et ce sont avec les écoles primaires et les collèges que les librairies travaillent le plus. Aucune librairie d'Occitanie ne dit être en marché avec l'un de ces établissements.

Travail avec les structures locales - 44 réponses

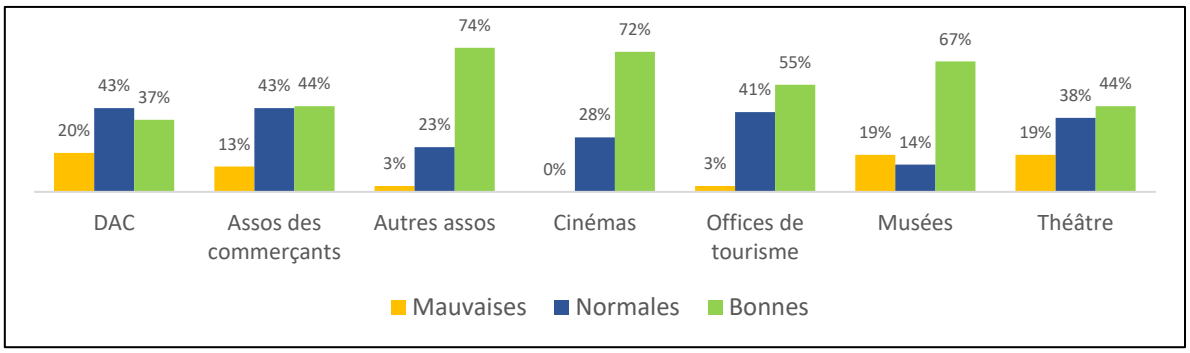


En dehors des médiathèques et établissements scolaires, les librairies travaillent avec l'ensemble des structures locales, mentionnant souvent la complicité ou la nécessité de se serrer les coudes sur ces territoires.

Ces données soulignent aussi la disparité des équipements culturels avec des cinémas, musées et théâtres pas toujours présents à proximité des lieux d'implantation des librairies.

On notera qu'une part plus importante des librairies d'Occitanie dit travailler avec les structures associatives locales. Seule une sur deux entretient des liens avec les services culturels de la ville.

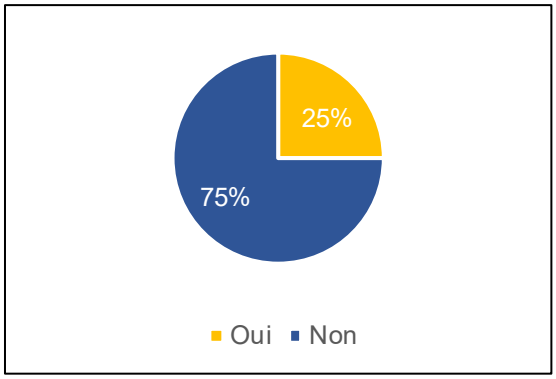
Qualité des relations avec les structures locales - 35 réponses



La relation avec le tissu local associatif ou les équipements culturels (cinémas, musées, offices de tourisme et théâtres) semble plus soutenue qu'au niveau national. En revanche, celle concernant les directions des affaires culturelles (DAC) des collectivités et les associations de commerçants est en léger retrait.

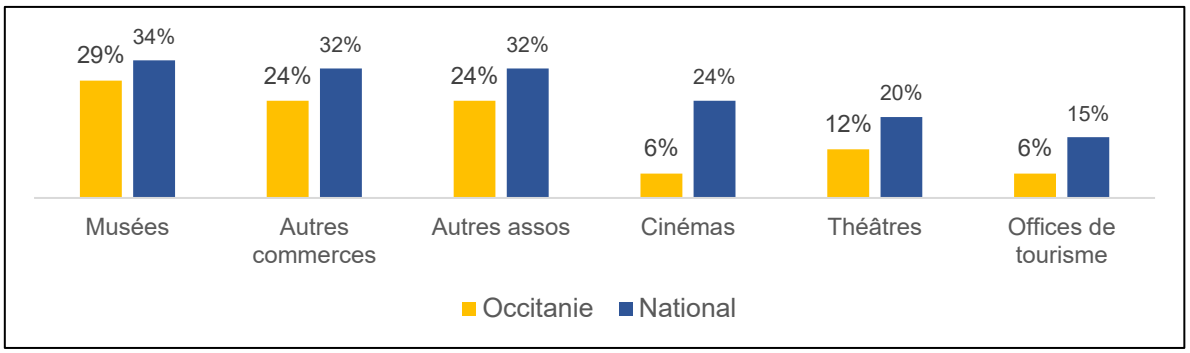
> *« Il y a 3 ans la fermeture du cinéma a eu un effet immédiat : le public de la librairie était le même que celui du cinéma. La population avait tendance à se déplacer pour faire une sortie globale : on va à la librairie, on en profite pour faire une sortie au restaurant puis, on va au cinéma. Typiquement le flux et la dynamique permis par le cinéma ont disparu. »*

Dépôts de livres chez d'autres partenaires - 48 réponses



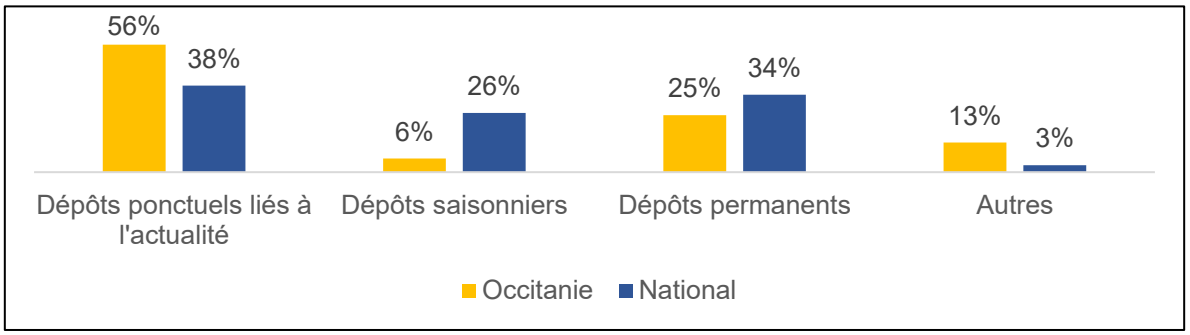
Une librairie sur quatre, quel que soit son niveau de CA, propose des dépôts-ventes chez d'autres partenaires.

Lieux des dépôts - 17 réponses



Ces dépôts sont essentiellement réalisés auprès des musées, des commerces de la ville et des associations locales. À noter une proportion bien plus faible de libraires en Occitanie à réaliser des dépôts auprès des cinémas, des théâtres et des offices de tourisme. Des liens qui semblent à renforcer à ce niveau territorial.

Nature des dépôts - 10 réponses

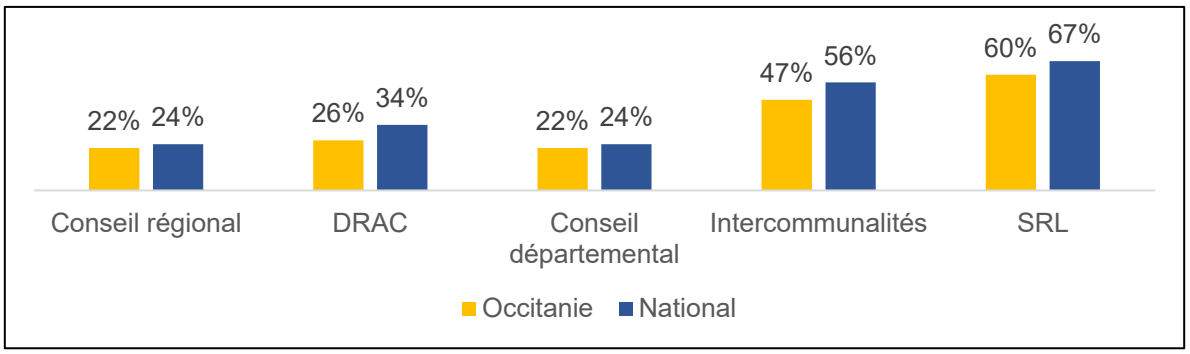


On prendra quelques précautions avec les tendances observées en raison d'un taux de réponse très faible à cette question.

Pour les libraires d'Occitanie, les dépôts sont essentiellement ponctuels ou permanents avec très peu de dépôts saisonniers. Ces deux natures principales de dépôts sont portées par le tourisme. Le dynamisme culturel de la région durant la saison haute favorise des lieux supplémentaires de dépôts pour les librairies.

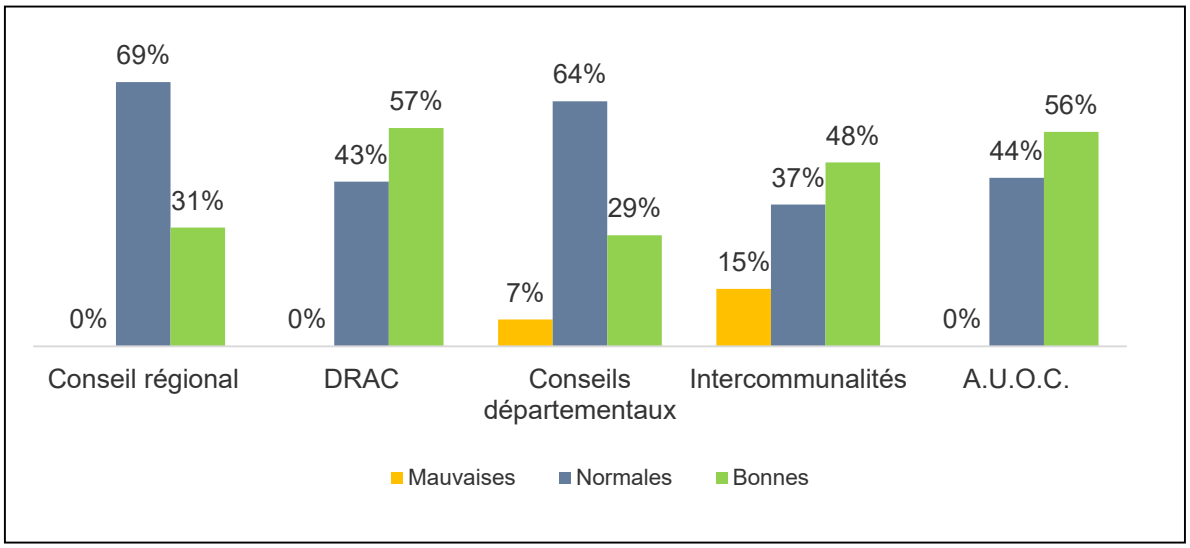
> *« On a un gros service culturel. […] On a un cinéma art et essai… En fait, la vitalité elle est à l'année, mais elle est renforcée l'été par les festivals. […] Il y a une vitalité qui est très forte. »*

Relations avec les collectivités ou d'autres organismes territoriaux - 45 réponses



Les librairies d'Occitanie ont globalement moins de relations avec les acteurs de leur territoire que les librairies rurales au niveau national. L'Agence Unique, Occitanie Culture est cependant bien représentée avec 6 librairies sur dix qui disent entretenir des relations régulières avec elle.

Qualité des relations avec les collectivités ou autres organismes territoriaux – 27 réponses

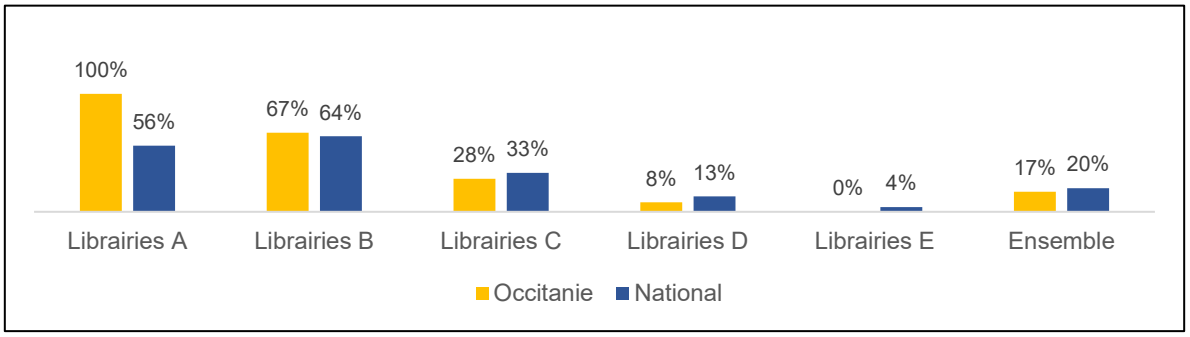


Les relations sont plutôt bonnes avec, dans l'ordre, la Drac, l'Agence Unique, Occitanie Culture et les intercommunalités, et normales avec le Conseil régional et les Conseils départementaux.

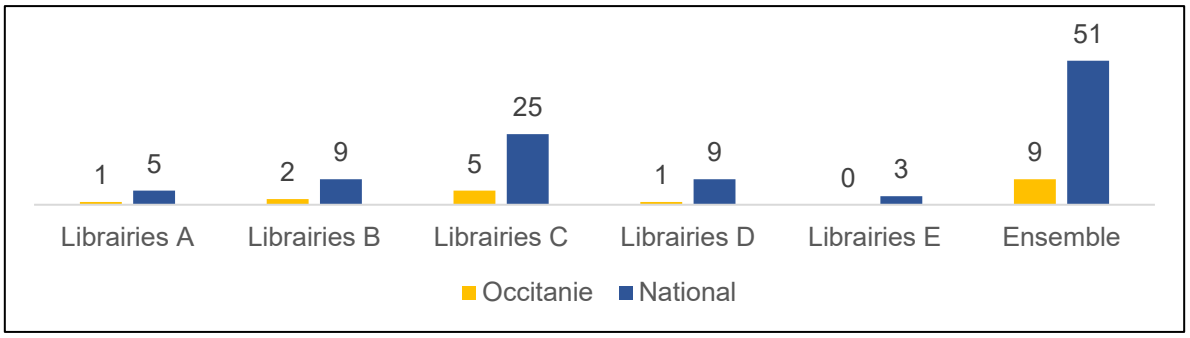
Problème de lisibilité de la légende et éviter à tout prix l'acronyme A.U.O.C.

Aides publiques

Label LIR[11] - 49 réponses

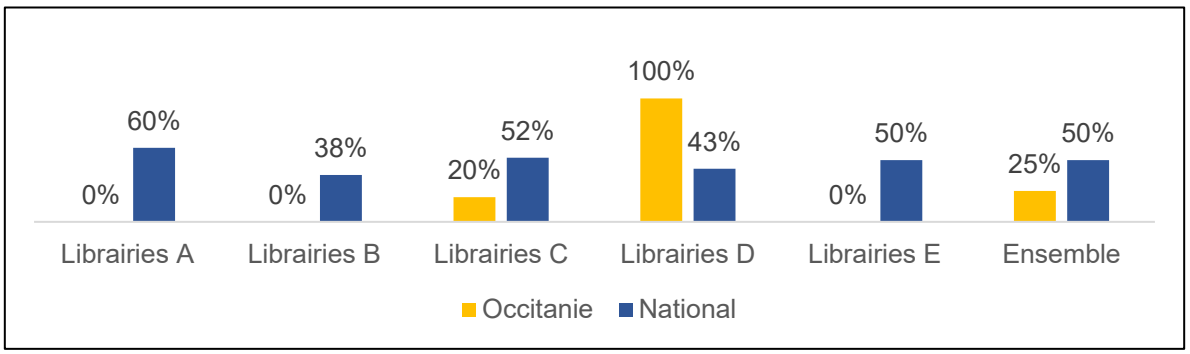


On note une proportion de librairies labélisées légèrement inférieure aux moyennes nationales, avec une absence de librairies E labélisées. Ajoutons que 16 % des librairies d'Occitanie disent ne pas connaître ce Label, et 75 % ne l'ont pas demandé.



En valeur absolue, 9 librairies d'Occitanie disent être labélisées sur les 51 labellisées déclarées dans l'étude nationale, dont 55 % appartiennent à la catégorie C.

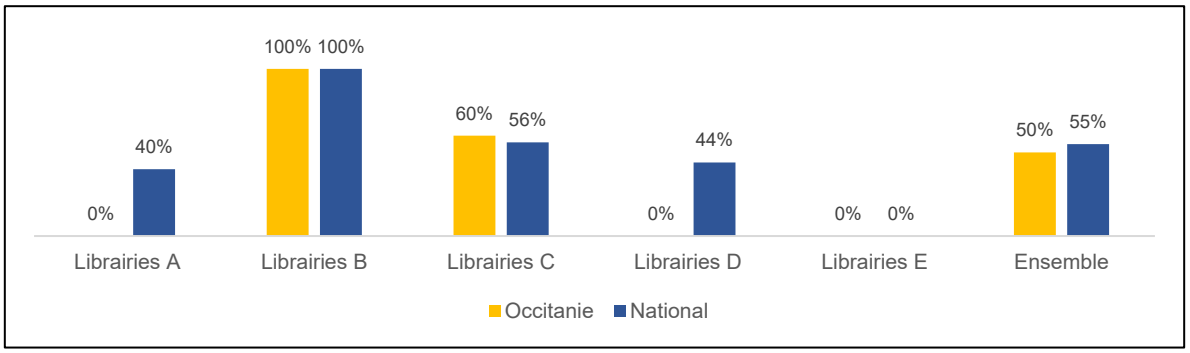
Exonération de la contribution économique territoriale[12] (CET) - 9 réponses



Si au niveau national, une librairie labélisée sur deux a obtenu une exonération de la CET, elles ne sont qu'une sur quatre en Occitanie.

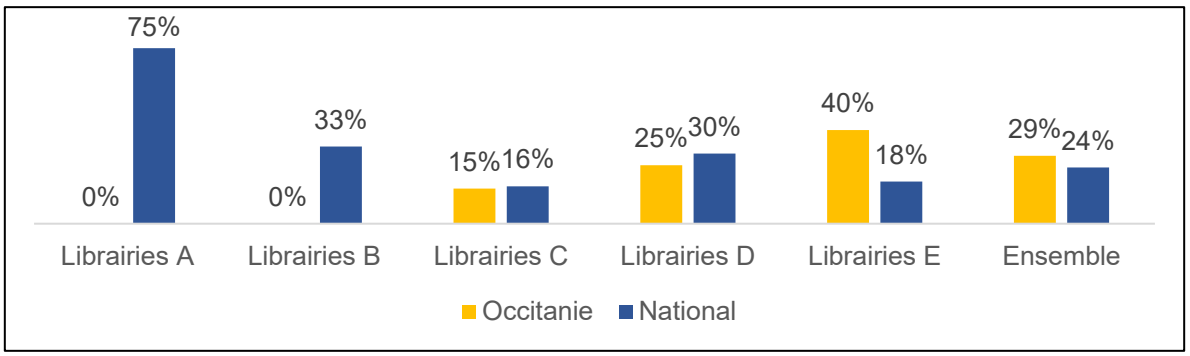
[11] Le Label LIR (Librairie indépendante de référence) est un label mis en place par le ministère de la Culture pour reconnaître, valoriser et soutenir l'engagement et le travail qualitatifs des librairies indépendantes.
[12] La Contribution Économique Territoriale (CET) est un impôt local payé par les entreprises, destiné au financement des collectivités territoriales. Elle se compose de la cotisation foncière des entreprises (CFE) et de la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises (CVAE). Les collectivités ont la possibilité d'exonérer les librairies de cet impôt via la loi Darcos ou via l'obtention par la librairie du Label LIR.

Aide aux librairies pour la mise en valeur des fonds et de la création éditoriale – 8 réponses[13]



En moyenne, une librairie labélisée d'Occitanie sur deux déclare avoir obtenu l'aide VAL. Aucune parmi les librairies D.

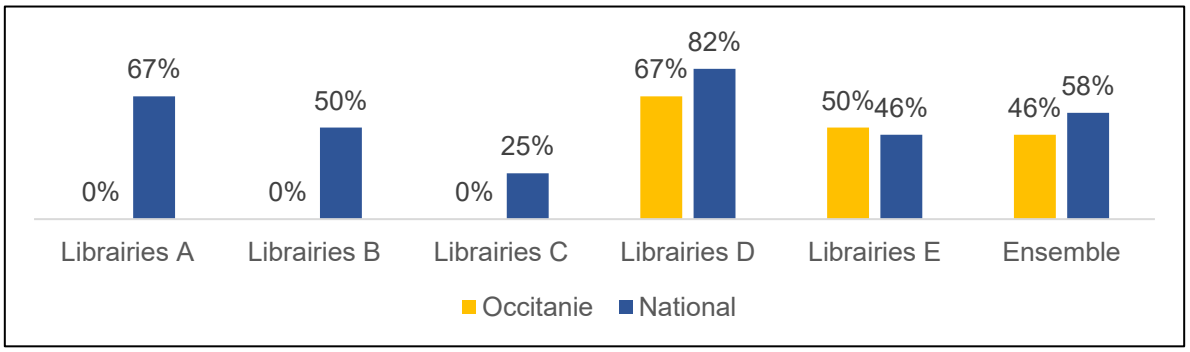
Demande d'exonération CET hors label LIR - 45 réponses



29 % des librairies d'Occitanie ont fait la demande d'une exonération de CET hors label LIR.

Ces demandes sont particulièrement fortes pour les librairies E.

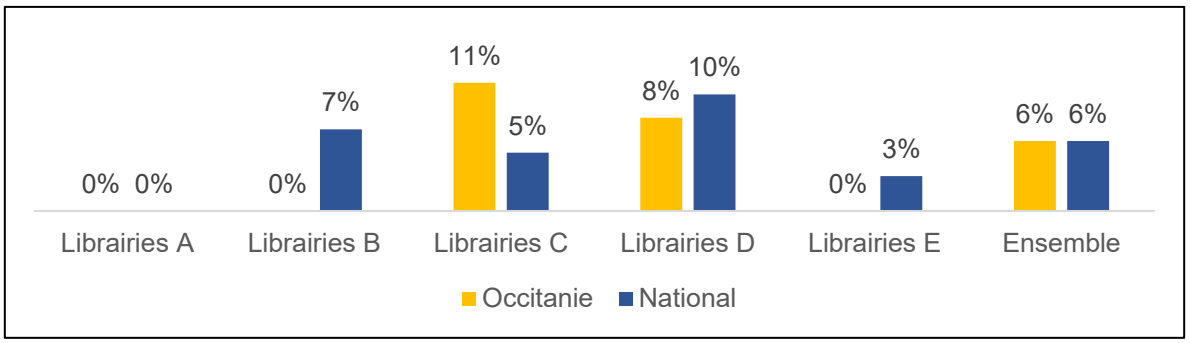
Obtention exonération CET hors label LIR - 13 réponses



Ce sont les librairies D et les librairies E qui obtiennent l'exonération.

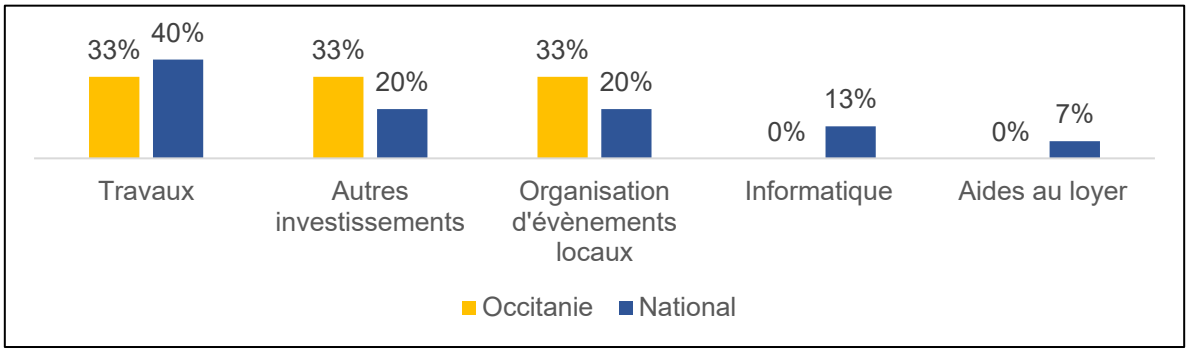
[13] L'aide VAL est réservée aux librairies ayant obtenu le Label LIR ou LR.

Aides des communes *via* la Loi Darcos - 49 réponses



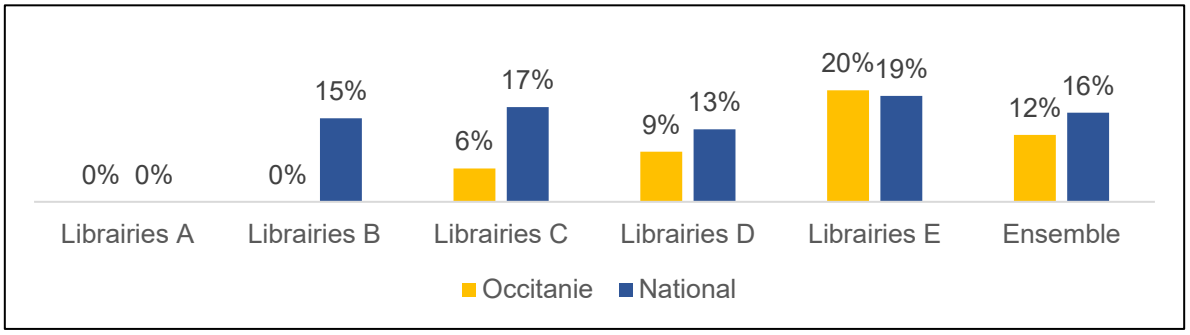
Seulement 6 % des librairies ont sollicité leur commune pour une aide via le dispositif Darcos[14], encore largement méconnu. 15 librairies déclarent l'avoir obtenue au national, 3 en Occitanie.

Nature des aides allouées aux librairies - 3 réponses



Les aides obtenues dans ce cadre sont plutôt fléchées vers l'investissement ou l'animation.

Information de l'existence de la loi Darcos aux communes - 49 réponses



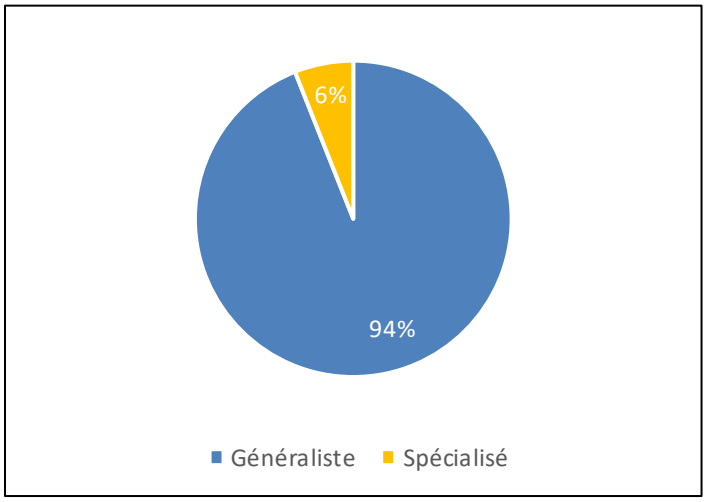
Les librairies E sont les plus actives dans leurs démarches pour informer les communes de l'existence de la loi Darcos. À noter tout de même un faible taux d'information aux communes.

[14] Cette loi instaure un nouveau dispositif permettant aux communes et aux intercommunalités d'attribuer des subventions aux librairies indépendantes, qu'elles soient labellisées ou non. Cette disposition vise notamment à permettre le maintien d'une offre culturelle de proximité de qualité dans les communes petites et moyennes. Information complète sur le site du SLF : https://guide.syndicat-librairie.fr/aides-aux-libraires/les-aides-des-communes-et-intercommunalites

Situation et enjeux économiques

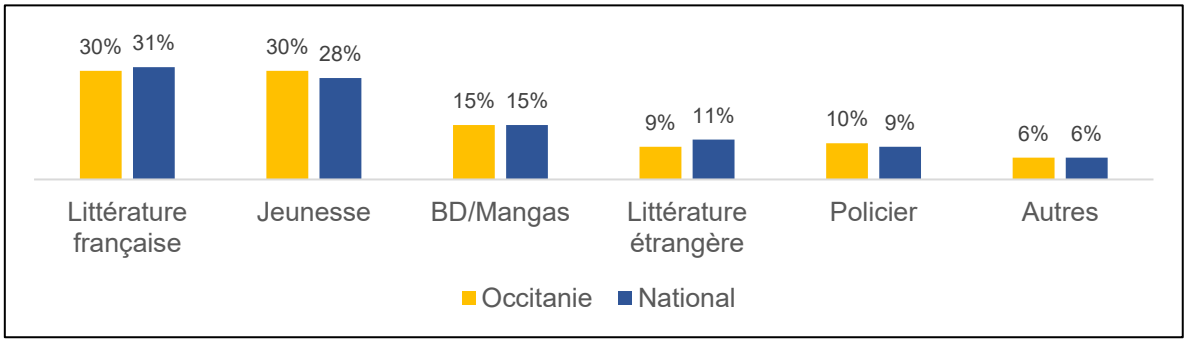
L'offre

Nature du fonds des librairies d'Occitanie- 52 réponses



Une proportion un peu plus importante de librairies spécialisées (notamment religieuses) en région Occitanie qu'au niveau national (6 % contre 4 %). La spécialisation demeure complexe en ruralité du fait de la diversité importante de la clientèle.

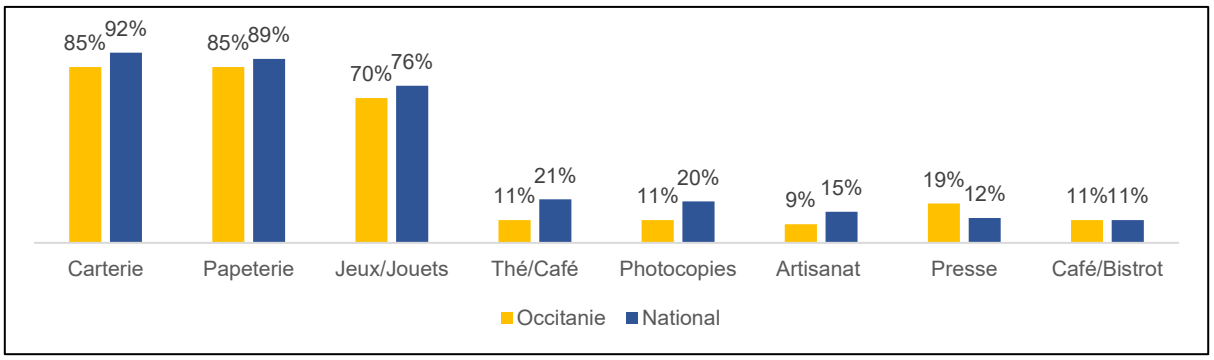
Principaux rayons - 49 réponses



Si ce n'est un poids de la jeunesse un peu plus important, les librairies rurales occitanes répondent au même triptyque que leurs collègues des zones périurbaines et urbaines : littérature, jeunesse et BD/Mangas.

> *« On vient de créer un rayon écologique transverse. […] Dans l'idée qu'on pouvait aborder l'écologie sous différents angles. […] Il y a plein de gens qui n'ont pas envie de lire un essai ! »*

Autres produits travaillés - 41 réponses



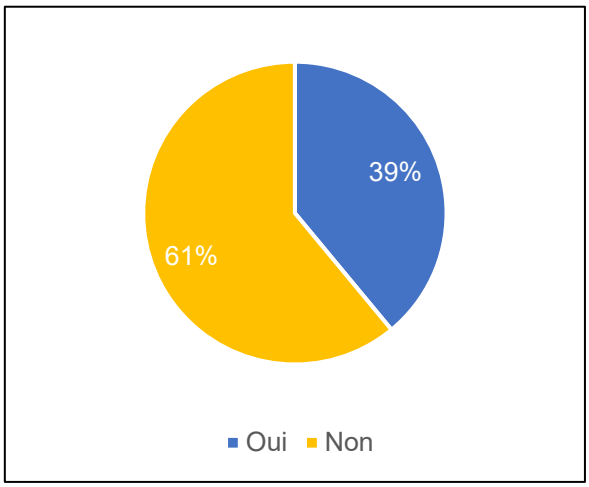
90 % des librairies rurales d'Occitanie (96 % au niveau national) proposent à la vente d'autres produits que des livres. Cette diversification apparaît comme indispensable au niveau rural et porte le modèle économique et les marges des librairies.

Carterie, papeterie et jeux/jouets demeure le triptyque privilégié par la majorité des répondants. Thé/café et café/bistrot cumulent 22 % des offres proposées en Occitanie.

> *« Certaines librairies n'existeraient pas si elles ne croisaient pas les offres. »*

Livres d'occasion

Demande clientèle - 37 réponses



12 % des librairies rurales d'Occitanie proposent une offre en livres d'occasion contre 19 % au national. La demande évaluée de la clientèle au travers des témoignages des libraires indiquent que près de 40 % de celle-ci désirerait une offre de livres d'occasion, contre 35 % au niveau national.

Poids du livre dans le CA (déclaratif 52 réponses – analyse liasses 33 réponses)

Catégories de librairies	Poids livre / CA Déclaratif Occitanie	Poids livre / CA Déclaratif National	Poids livre / CA Comptes détaillés Occitanie	Poids livre / CA Comptes détaillés National
Librairies A	72 %	77 %	72 %	82 %
Librairies B	92 %	84 %	93 %	85 %
Librairies C	79 %	83 %	88 %	88 %
Librairies D	85 %	85 %	92 %	89 %
Librairies E	83 %	83 %	89 %	87 %
Ensemble	83 %	83 %	88 %	86 %

Quel que soit le type de librairie, le poids des autres produits travaillés se situe entre 10 % et 30 % du CA, soit un poids plus important que la moyenne des librairies urbaines et périurbaines (entre 5 % et 10 %).

Si la diversification apparaît comme nécessaire, elle reste complémentaire, le livre demeurant le socle économique de ces points de vente. Si ce ne sont les librairies A, pour les autres peu d'écarts entre Occitanie et les données nationales.

« Je suis plutôt vu comme un libraire engagé, mais je cherche toujours à proposer, notamment avec l'actualité, des assortiments, des axes éditoriaux équilibrés. On reste un commerce, une entreprise et je ne dois pas, par mes choix, mes positions, créer un obstacle entre la clientèle et moi. »

Surfaces de vente moyennes - 49 réponses

Catégories de librairies	Surface totale Occitanie	Surface livre Occitanie	Proportion Occitanie	Surface totale national	Surface livre National	Proportion National
Librairies A	553	315	57 %	439	269	61 %
Librairies B	117	108	93 %	150	117	78 %
Librairies C	102	77	75 %	106	83	78 %
Librairies D	88	71	80 %	88	68	77 %
Librairies E	72	60	83 %	71	55	77 %
Ensemble	100	76	76%	104	78	75 %

Les librairies A se distinguent par des surfaces plus importantes et laissent une place plus grande aux autres produits, quand les librairies B, C, D et E consacrent environ trois quarts de leur surface au livre.

Les librairies D et E en Occitanie consacrent plus de place aux livres que leurs homologues nationaux.

Profondeur de l'offre de livres - 49 réponses

Catégories de librairies	Volumes Occitanie	Références Occitanie	Vol / Réf Occitanie	Volumes National	Références National	Vol/Réf National
Librairies A	31 666	28 311	1,11	31 328	27 443	1,14
Librairies B	12 401	8 921	1,39	16 197	12 622	1,28
Librairies C	10 598	8 753	1,21	11 324	8 813	1,28
Librairies D	9 016	5 285	1,71	7 908	5 480	1,44
Librairies E	6 050	4 840	1,25	6 062	4 784	1,27
Ensemble	9 506	7 327	1 ,30	9 702	7 366	1,32

Si l'on regarde uniquement la moyenne entre l'Occitanie et le national, nous n'observons pas de différences majeures et cela ne traduit pas les spécificités du territoire.

A contrario, une analyse par catégorie permet de montrer les nuances : les librairies B ont un niveau de stock moins important, car en Occitanie, elles ont une meilleure rotation qu'au niveau national (pratiquement 4 contre 3).

La catégorie D détient un stock plus important que son homologue national soulignant à nouveau ce besoin d'un fonds large pour répondre à des clientèles dispersées.

La librairie E, en regard de son chiffre d'affaires, possède un stock très important.

> *« Nous, ce que l'on voit, c'est que nous avons des rayons qui ne fonctionnent que pendant les vacances. Typiquement, le rayon sciences humaines. […] Sur les thèmes de l'écologie, de l'anthropologie. Vous avez beaucoup de gens qui viennent des grandes villes. Donc qui sont universitaires, étudiants et puis aussi parce que pendant les vacances, vous avez le temps de lire. Notamment des sciences humaines. »*

Relations CA/surfaces - 49 réponses

Catégories de librairies	CA total au m² Occitanie	CA livre au m² Occitanie	CA total au m² National	CA livre au m² National
Librairies A	2 178,62 €	2 571,06 €	3 939,50 €	4 546,59 €
Librairies B	5 709,35 €	5 684,17 €	4 841,43 €	5 241,24 €
Librairies C	3 703,87 €	3 987,17 €	3 750,26 €	3 995,69 €
Librairies D	2 623,09 €	2 783,48 €	2 691,00 €	2 977,32 €
Librairies E	1 942,65 €	1 898,19 €	2 088,63 €	2 244,00 €
Ensemble	3 031,69 €	3 368,94 €	3 271,70 €	3 569,66 €

Le livre, en Occitanie ou au niveau national, produit le meilleur rendement au m² par rapport aux autres produits potentiellement vendus dans la librairie.

À part pour les librairies B qui présentent un taux de rotation supérieur à leurs homologues nationaux, toutes les autres catégories des librairies en ruralité d'Occitanie présentent un CA au m² légèrement inférieur.

Analyse économique

Analyse du CA national (Déclaratif 248 réponses / Liasses 151 réponses)

Catégories de librairies	CA - Déclaratif	Panel questionnaire	CA - Comptes détaillés	Panel liasses
Librairies A	1 728 127,33 €	4 %	1 594 876,71 €	5 %
Librairies B	727 943,79 €	6 %	713 741,57 €	5 %
Librairies C	398 327,21 €	30 %	394 771,97 €	34 %
Librairies D	237 322,83 €	28 %	235 891 ,35 €	26 %
Librairies E	149 102,43 €	32 %	143 003,03 €	30 %
Ensemble	340 002,81 €	248	348 074,57 €	151

Analyse du CA Occitanie (Déclaratif 52 réponses / Liasses 50 réponses)

Catégories de librairies	CA - Déclaratif	Panel questionnaire	CA - Comptes détaillés	Panel liasses
Librairies A	1 204 775 €	2 %	1 204 775 €	2 %
Librairies B	666 091 €	6 %	684 409 €	6 %
Librairies C	377 795 €	37 %	387 543 €	36 %
Librairies D	231 707 €	24 %	239 892 €	20 %
Librairies E	140 000 €	31 %	138 919 €	36 %
Ensemble	303 752 €	49	302 665 €	50

Le recoupement des valeurs déclaratives et de celles issues de l'analyse des liasses montre une forte cohérence, tant en termes de répartition des panels que de niveaux de CA. Ceci dénote une très bonne connaissance théorique des valeurs comptables qui traduisent les flux d'activité réels chez les libraires occitans du panel.

Mais, on notera un niveau de CA moyen plus faible pour l'ensemble des catégories de librairies entre l'Occitanie et le niveau national. Ces écarts sont d'autant plus forts pour les librairies A et B.

En projection, le chiffre d'affaires des librairies rurales en Occitanie représente environ 30 millions d'euros[15].

[15] Pour mémoire, dans l'étude nationale, le chiffre d'affaires projeté des librairies en ruralité au niveau national est d'environ 250 millions d'euros pour un panel de 817 librairies.

« *« On n'est pas très touristique, donc on manque de personnes qui rentrent dans la librairie. On est en baisse régulièrement depuis plusieurs années* [du point de vue du CA], *encore -10 % par rapport à l'année dernière. »*

Panier moyen - 48 réponses

Catégories de librairies	Panier moyen HT Occitanie	Panier moyen HT National
Librairies A	NC	22,56 €
Librairies B	23,42 €	24,74 €
Librairies C	20,53 €	22,50 €
Librairies D	23,94 €	23,40 €
Librairies E	23,29 €	23,20 €
Ensemble	22,43 €	23,09 €

Le panier moyen occitan déclaré apparaît assez uniforme quelles que soient les catégories de CA, quand bien même nous n'avons pas d'information pour les librairies A et un panier moyen légèrement en retrait pour les librairies C.

« *Le panier moyen de la librairie est supérieur l'été au panier moyen des mois d'hiver. C'est alors le travail du libraire qui change puisque sur les périodes creuses de l'année, il y a tout à la fois un ajustement en termes de stock, mais également de type d'assortiment ou de format d'ouvrage, c'est ainsi que les poches sont énormément travaillés sur les périodes creuses. »*

Marge commerciale (Déclaratif 41 réponses – Liasses 50 réponses)

Catégories de librairies	Déclaratif Occitanie	Comptes détaillés Occitanie	Déclaratif National	Comptes détaillés National
Librairies A	37,63 %	37,63 %	33,72 %	37,16 %
Librairies B	35,30 %	34,13 %	34,57 %	35,14 %
Librairies C	33,27 %	34,11 %	33,15 %	34,66 %
Librairies D	34,14 %	34,39 %	34,72 %	33,87 %
Librairies E	35,27 %	32,69 %	35,17 %	34,15 %
Ensemble	34,24 %	34,43 %	34,31 %	35,16 %

Les marges commerciales sont sensiblement inférieures en Occitanie, mais une différence notable ressort entre le déclaratif et la comptabilité détaillée des librairies E qui annoncent des niveaux de marge de 35,27 %, quand les liasses montrent une marge réelle de 32,69 %.

La marge commerciale moyenne en Occitanie des librairies en ruralité est de 34,43 % quand elle est de 35,16 % au niveau national. En perspective, la marge commerciale moyenne des librairies indépendantes françaises est de 37 %[16].

Si au général les écarts sont de l'ordre de 0,7 point, il est de presque 1 point pour les librairies B et 2 points pour les librairies E au niveau des comptes détaillés.

[16] Etude *Xerfi 2024* réalisée pour le Syndicat de la librairie française.

Remises moyennes obtenues - 49 réponses

Catégories de librairies	Livres Occitanie	Autres produits Occitanie	Livres National	Autres produits National
Librairies A	NC	NC	35,68 %	45,94 %
Librairies B	36,83 %	48,33 %	36,57 %	46,52 %
Librairies C	33,82 %	42,63 %	34,51 %	44,08 %
Librairies D	34,39 %	42,30 %	34,13 %	45,07 %
Librairies E	32,28 %	43,00 %	33,11 %	44,70 %
Ensemble	33,67 %	43,11 %	34,10 %	44,76 %

Les remises moyennes obtenues semblent cohérentes avec les marges observées. La confusion entre remises moyennes et marge commerciale est toutefois possible dans le déclaratif, certains libraires ayant pu confondre remises moyennes obtenues lors des négociations, avec la marge commerciale (moyenne des remises impactée des rabais et de la variation des stocks).

Concernant les autres produits, les libraires appliquent des coefficients moyens de 2 à 2,5.

À noter des niveaux de remises moins importants sur le livre pour les librairies C et E.

Côté Autres produits, les librairies occitanes appliquent des coefficients de 2 à 2,1 quand leurs collègues nationaux ? sont plus proches des 2,5.

Principales charges d'exploitation - 50 réponses

Catégories de librairies	Autres achats et charges externes[17] Occitanie	Masse salariale Occitanie	AACE National	Masse salariale National
Librairies A	13,82 %	24,54 %	11,48 %	20,68 %
Librairies B	11,74 %	20,42 %	11,75 %	19,45 %
Librairies C	13,31 %	19,20 %	13,85 %	18,70 %
Librairies D	15,86 %	13,90 %	15,58 %	15,68 %
Librairies E	20,88 %	13,61 %	20,11 %	14,39 %
Ensemble	14,95 %	18,12 %	14,30 %	18,18 %

Nous n'observons pas tout à fait les mêmes volumes de charges dans le détail, mais les moyennes sont très proches : 14,95 % en Occitanie contre 14,30 % au niveau national.

Cependant, cela ne change en rien l'analyse de la structure de ces charges qui pèsent sur les acteurs des différents groupes, et de la pression qu'elles exercent sur la marge brute et le résultat net de leur activité. Plus le CA est important, plus les charges externes sont faibles et la masse salariale importante. Pour les catégories D et E, le CA est insuffisant pour dégager une « vraie » rémunération des gérants, le versement de dividendes ou le recours aux comptes courants viennent compléter, quand cela est possible, les revenus versés.

[17] Les Autres achats et charges externes (AACE) correspondent aux charges de fonctionnement que l'entreprise va chercher à l'extérieur de son activité (loyer, fluides, transport, frais bancaires, etc.)

Quelques « nuances » ressortent toutefois :

- ✓ du fait de surfaces plus importantes en ruralité, les librairies E ont un niveau de charges externes supérieur à 20 % (contre 14,6 % dans l'étude *Xerfi 2024*) et les deux postes de charges cumulés représentent 34,5 % du CA, soit sensiblement plus que le niveau de marge commerciale (34,15 %) ;
- ✓ à l'inverse, les librairies A et B présentent des niveaux de charges externes inférieurs (contre respectivement 12,4 % et 12,7 % dans l'étude *Xerfi 2024*) pour un niveau de masse salariale équivalent, expliquant en partie leur meilleure rentabilité. Les librairies B et D sont les librairies pour lesquelles le poids cumulé de ces deux postes est le plus faible à 31,2 % du CA ;
- ✓ les librairies D d'Occitanie présentent un niveau de masse salariale de 2 points inférieur à la moyenne nationale.

De ces premiers éléments, les principaux paliers d'exploitation des librairies d'Occitanie apparaissent plus fragiles que ceux de leurs homologues nationaux, notamment au niveau des rémunérations (déjà faibles).

Principaux paliers des soldes intermédiaires de gestion (SIG) - 51 réponses

Catégories de librairies	Valeur ajoutée Occitanie	EBE Occitanie	Rentabilité Occitanie	VA National	EBE National	Rentabilité National
Librairies A	23,06 %	-2,11 %	-4,6 %	26,23 %	5,02 %	3,67 %
Librairies B	22,33 %	1,79 %	-0,73 %	23,22 %	3,87 %	2,13 %
Librairies C	21,35 %	1,69 %	1,80 %	21,57 %	2,88 %	1,17 %
Librairies D	20,00 %	6,02 %	4,68 %	20,12 %	4,06 %	2,44 %
Librairies E	17,34 %	3,97 %	2,52 %	17,43 %	5,02 %	3,37 %
Ensemble	20,87 %	2,49 %	1,46 %	22,02 %	3,92 %	2,30 %

Le ratio de **Valeur ajoutée** (VA) permet de mesurer l'impact des charges externes dans la consommation de la marge commerciale et dans la construction du résultat. Plus il est haut, plus les charges externes sont faibles. Le ratio d'**Excédent brut d'exploitation** (EBE) traduit pour sa part le poids de la masse salariale, de l'impôt et l'apport de subventions potentielles dans l'activité. Plus il est élevé, plus les charges d'exploitation sont maîtrisées. Le ratio de **rentabilité** prend en compte l'ensemble des résultats de l'entreprise (exploitation, financier et exceptionnel), expliquant des niveaux parfois supérieurs à l'EBE. Ce ratio correspond aux bénéfices ou pertes générés par l'entreprise.

Dans le cas du panel occitan, le niveau de VA des librairies A (23,06 %) apparaît inférieur à celui observé au niveau national, confirmant un poids plus marqué des charges externes dans leur activité. Les librairies B et C présentent des niveaux de VA proches des moyennes nationales, traduisant une structure de charges relativement comparable. En revanche, les librairies D et E affichent des ratios plus faibles (20,00 % et 17,34 %), ce qui souligne une pression accrue des charges externes sur les structures les plus fragiles du territoire, soulignant bien l'effet « coût d'entrée » pour accéder à ces services (les charges d'honoraires par exemple).

Concernant l'EBE, les librairies D sont celles qui présentent le niveau le plus élevé en Occitanie (6,02 %), traduisant une bonne maîtrise des charges d'exploitation. Les librairies E présentent un EBE modéré (3,97 %), inférieur à la moyenne nationale, ce qui peut refléter, bien souvent, un ajustement de la rémunération du dirigeant vis-à-vis d'une activité contrainte.

Du côté de la rentabilité, les librairies C et D présentent des résultats positifs (1,80 % et 4,68 %), légèrement supérieurs aux niveaux nationaux, ce qui peut s'expliquer par des effets de structure ou des résultats exceptionnels ponctuels. À l'inverse, les librairies A et B affichent des rentabilités négatives (-4,6 % et -0,73 %), confirmant une fragilité économique plus marquée pour ces catégories en Occitanie. Les librairies E, malgré une rentabilité positive (2,52 %), restent en-deçà du niveau national, ce qui correspond à des bénéfices très faibles en valeur absolue.

> Au global, l'ensemble des librairies occitanes présente des paliers d'exploitation inférieurs aux moyennes nationales : VA plus faible (20,87 %), EBE réduit (2,49 %) et rentabilité moindre (1,46 %). Ces écarts soulignent un niveau de marge commerciale plus faible sur ce territoire, entraînant mécaniquement des résultats d'exploitation et des résultats nets moins favorables.

Principales charges externes - Étude nationale - 257 réponses

Catégories de librairies	Loyer déclaratif	Loyer liasses	Transport déclaratif	Transport liasses	Honoraires	Frais bancaires	Fluides
Librairies A	2,4 %	3,3 %	1,9 %	2,3 %	0,7 %	0,5 %	0,6 %
Librairies B	2,8 %	2,4 %	2,3 %	2,4 %	1,2%	0,7 %	0,4 %
Librairies C	3,0 %	3,7 %	2,6 %	2,7 %	1,7 %	0,6 %	0,6 %
Librairies D	3,8 %	3,7 %	3,1 %	3,1 %	1,8 %	0,8 %	0,8 %
Librairies E	5,7 %	4,3 %	3,7 %	3,3 %	2,5 %	1,0 %	1,0 %
Ensemble	3,2 %	3,6 %	2,7 %	2,8 %	1,6 %	0,7 %	0,7 %

Principales charges externes – Étude Occitanie - 50 réponses

Catégories de librairies	Loyer déclaratif	Loyer liasses	Transport déclaratif	Transport liasses	Honoraires	Frais bancaires	Fluides
Librairies A	3,0 %	3,0 %	3,3 %	3,8 %	1,0 %	0,6 %	0,7 %
Librairies B	2,7 %	2,7 %	2,7 %	2,3 %	1,1 %	0,7 %	0,3 %
Librairies C	3,0 %	3,3 %	2,9 %	3,0 %	1,9 %	0,6 %	0,6 %
Librairies D	4,3 %	4,2 %	3,5 %	3,4 %	1,7 %	0,8 %	0,6 %
Librairies E	5,0 %	4,0 %	4,2 %	3,8 %	2,5 %	1,2 %	0,9 %
Ensemble	3,6 %	3,6 %	3,2 %	3,3 %	1,8 %	0,8 %	0,6 %

Le poids du loyer constitue traditionnellement l'un des principaux postes de charges des librairies. En Occitanie, il apparaît globalement plus élevé que les moyennes nationales, notamment pour les

librairies D (4,3 % déclaratif) et E (5,0 %), confirmant une pression immobilière plus forte sur les structures les plus fragiles du territoire. À l'inverse, les librairies B présentent un niveau de loyer légèrement inférieur ou équivalent aux données nationales (2,7 %), traduisant une optimisation plus efficace de ce poste pour cette catégorie.

Côté transport, son poids s'avère nettement plus important pour la catégorie A (3,3 % déclaratif et 3,8 % liasses), soit plus d'un point au-dessus des moyennes nationales. Les catégories B, C et D présentent des niveaux proches ou légèrement supérieurs aux données nationales, confirmant que la logistique demeure un poste de charges particulièrement sensible en Occitanie. Les librairies E affichent également un niveau élevé (4,2 % déclaratif), ce qui renforce l'idée d'une fragilité structurelle liée à l'éloignement des fournisseurs ou à des volumes d'activité plus faibles.

Les honoraires comptables sont légèrement supérieurs aux moyennes nationales pour les catégories A, B et C (entre 1,0 % et 1,9 %). Les librairies E atteignent 2,5 %, un niveau identique à celui observé au national, mais qui reste élevé au regard de leur faible marge commerciale.

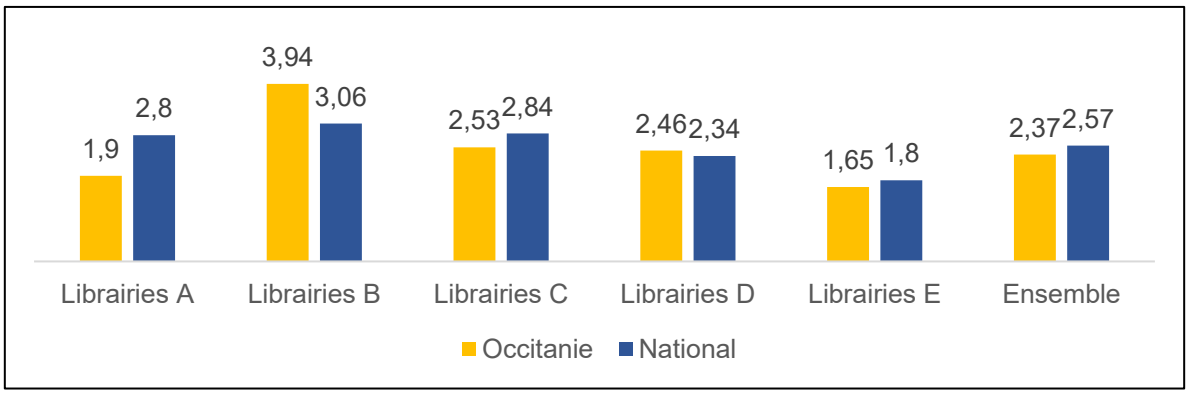
Les frais bancaires demeurent globalement stables et proches des moyennes nationales, oscillant entre 0,6 % et 1,2 %. Ce poste ne constitue pas un facteur différenciant majeur, même si les librairies E présentent un niveau légèrement supérieur (1,2 %), traduisant probablement une dépendance accrue aux facilités de caisse.

Enfin, les fluides (énergie) sont légèrement plus faibles ou équivalents aux moyennes nationales pour les catégories A, B, C et D (entre 0,3 % et 0,7 %). Les librairies E affichent un niveau plus élevé (0,9 %), ce qui peut s'expliquer par des locaux plus anciens ou moins performants énergétiquement.

> Au global, les librairies occitanes présentent des niveaux de charges externes supérieurs aux moyennes nationales sur trois postes clés : le transport (+0,4 à +0,5 point), les honoraires (+0,2 point en moyenne) et le loyer (+0,4 point pour les catégories les plus fragiles). Ces écarts soulignent les difficultés des librairies du territoire à optimiser leur exploitation, en particulier pour les catégories D et E, dont les charges cumulées atteignent des niveaux élevés et pèsent fortement sur leur marge commerciale.



Rotation des stocks[18] - 50 réponses



On prendra quelques précautions avec les tendances observées en raison d'un taux de réponse très faible à cette question pour la catégorie des librairies A.

Pour la librairie A, la rotation est très faible par rapport à ses collègues en zones péri-urbaines et urbaines (4,4 au niveau national) et très faible pour Occitanie (1,9) s'expliquant essentiellement par le poids important des autres produits dans le CA (20 %) et une saisonnalité des ventes plus grande.

Les librairies B et C présentent des rotations assez équivalentes au niveau national, mais le fonds des librairies B d'Occitanie tourne plus vite (presque 4) qu'au niveau national (3).

Ce sont les librairies D et E qui présentent les niveaux de rotation les plus faibles, cumulant surfaces de vente importantes, stocks plus larges, saisonnalité et fréquence de visites plus dispersée. La rotation est de 1,65 pour les librairies E d'Occitanie, parmi les rotations les plus faibles observées nationalement.

> *« La difficulté ici… C'est la saisonnalité. On passe de moment comme le mois de janvier où il n'y a pas grand monde. Et puis, on va progressivement flamber l'été, avec des festivals partout. »*

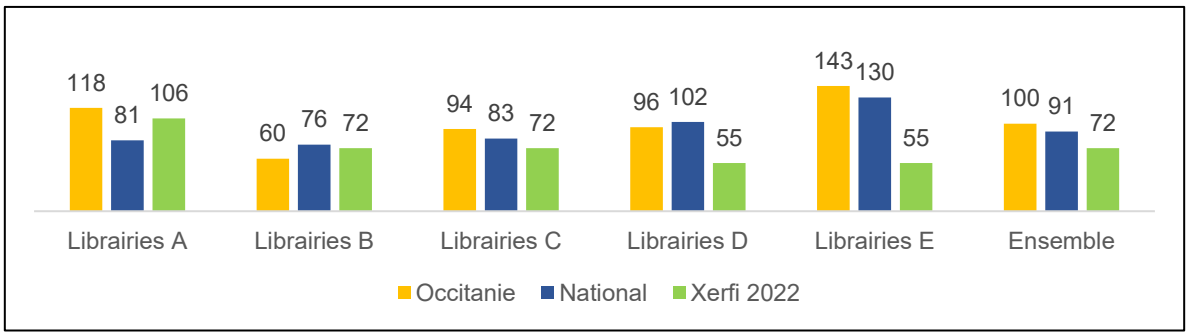
> *« Le mois d'août est le 2e mois de l'année. Nous on fait des Noëls l'été ! »*

> *« La dynamique économique locale repose essentiellement sur le tourisme, ce qui influe directement évidemment sur le chiffre d'affaires et le rythme économique de la librairie. »*

> *« Août, c'est mon deuxième mois de l'année, ça représente environ 18 % de mon chiffre d'affaires annuel et décembre c'est 22 %. »*

[18] La rotation exprime la fréquence à laquelle le stock des librairies s'est renouvelé sur une année. Une rotation de 3 signifie que le stock s'est renouvelé trois fois.

Poids du stock moyen en jours de CA - 50 réponses



Le poids du stock moyen rapporté au chiffre d'affaires quotidien permet d'apprécier l'importance de l'immobilisation financière dans l'activité d'une librairie. Plus ce ratio est élevé, plus le stock pèse sur la trésorerie et ralentit la rotation commerciale.

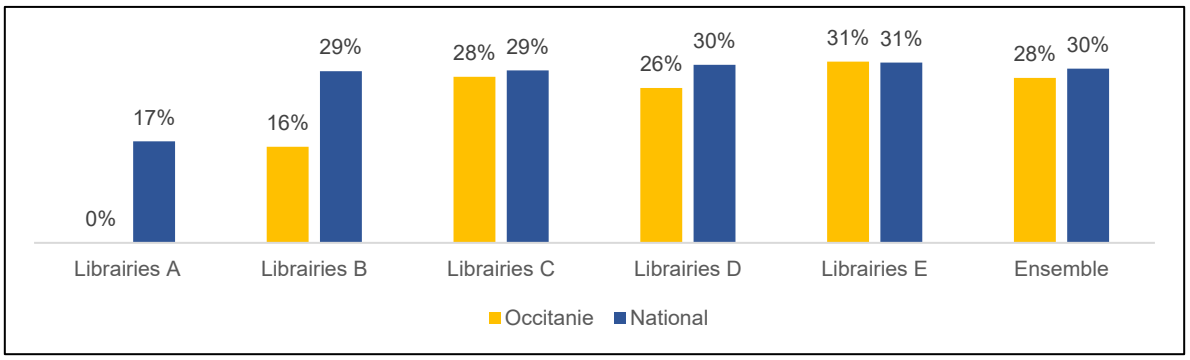
En Occitanie, l'analyse montre que seules les librairies B présentent un niveau de stock réellement équilibré, avec une rotation plus fluide et une immobilisation financière mieux maîtrisée. Leur profil se distingue nettement des autres catégories, traduisant certainement une gestion plus optimisée de l'assortiment et des achats.

Pour les librairies A, C et E, le stock moyen apparaît sensiblement supérieur à ce que l'on observe dans les autres périmètres, qu'il s'agisse des librairies rurales ou des librairies indépendantes au niveau national. Ce niveau élevé reflète une stratégie d'assortiment large accompagnée d'une rotation plus lente, mais il traduit surtout une immobilisation de trésorerie plus importante, qui pèse sur l'activité et limite la capacité d'action.

Une nuance doit toutefois être apportée pour les librairies D. Leur stock moyen reste supérieur aux références nationales, mais l'écart est moins marqué que pour les autres catégories. Leur position intermédiaire suggère une gestion du stock plus équilibrée, même si l'immobilisation demeure importante au regard de leur niveau d'activité.

> Au global, le territoire occitan se caractérise par un poids du stock plus élevé en moyenne, confirmant une rotation moins dynamique et une pression financière plus forte que dans les autres périmètres de comparaison. Cette situation renforce les contraintes d'exploitation déjà à l'œuvre et souligne l'importance d'optimiser davantage leur politique d'achat et de pilotage du stock.

Poids des commandes clients dans le CA - 49 réponses



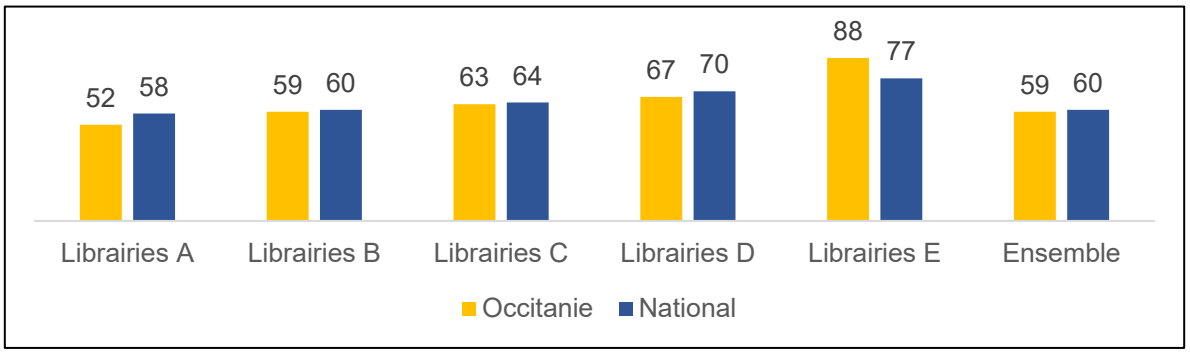
Pas de réponse à cette question pour la catégorie A.

Le poids des commandes clients dans le chiffre d'affaires permet d'apprécier la part de l'activité liée à la demande spécifique des lecteurs et, en creux, la capacité du stock à répondre directement aux besoins. En Occitanie, cet indicateur apparaît globalement plus faible que les moyennes nationales, confirmant un stock plus lourd et une rotation moins dynamique sur le territoire.

Les librairies B se distinguent également par un recours limité à la commande, traduisant une gestion de stock plus équilibrée et une meilleure adéquation entre assortiment et demande.

Pour les librairies C, D et E, le poids des commandes clients reste proche des tendances nationales, mais demeure en Occitanie inférieur d'environ deux points, ce qui confirme une dépendance un peu plus forte au stock disponible. Une nuance doit être apportée pour les librairies D, dont le niveau de commandes clients, bien que plus faible, reste relativement proche des moyennes observées.

Délais fournisseurs (en nombre de jours d'achats) - 50 réponses

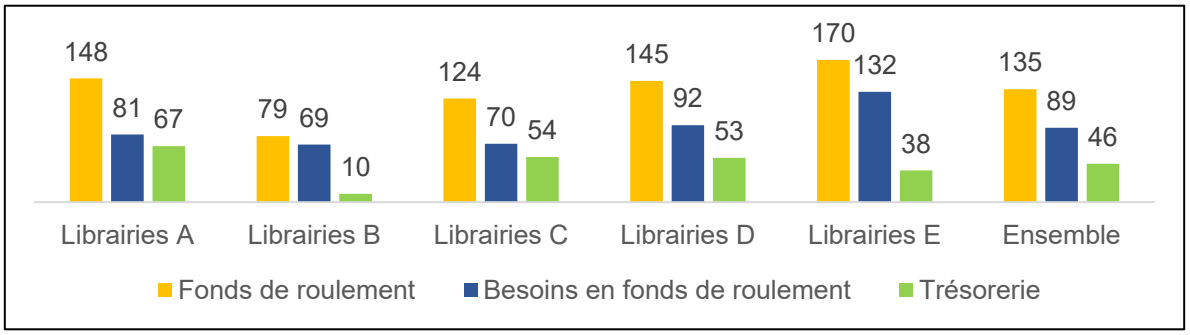


Les délais fournisseurs, ou délais de paiement, constituent un indicateur important de la relation commerciale entre les librairies et leurs distributeurs. En Occitanie, ces délais apparaissent globalement proches des moyennes nationales, avec un niveau moyen légèrement inférieur d'un jour, ce qui traduit une gestion des règlements plutôt maîtrisée sur le territoire.

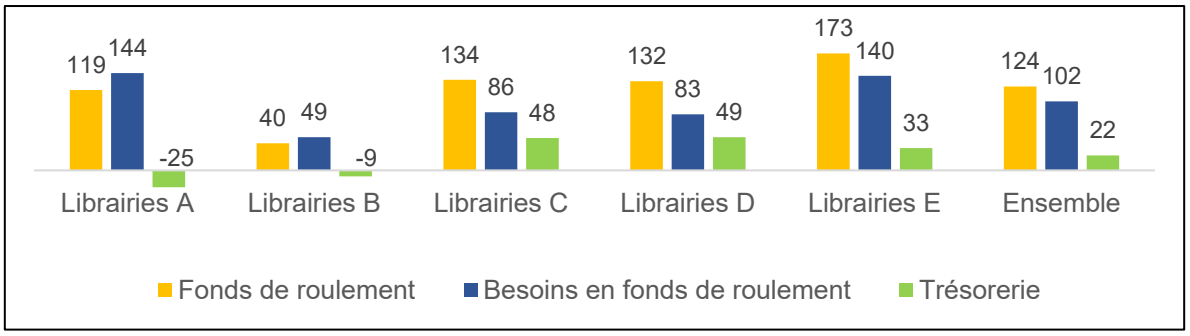
Les librairies A, B, C et D présentent des délais très proches des références nationales, confirmant une situation relativement stable et un fonctionnement comparable aux autres régions. La situation est en revanche plus contrastée pour les librairies E, dont les délais atteignent des niveaux nettement supérieurs, révélant une pression financière plus forte ou une capacité de règlement plus limitée. Ce décalage confirme les fragilités déjà observées dans leurs charges et leurs SIG, où la trésorerie apparaît plus tendue.

L'Occitanie se caractérise donc par des délais légèrement plus courts que la moyenne nationale, mais avec une exception notable pour les librairies E, dont les délais très longs témoignent d'une exploitation plus contrainte et d'une relation fournisseur potentiellement plus délicate.

Structuration de la trésorerie (en jours d'achats) – Étude nationale - 151 réponses



Structuration de la trésorerie (en jours d'achats) – Étude Occitanie - 50 réponses



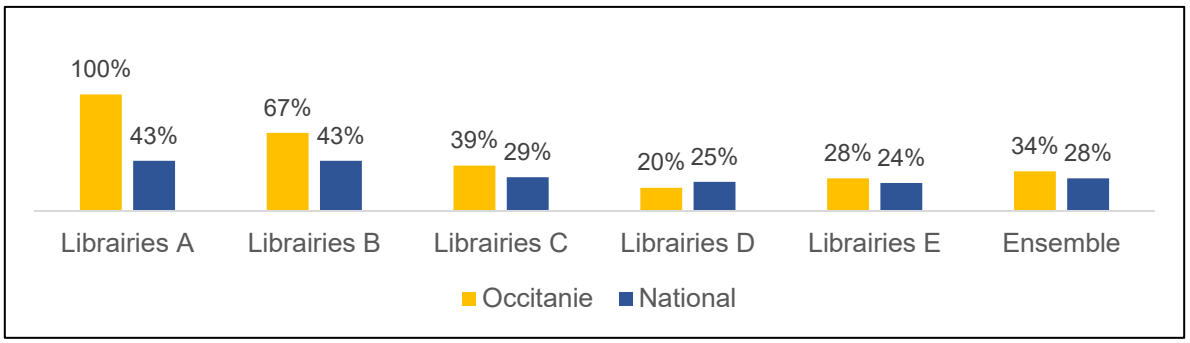
La structuration de la trésorerie en jours d'achats permet d'apprécier la capacité d'une librairie à couvrir ses besoins courants grâce à son fonds de roulement. En Occitanie, les niveaux observés apparaissent globalement plus fragiles qu'au national, avec des écarts significatifs pour certaines catégories. Les librairies A et B présentent les situations les plus tendues : leur trésorerie est nettement inférieure aux moyennes nationales, traduisant une capacité réduite à absorber les variations d'exploitation et une dépendance plus forte aux délais fournisseurs ou aux facilités bancaires.

Les librairies C et D disposent d'une trésorerie positive, mais celle-ci reste plus faible que leurs homologues nationales, ce qui confirme une marge de manœuvre plus limitée pour financer le stock ou faire face aux aléas de l'activité. Leur fonds de roulement demeure supérieur à leurs besoins, mais l'écart est moins confortable qu'au niveau national, ce qui peut fragiliser la gestion quotidienne.

Les librairies E présentent une trésorerie positive mais également inférieure aux références nationales, malgré un fonds de roulement élevé. Cette configuration traduit une immobilisation financière importante, liée à un stock lourd, qui réduit la trésorerie disponible et accentue les tensions d'exploitation.

Au final, l'Occitanie se caractérise par des trésoreries plus faibles dans toutes les catégories, avec des difficultés marquées pour les librairies A et B. Les autres catégories conservent une trésorerie positive, mais elles sont moins robustes que leurs consœurs nationales, ce qui confirme fragilité structurelle et pression financière plus forte sur le territoire.

Trésoreries négatives - 50 réponses



Les situations de trésorerie négative constituent un indicateur de fragilité financière, révélant une incapacité à couvrir les besoins courants à la date d'arrêté des comptes. En Occitanie, les librairies A et B sont les plus nombreuses à présenter ces difficultés, en raison d'un poids plus important des créances clients, notamment les médiathèques en marchés. Cette dépendance à des délais de règlement plus longs accentue mécaniquement la tension sur leur trésorerie.

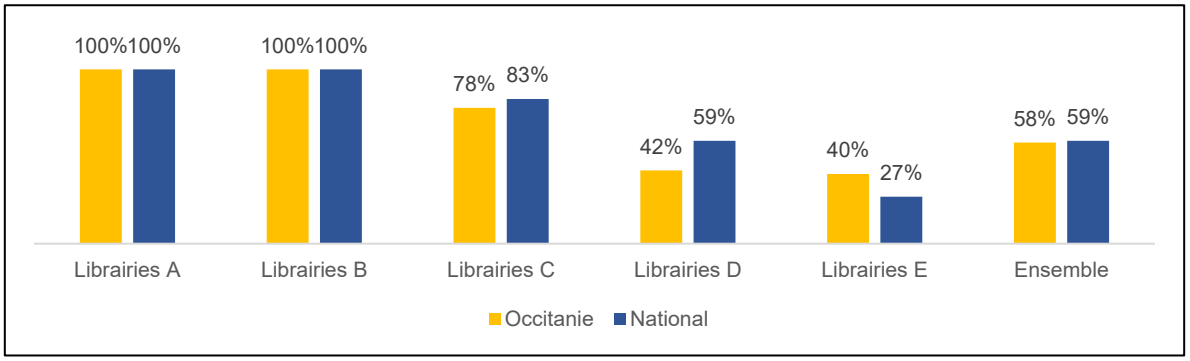
Les librairies C, D et E présentent également des situations de trésorerie négative, mais dans des proportions plus limitées. Leur exposition reste toutefois supérieure à celle observée au niveau national, confirmant une fragilité structurelle plus marquée sur le territoire occitan. Les librairies E, en particulier, cumulent un stock lourd, des délais fournisseurs élevés et une trésorerie plus contrainte, ce qui renforce leur vulnérabilité.

> Les librairies d'Occitanie affichent des niveaux de trésorerie négative plus inquiétants que leurs consœurs nationales, avec en moyenne plus d'une librairie sur trois concernée. Ce résultat corrobore les constats précédents sur la rotation du stock, les charges externes et les délais fournisseurs, dessinant un territoire où la trésorerie constitue un enjeu majeur de maintien des librairies en ruralité.



Emplois

Emplois en librairies rurales - 47 réponses



La question de l'emploi salarié en librairie constitue un indicateur structurant de la solidité économique des structures rurales. Au niveau national, environ 60 % des librairies rurales déclarent employer au moins un salarié, avec des écarts marqués selon les catégories : les librairies A et B emploient toutes des salariés, tandis que seule une minorité de librairies E peuvent se permettre un renfort, souvent limité à quelques heures.

En Occitanie, la situation apparaît plus homogène : toutes les librairies déclarent employer au moins un salarié, quelle que soit leur catégorie. Ce résultat traduit une organisation du travail plus structurée, mais également une pression financière plus forte, notamment pour les librairies les plus petites. Les librairies C et D présentent des niveaux d'emploi proches des moyennes nationales, mais avec des temps de travail souvent réduits, témoignant d'une adaptation à une activité plus irrégulière.

Les librairies E, qui au niveau national n'emploient que très rarement, affichent en Occitanie un recours systématique à du personnel, mais sur des temps de travail très courts soulignant l'effet de la saisonnalité sur la masse salariale et confirmant une fragilité économique persistante.

> Cette spécificité régionale souligne un modèle où l'emploi salarié est indispensable au fonctionnement, mais difficile à financer durablement.

Nombre d'ETP par niveau de CA national - (247 réponses déclaratif – 151 réponses Liasses)

Catégories de librairies	Déclaratif	CA /ETP déclaratif	ETP Liasses	CA/ETP Liasses
Librairies A	7,4	232 137 €	8,0	199 360 €
Librairies B	3,8	191 744 €	4,0	179 011 €
Librairies C	2,3	173 569 €	2,3	173 600 €
Librairies D	1,5	158 426 €	1,3	181 455 €
Librairies E	1,4	110 252 €	1,0	135 446 €
Ensemble	2,4	141 568 €	2,0	173 371 €

Nombre d'ETP par niveau de CA Occitanie - (52 réponses déclaratif – 50 réponses Liasses)

Catégories de librairies	Déclaratif	CA /ETP déclaratif	ETP Liasses	CA/ETP Liasses
Librairies A	7,0	172 111 €	8,0	150 597 €
Librairies B	3,5	193 070 €	3,7	186 657 €
Librairies C	2,5	149 200 €	2,4	159 812 €
Librairies D	1,2	191 493 €	1,2	199 910 €
Librairies E	1,5	92 308 €	1,1	137 291 €
Ensemble	2,3	130 272 €	1,87	161 594 €

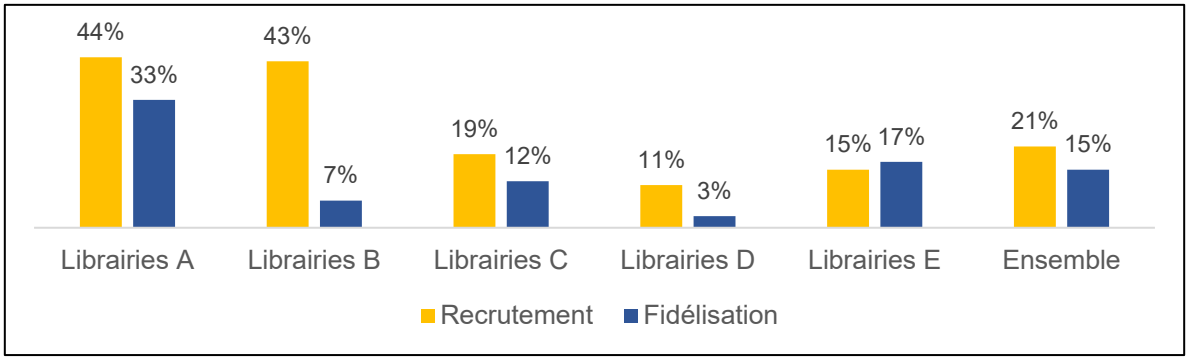
L'analyse du nombre d'Equivalent Temps Plein (ETP) et du CA/ETP en Occitanie montre des équilibres globalement proches des tendances nationales, mais avec des niveaux de productivité plus faibles dans la plupart des catégories. Les librairies D se distinguent : elles affichent un CA/ETP élevé, supérieur aux moyennes nationales, traduisant une maîtrise efficace de la masse salariale et une organisation plus robuste malgré un effectif réduit. Ce profil confirme leur plus grande solidité déjà observée dans les autres indicateurs financiers.

Pour les librairies A, C et E, le CA/ETP apparaît plus faible qu'au national, malgré un nombre d'ETP légèrement inférieur. Cette situation reflète un niveau de chiffre d'affaires plus bas, qui limite mécaniquement la productivité apparente et renforce les tensions sur la trésorerie. Les librairies E, en particulier, présentent un CA/ETP très faible, confirmant une exploitation fragile, portée en grande partie par le travail du gérant et marquée par des niveaux de rémunération constamment ajustés.

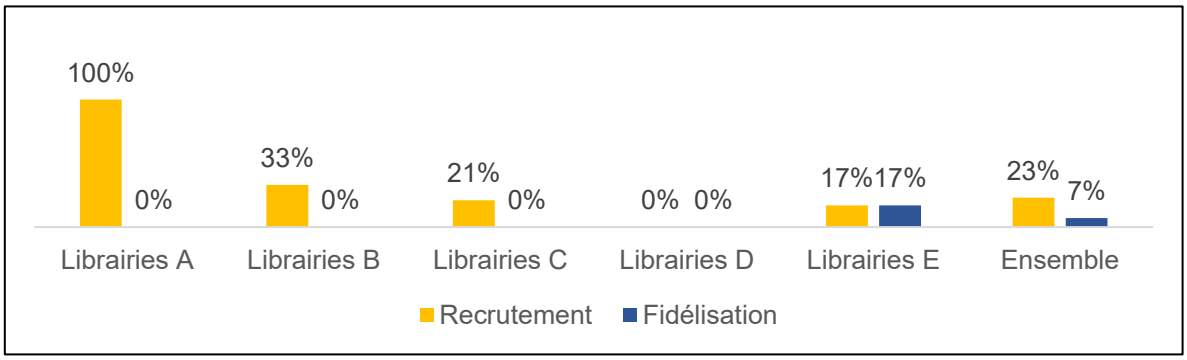
Les librairies B constituent une exception : leur CA/ETP est proche des moyennes nationales, traduisant une productivité plus équilibrée et une gestion salariale cohérente avec leur niveau d'activité. Leur modèle apparaît plus stable que celui des autres catégories occitanes.

De façon générale, l'Occitanie présente des niveaux d'ETP comparables au national, mais un CA/ETP systématiquement plus faible, à l'exception des librairies D. Ce résultat confirme un niveau de CA inférieur sur le territoire et une productivité plus fragile, en cohérence avec les autres ratios d'activité.

Difficultés à recruter et à fidéliser les salariés – Étude nationale - 152 réponses



Difficultés à recruter et à fidéliser les salariés – Étude Occitanie - 49 réponses

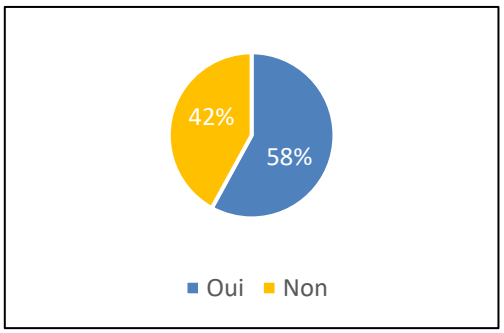


Les difficultés de recrutement et de fidélisation constituent un enjeu majeur pour les librairies rurales, où les contraintes économiques et la polyvalence requise rendent les postes moins attractifs. En Occitanie, les librairies semblent rencontrer moins de difficultés à recruter que leurs homologues nationales, mais cette tendance ne concerne pas les librairies E, qui restent les plus exposées. Leur fragilité économique, déjà observée dans les SIG et la trésorerie, limite leur capacité à proposer des conditions attractives, ce qui complique le recrutement.

La fidélisation apparaît globalement plus favorable en Occitanie : la plupart des catégories parviennent à stabiliser leurs équipes, contrairement aux tendances nationales où les librairies A et B rencontrent de fortes difficultés. Ce résultat traduit une relation de travail plus durable, souvent liée à des équipes réduites, une proximité plus forte avec les gérants et une organisation interne plus souple.

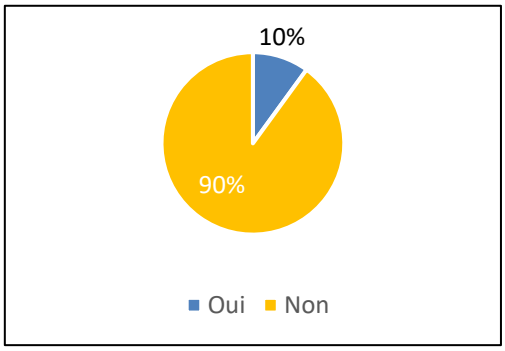
Les librairies A et B, bien qu'affichant des taux de recrutement élevés, semblent mieux fidéliser leurs salariés qu'au niveau national, ce qui constitue une spécificité régionale notable. Les librairies C et D présentent des niveaux de fidélisation modestes, mais stables, en cohérence avec leur structure économique intermédiaire. Les librairies E, enfin, montrent un profil contrasté : elles recrutent difficilement mais parviennent parfois à fidéliser, notamment grâce à des équipes très petites et des relations de travail plus personnalisées.

Formation des salariés au métier de libraire - 52 réponses



On observe que 58 % des salariés des librairies rurales d'Occitanie sont formés au métier de libraire, soit pratiquement la même proportion que celle observée au niveau national (59 %).

Recours à des apprentis – 52 réponses

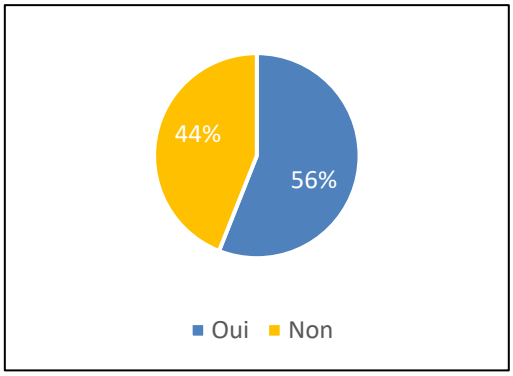


On notera que seules 10 % des librairies d'Occitanie disent faire appel à des apprentis, et ce, en moyenne, au rythme d'un par année.

Ce sont essentiellement les librairies C (17 %) qui y ont recours.

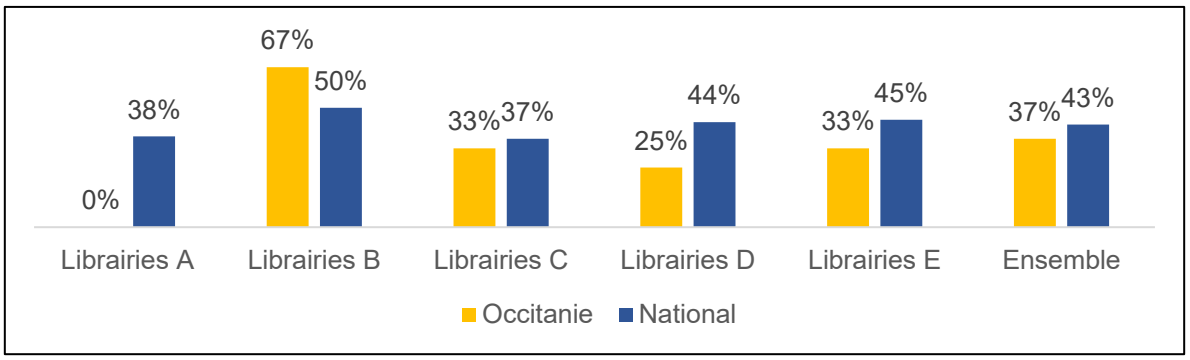
Plus surprenant, les apprentis sont issus à 20 % d'une formation au métier de libraire, contre 70 % au niveau national.

Recours à des stagiaires - 52 réponses



À l'inverse, une majorité des libraires accueillent près de cinq stagiaires en leurs murs, le plus souvent dans le cadre de stages de découverte, donc sur des durées courtes, et ce, tout au long de l'année.

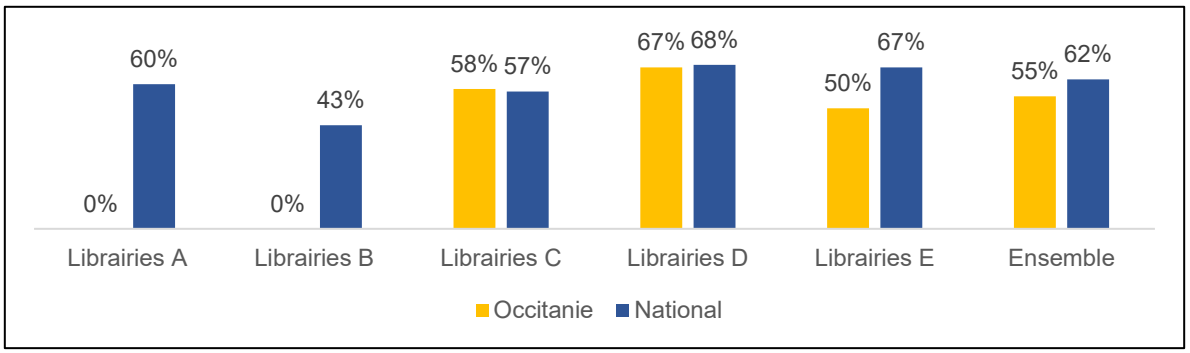
Parcours du gérant - 52 réponses



Le parcours des gérants avant l'ouverture d'une librairie montre en Occitanie une proportion plus forte de reconversions que dans les autres territoires. Une majorité de gérants n'étaient pas libraires auparavant, ce qui confirme un accès au métier davantage porté par des trajectoires personnelles que par des parcours professionnels continus. Les catégories B, C, D et E présentent des niveaux élevés de non-professionnels avant installation, traduisant des projets souvent issus d'une volonté de changement ou d'un engagement culturel.

> La région Occitanie se caractérise par une présence plus marquée de gérants en reconversion, ce qui influence la structuration des librairies et peut éventuellement expliquer certaines fragilités observées dans l'exploitation.

Formation avant ouverture – 33 réponses

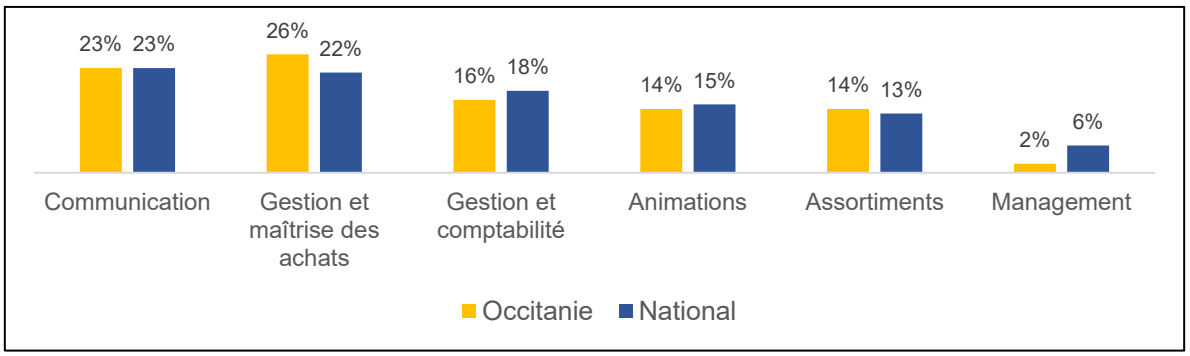


Les gérants sont également moins formés au métier avant ouverture ou reprise.

Et quand ils se sont formés, c'est à :

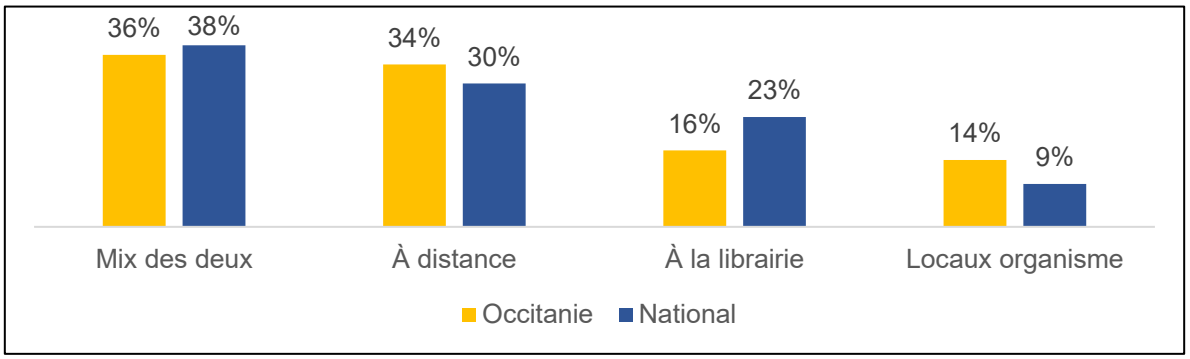
- ✓ 76 % auprès de l'Ecole de la librairie ;
- ✓ 18 % auprès de Book Conseil ;
- ✓ 6 % auprès de l'Agence régionale du Livre de Provence-Alpes-Côte d'Azur (ArL PACA).

Principaux besoins en formation - 47 réponses



Les besoins en formation semblent équivalents entre l'Occitanie et les autres territoires, même si la gestion et la maîtrise des achats semblent un peu plus plébiscitées sur le territoire occitan.

Conditions d'organisation de la formation - 44 réponses



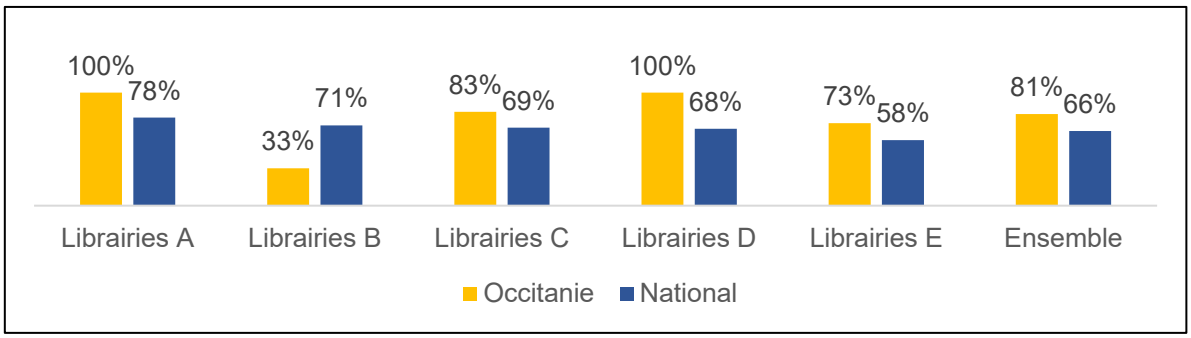
Assez peu de différence marquée entre le national et l'Occitanie : majoritairement, les libraires préfèreraient des offres mêlant distanciel et présentiel, mais privilégient à 34 % les formations à distance. À 77 %, le lundi serait le meilleur jour. Les mardis et jeudis sont privilégiés par 18 % des répondants d'Occitanie.

À noter la grande difficulté pour les libraires les plus éloignés à se rendre en formation du fait des coûts liés au transport, à l'hébergement et à la fermeture de la librairie.



Les librairies en zones touristiques

Zones touristiques[19] - 52 réponses



La présence en zone touristique constitue un facteur déterminant dans l'activité commerciale des librairies rurales. Au niveau national, 66 % des librairies réalisant les chiffres d'affaires les plus élevés sont implantées dans un environnement touristique, ce qui confirme le rôle structurant de ces zones dans la dynamique de fréquentation et de ventes. En Occitanie, cette proportion atteint 81 %, soit un niveau nettement supérieur, traduisant une dépendance plus forte du territoire à l'activité touristique.

Les librairies A et D, en particulier, sont très majoritairement situées dans des zones touristiques, ce qui contribue à expliquer leurs niveaux de CA plus élevés et une fréquentation plus régulière en période de saison. Les librairies C et E présentent également une implantation touristique importante, renforçant l'idée que le tourisme constitue un levier essentiel pour compenser les fragilités structurelles observées dans leurs indicateurs économiques.

Cette surreprésentation des librairies occitanes en zone touristique souligne un modèle économique fortement lié aux flux saisonniers, avec des variations d'activité plus marquées que dans d'autres régions. Elle confirme également que le tourisme joue un rôle central dans la pérennité commerciale des librairies rurales du territoire, en soutenant la fréquentation, la rotation du stock et la trésorerie.

Soit une dépendance accrue au tourisme, facteur clé de performance et mais également de fragilité potentielle (aléas climatiques par exemple).

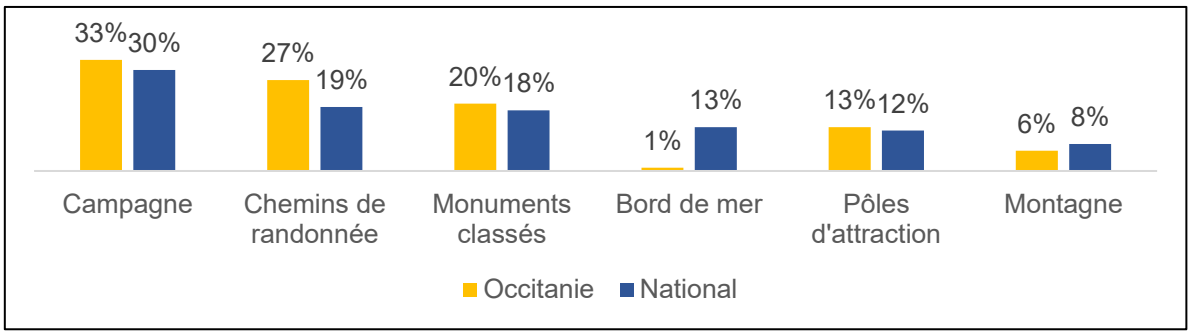
> *« Ce qui est frappant, c'est que l'on assiste à une à une dynamique à deux vitesses. D'un côté, cette population locale qui se paupérise en partie et de l'autre une forte clientèle d'été, qui est une clientèle de touristes, une clientèle d'occasionnels ou qui revient, soit car ils possèdent une résidence secondaire, soit car ils sont attachés à ce lieu de vacances. »*

> *« Ici, l'économie tourne à 100 % avec le tourisme. Donc, comment vivre à l'année ? Comment avoir une économie équilibrée viable sur toute une année ? […] Et puis il y a une mobilité des foyers modestes vers le plateau qui ne peuvent plus suivre économiquement. Le coût de l'immobilier est en hausse que cela soit en location ou à l'achat. »*

> *« Il faudrait faire en sorte de développer des commerces du quotidien et pas des commerces de produits touristiques. […] Favoriser l'accès à la propriété à l'année ou en location pour pas que la population locale parte. »*

[19] Une zone touristique est caractérisée par une fréquentation touristique élevée et saisonnière, une activité économique fortement liée au tourisme, une offre commerciale répondant aux besoins des touristes. Un tel classement repose sur plusieurs critères appréciés globalement, comme le rapport entre population permanente et population touristique, nombre et capacité d'hébergements, équipes et services touristiques, flux de visiteurs et notoriété du site. Source : Code du Travail, du Décret d'application article R. 3132-21-1 et circulaire ministérielle du 18 décembre 2015

Nature des zones touristiques - 41 réponses



La nature des zones touristiques dans lesquelles évoluent les librairies rurales d'Occitanie confirme un ancrage très marqué dans des espaces naturels et patrimoniaux. Les librairies situées en zone touristique se trouvent majoritairement à la campagne, à proximité de chemins de randonnée ou de monuments classés, ce qui correspond à un tourisme fondé sur la nature, le patrimoine et les activités de plein air.

Ce profil se distingue nettement des zones littorales, beaucoup plus présentes au niveau national, mais quasi absentes en Occitanie : une seule librairie de "bord de mer" est recensée en ruralité. Cette particularité souligne la spécificité du territoire, où le tourisme repose davantage sur des flux diffus, saisonniers et liés à la découverte du territoire plutôt qu'à des pôles balnéaires fortement urbanisés. Les librairies occitanes bénéficient ainsi d'un environnement touristique cohérent avec leur implantation rurale, mais elles sont également plus dépendantes des variations de fréquentation liées aux saisons et aux activités de plein air.

Ce modèle renforce l'importance du tourisme comme levier de chiffre d'affaires.



Données générales – Questionnaire 52 réponses

Données générales	Zone touristique Occitanie	Zone touristique National	Zone non touristique Occitanie	Zone non touristique National
CA moyen	273 608 €	287 057 €	331 572 €	288 843 €
Surface totale	99 m²	108 m²	106 m²	95 m²
CA au m²	2 764 € / m²	2 658 € / m²	3 128 € / m²	3 040 € / m²
Nombre de références	7 274	7 787	7 628	6 421
Zones de chalandise	20 à 30 km	20 à 30 km	10 à 20 km	10 à 20 km
Nombre habitants zone	25 867	35 965	15 450	29 583
CA par habitant	10,57 €	8,00 €	21,46 €	9,80 €

Les librairies situées en zone touristique d'Occitanie présentent un profil économique distinct de celles implantées hors zones touristiques. Leur surface moyenne est plus réduite (99 m² contre 106 m² en zone non touristique), ce qui limite mécaniquement l'amplitude de l'assortiment et contribue à un nombre de références plus faible. Cette contrainte spatiale se traduit également par une efficacité commerciale moindre, avec un CA au m² inférieur à celui des librairies hors zones touristiques, confirmant une activité plus dépendante des flux saisonniers.

Le CA moyen des librairies touristiques occitanes (273 608 €) reste inférieur à celui des librairies non touristiques (331 572 €), ce qui reflète une activité plus irrégulière, fortement liée aux périodes de fréquentation. Le CA par habitant est également plus faible, signe d'un marché local moins dense et d'une clientèle davantage composée de visiteurs ponctuels que de résidents réguliers.

Les zones touristiques occitanes se caractérisent par des zones de chalandise plus larges (20 à 30 km, voire au-delà), traduisant un ancrage dans des espaces ruraux diffus où la clientèle se déplace davantage. À l'inverse, les librairies hors zones touristiques bénéficient d'un bassin de population plus restreint, mais plus stable, ce qui soutient mieux leur activité hors saison.

Les librairies d'Occitanie implantées en zone touristique affichent une performance commerciale plus fragile, liée à des surfaces plus petites, des loyers potentiellement plus élevés (conséquence directe de l'importance du tourisme dans la région) et une dépendance accrue à la saisonnalité.

Cette configuration confirme que, sur le territoire, le tourisme constitue un levier d'activité important mais aussi un facteur de variabilité économique.

Exploitation – À partir des liasses fiscales

Compte de résultat	Zone touristique Occitanie	Zone touristique National	Zone non touristique Occitanie	Zone non touristique National
Marge commerciale	34,22 %	34,75 %	33,93 %	34,20 %
Autres achats et charges externes	15,1 %	15,0 %	15,0%	15,3 %
Masse salariale	17,4 %	17,1 %	18,0 %	18,8 %
Résultat net	1,2 %	2,2 %	0,8 %	0,9%

L'absence de librairies A en zone non touristique (ZNT) dans les liasses transmises a conduit à les exclure de l'analyse économique.

L'analyse des comptes de résultat issus des liasses fiscales montre que les librairies d'Occitanie présentent des niveaux de marge et de charges externes très proches de ceux observés au niveau national, que ce soit en zone touristique (ZT) ou en zone non touristique (ZNT). Les marges commerciales restent comparables, même si les librairies occitanes en ZT bénéficient de remises légèrement plus élevées (34,3 % contre 33,3 % en ZNT), ce qui pourrait expliquer un point d'écart sur la marge livres.

La rentabilité apparaît toutefois plus faible en ZT, principalement en raison d'un CA moyen plus bas et d'une marge commerciale légèrement réduite. Le poids salarial y est aussi un peu moindre, ce qui améliore marginalement le résultat net, mais sans compenser la faiblesse du CA. À l'inverse, les librairies en ZNT d'Occitanie affichent un CA moyen plus élevé, un stock plus lourd et une zone de chalandise deux fois moins peuplée, ce qui traduit un modèle économique reposant davantage sur une clientèle locale fidèle et sur une diversification des produits.

La composition du CA confirme cette dynamique : les librairies en ZNT travaillent systématiquement d'autres produits pour compenser l'absence d'autres commerces, ce qui soutient leur marge moyenne. Elles répondent également à une demande plus forte en livres d'occasion (41 % contre 33 %), renforçant leur rôle de commerce culturel polyvalent en ruralité.

Les librairies d'Occitanie en ZT présentent une rentabilité plus fragile, liée à la saisonnalité et à la variabilité des flux touristiques, tandis que celles en ZNT montrent une solidité relative, portée par un CA plus élevé et une diversification plus marquée.

Soldes intermédiaires de gestion (SIG) – À partir des liasses fiscales

Principaux paliers des SIG	Zone touristique Occitanie	Zone touristique National	Zone non touristique Occitanie	Zone non touristique National
Marge commerciale	34,22%	34,75 %	33,93 %	34,20 %
Valeur ajoutée	20,67 %	20,90 %	20,70 %	20,81 %
Excédent brut d'exploitation	2,98 %	3,90 %	2,56 %	2,72 %
Résultat net	1,2 %	2,2 %	0,8 %	0,9 %

La lecture des SIG en Occitanie montre des niveaux de marge commerciale et de valeur ajoutée très proches de ceux observés au niveau national, que les librairies soient situées en zone touristique (ZT) ou en zone non touristique (ZNT). Les écarts se jouent principalement au niveau de l'excédent brut d'exploitation, systématiquement plus faible en Occitanie, traduisant un poids de la masse salariale plus élevé ou moins bien absorbé par le chiffre d'affaires.

En ZT, l'excédent brut d'exploitation (EBE) occitan (2,98 %) reste inférieur à celui du national (3,90 %), ce qui explique une rentabilité plus faible malgré des marges commerciales comparables. En ZNT, l'EBE est également plus bas (2,56 % contre 2,72 %), confirmant une tension structurelle sur les charges d'exploitation. Le résultat net suit la même logique : plus faible en Occitanie, quel que soit le type de zone, en raison d'un CA moyen plus bas en ZT et d'un stock plus lourd en ZNT.

Ces résultats soulignent que la différence de rentabilité entre Occitanie et national ne provient ni de la marge commerciale ni des charges externes, mais bien du niveau de masse salariale, qui pèse davantage sur les librairies occitanes. Cette spécificité régionale renforce les constats déjà établis sur la fragilité économique de ces acteurs sur le territoire.

Équivalent Temps Plein (ETP) – À partir des liasses fiscales

Emplois	Zone touristique Occitanie	Zone touristique National	Zone non touristique Occitanie	Zone non touristique National
ETP	1,68	1,71	2,06	1,73
CA/ETP	162 983 €	167 605 €	161 305 €	167 078 €
VA/ETP	33 964 €	35 037 €	33 387 €	34 769 €

L'analyse des ETP en Occitanie montre des différences marquées entre les librairies situées en zone touristique (ZT) et celles implantées en zone non touristique (ZNT). En ZT, les niveaux d'emploi sont proches des moyennes nationales (1,68 ETP contre 1,71), traduisant une organisation du travail comparable et une structure salariale relativement stable malgré un CA moyen plus faible. Le CA/ETP y reste légèrement inférieur aux références nationales, confirmant une productivité plus fragile, liée à la saisonnalité et à la variabilité des flux touristiques.

En ZNT, la situation est différente : les librairies occitanes mobilisent davantage d'ETP (2,06 contre 1,73 au national), ce qui traduit une activité plus soutenue et une nécessité de personnel plus importante pour gérer un stock plus lourd et une offre plus diversifiée. Malheureusement, cette hausse des effectifs ne se traduit pas par une productivité supérieure : le CA/ETP reste légèrement inférieur aux moyennes nationales, ce qui confirme un équilibre économique tendu, malgré un CA moyen plus élevé.

La valeur ajoutée par ETP est également légèrement plus faible en Occitanie, quel que soit le type de zone, ce qui renforce les constats déjà établis sur le poids de la masse salariale et la fragilité de la rentabilité. L'Occitanie se distingue donc par des niveaux d'emploi plus élevés en ZNT, mais une productivité légèrement inférieure, révélant un modèle économique plus exigeant en ressources humaines.

Autres achats et charges externes (AACE) – À partir des liasses fiscales

AACE / CA	Zone touristique Occitanie	Zone touristique National	Zone non touristique Occitanie	Zone non touristique National
Loyer	3,3 %	3,5 %	5,1 %	4,6 %
Transport	3,2 %	2,9 %	3,3 %	2,8 %
Honoraires	1,9 %	1,8 %	1,5 %	1,6 %
Fluides	0,5 %	0,7 %	0,8 %	0,8 %
Banque	0,8 %	0,8 %	0,9 %	0,7 %

L'analyse des AACE en Occitanie montre des niveaux globalement proches des moyennes nationales, que les librairies soient situées en zone touristique (ZT) ou en zone non touristique (ZNT). Les écarts les plus significatifs concernent le poids du loyer, nettement plus élevé en ZNT (5,1 % contre 3,3 % en ZT), ce qui s'explique par une proportion plus faible de libraires propriétaires de leurs murs dans ces zones. Cette charge supplémentaire pèse directement sur la rentabilité, déjà plus fragile en ZNT.

Le transport constitue un autre poste différenciant : son poids est systématiquement plus élevé en Occitanie, quel que soit le type de zone. Ce surcoût traduit la dispersion géographique des librairies rurales du territoire, souvent éloignées des plateformes logistiques, ce qui renforce les coûts d'acheminement et de retour des ouvrages. Les autres postes – honoraires, fluides, frais bancaires – restent très proches des moyennes nationales, confirmant une structure de charges relativement stable.

> Les librairies d'Occitanie se distinguent par un poids du transport plus élevé et un loyer plus lourd en ZNT, deux facteurs qui contribuent à la fragilité économique. Ces spécificités territoriales renforcent l'importance d'une gestion fine des charges externes pour préserver l'équilibre d'exploitation.

Financement du stock et trésorerie – À partir des liasses fiscales

Stocks et trésorerie	Zone touristique Occitanie	Zone touristique National	Zone non touristique Occitanie	Zone non touristique National
Rotation	2,34	2,47	2,73	2,67
Rotation en jours d'achat	154 J	146 J	132 J	135 J
Délais fournisseurs en jours d'achat	65 J	68 J	79 J	65 J
Trésoreries négatives	34 %	30 %	33 %	18 %
Stock moyen en nombre de jours de CA	101 J	95 J	87 J	89 J

Les indicateurs montrent que les librairies d'Occitanie situées en zone touristique (ZT) évoluent dans un modèle plus contraint que celles implantées en zone non touristique (ZNT). Les librairies en ZT présentent un stock moyen nettement plus lourd (101 jours de CA contre 87 jours en ZNT), ce qui entraîne une rotation plus faible (2,34 contre 2,73). Cette immobilisation financière plus importante fragilise directement leur trésorerie : 34 % d'entre elles sont en situation négative, contre 33 % en ZNT.

La saisonnalité joue un rôle déterminant : les librairies en ZT déclarent être beaucoup plus touchées par les variations saisonnières (74 % contre 31 %), ce qui les conduit à maintenir un stock plus large pour absorber les pics d'activité. Cette stratégie, nécessaire pour répondre aux flux touristiques, pèse toutefois sur la trésorerie et réduit la capacité à financer les besoins courants.

En ZNT, les librairies occitanes bénéficient de délais fournisseurs plus longs (79 jours contre 65 jours en ZT), ce qui améliore temporairement leur trésorerie, mais traduit aussi une dépendance plus forte aux conditions de règlement. Leur rotation plus dynamique et un stock moins lourd soutiennent une exploitation plus régulière.

> Les librairies d'Occitanie en ZT présentent une fragilité structurelle plus marquée, liée à un stock plus lourd, une rotation plus faible et une exposition forte à la saisonnalité, tandis que les librairies en ZNT montrent une gestion plus équilibrée, malgré des contraintes de trésorerie persistantes.

Autres données – 52 réponses

Autres données	Zone touristique Occitanie	Zone touristique National	Zone non touristique Occitanie	Zone non touristique National
Taux de retour	15 %	16 %	21 %	21 %
Poids des commandes clients	28 %	28 %	32 %	34 %
Panier moyen	23,06 €	22,97 €	19,59 €	23,48 €
Nombre d'heures d'ouverture hebdomadaires	41,0 H	42,7 H	49,9 H	42,6 H
Nombre de jours d'ouverture	5,5 J	5,5 J	5,8 J	5,3 J
Propriétaires des murs	36 %	33 %	30 %	27 %

Les indicateurs complémentaires liés aux retours, aux commandes clients et aux horaires d'ouverture confirment des différences marquées entre les librairies d'Occitanie situées en zone touristique (ZT) et celles implantées en zone non touristique (ZNT). Les librairies en ZNT présentent un taux de retour plus élevé (21 % contre 15 % en ZT), signe d'une gestion de stock plus complexe dans des zones où la demande est moins prévisible et davantage liée à une clientèle locale. Le poids des commandes clients y est également plus fort, traduisant une activité davantage orientée vers la demande spécifique plutôt que vers la vente sur stock.

Les librairies en ZT affichent un panier moyen plus élevé (23,06 € contre 19,59 € en ZNT), cohérent avec une clientèle touristique plus occasionnelle, mais dépensant davantage par visite. En revanche, les librairies en ZNT se distinguent par des horaires d'ouverture nettement plus étendus, avec près de 10 heures supplémentaires par semaine, ce qui traduit une nécessité de présence accrue pour capter une clientèle locale plus diffuse et compenser l'absence d'autres commerces culturels.

> *« Ici, c'est une population vieillissante, on a moins de couples jeunes venant flâner. […] On n'a plus cette clientèle-là. […] Heureusement, on a encore quelques lycéens, mais les paniers ne sont pas très volumineux. »*

> *« On est clairement sur un territoire ou la tranche d'âge 18-30 ans est « perdue ». Cette tranche d'âge part pour suivre des études supérieures à Tarbes, Toulouse, Bordeaux ou Pau. Ils partent, « prennent le goût de la ville », ils y travaillent quelques années et ne vont pas revenir tout de suite. D'où une population relativement vieillissante. »*

Les différences observées dans la fréquence des visites de commerciaux renforcent cette dynamique : les librairies en ZNT travaillent davantage en autonomie, ce qui peut complexifier la gestion des assortiments et des retours. Enfin, les gérants en ZNT déclarent plus de difficultés à prendre des vacances, conséquence directe d'horaires plus lourds et d'équipes souvent réduites.

> Les librairies d'Occitanie en ZNT présentent un modèle d'exploitation plus exigeant, marqué par une gestion de stock plus délicate, des horaires plus étendus et une moindre disponibilité des fournisseurs, tandis que les librairies en ZT bénéficient d'un panier moyen plus élevé mais restent exposées à la saisonnalité.

Des différences dans l'accès aux aides publiques – 52 réponses

Aides publiques	Zone touristique Occitanie	Zone touristique National	Zone non touristique Occitanie	Zone non touristique National
Label LIR	17 %	23 %	20 %	13 %
Exonération CET LIR	14 %	47 %	50 %	60 %
Aide VAL	43 %	56 %	50 %	50 %

L'analyse des dispositifs d'aides publiques en Occitanie montre des écarts significatifs entre les librairies situées en zone touristique (ZT) et celles implantées en zone non touristique (ZNT). Les librairies occitanes en ZT sont moins souvent labellisées LIR que leurs homologues nationales (17 % contre 23 %), ce qui limite leur accès à certains dispositifs du CNL. Elles obtiennent également moins fréquemment l'aide VAL, confirmant une moindre reconnaissance institutionnelle dans ces zones pourtant fortement dépendantes du tourisme.

En ZNT, les librairies occitanes bénéficient d'un taux d'exonération de CET LIR nettement plus élevé (50 % contre seulement 14 % en ZT), ce qui constitue un avantage fiscal important pour des structures souvent plus fragiles et plus isolées. Ce contraste est particulièrement marqué en Occitanie, où le taux d'exonération en ZT est exceptionnellement faible, bien en dessous des moyennes nationales.

Les librairies en ZNT obtiennent également l'aide VAL dans les mêmes proportions que les librairies nationales, ce qui traduit une meilleure adéquation de leur modèle économique aux critères du CNL. Ce différentiel d'accès aux aides souligne une inégalité territoriale : les librairies en ZT, malgré leur rôle dans l'attractivité culturelle, semblent moins soutenues que celles en ZNT, du fait, bien souvent, de l'adaptation de leur fonds au tourisme local.

La région se distingue par une meilleure couverture des aides en ZNT, notamment sur la CET, tandis que les librairies en ZT restent moins accompagnées, renforçant les fragilités déjà observées dans la trésorerie et la saisonnalité.

Des relations aux médiathèques sensiblement différentes – 52 réponses

Nature des relations avec les médiathèques	Zone touristique Occitanie	Zone touristique National	Zone non touristique Occitanie	Zone non touristique National
Vente d'ouvrages	90 %	98 %	80 %	97 %
Animations	40 %	45 %	40 %	64 %
Ateliers	5 %	5 %	0 %	11 %
Salons du livre	15 %	15 %	20 %	27 %
Offices sélectifs	8 %	11 %	0 %	8 %
Mise à disposition de services de presse	8 %	11 %	10 %	20 %

Les relations entre librairies et médiathèques en Occitanie présentent une configuration spécifique, différente des dynamiques observées au niveau national. Si les librairies en zones touristiques (ZT) et non touristiques (ZNT) travaillent avec un nombre comparable de bibliothèques et disposent d'un volume similaire de marchés, les écarts apparaissent dans la nature des services proposés.

Contrairement aux tendances nationales, où les librairies en ZNT assurent davantage d'animations, d'ateliers ou de services de presse, ce sont en Occitanie les librairies en ZT qui offrent plus de services : animations (40 %), salons du livre (15 %), offices sélectifs (8 %) et mise à disposition de services de presse (8 %).

Les librairies en ZNT d'Occitanie se montrent plus en retrait, avec des niveaux d'animation identiques, mais une présence moindre sur les ateliers, les offices sélectifs et les services de presse. Cette configuration traduit un rôle local moins marqué que dans d'autres régions, où les librairies en ZNT compensent souvent un environnement culturel plus faible. En Occitanie, ce sont les librairies en ZT qui semblent davantage intégrées dans les dynamiques culturelles territoriales, probablement en lien avec une attractivité touristique plus forte et une demande accrue d'événements culturels.

En Occitanie, les librairies en ZT jouent un rôle culturel plus actif que celles en ZNT, renforçant leur visibilité et leur ancrage dans les réseaux de médiation culturelle.

Une communication plus importante en ZNT – 51 réponses

Outils de communication	Zone touristique Occitanie	Zone touristique National	Zone non touristique Occitanie	Zone non touristique National
Site Internet	40 %	54 %	60 %	52 %
Site marchand	29 %	33 %	50 %	43 %
Sites collectifs	60 %	59 %	50 %	63 %
Réseaux sociaux	86 %	90 %	100 %	96 %
Nombre de réseaux	1,7	1,78	1,5	1,89

Les données montrent que les librairies d'Occitanie situées en zones non touristiques (ZNT) développent une communication plus soutenue, en cohérence avec des zones de chalandise plus étroites et un environnement commercial moins dense. Elles sont davantage présentes sur les réseaux sociaux (100 % contre 86 % en ZT) et utilisent plus fréquemment un site marchand, confirmant une stratégie orientée vers la visibilité locale et la captation d'une clientèle dispersée. Cette présence numérique renforcée compense l'absence de flux touristiques et permet de maintenir un lien régulier avec les habitants.

Les librairies en ZT d'Occitanie, en revanche, s'appuient davantage sur des sites collectifs (60 %), ce qui correspond à une logique d'attractivité territoriale et de mutualisation de la visibilité. Leur usage des outils numériques reste important, mais moins systématique que celui des librairies en ZNT, qui doivent mobiliser davantage de leviers pour toucher leur public.

Le nombre de réseaux utilisés est légèrement plus faible en ZNT (1,5 contre 1,7 en ZT), ce qui traduit une communication plus concentrée mais plus active. Cette intensité reflète une obligation structurelle : dans les zones non touristiques, la communication numérique devient un outil essentiel pour compenser la faiblesse des flux spontanés et soutenir l'activité commerciale.

La communication est plus forte en ZNT, portée par la nécessité de renforcer la visibilité locale et de développer la vente en ligne, tandis que les librairies en ZT s'appuient davantage sur la dynamique touristique et les dispositifs collectifs.

Flux logistiques et de communication

Logistique et transport

Organisation du transport – Étude nationale - 247 réponses

Organisation transport	Librairies A	Librairies B	Librairies C	Librairies D	Librairies E	Ensemble
Prisme	78 %	100 %	83 %	100 %	96 %	93 %
Transporteur indépendant	22 %	23 %	28 %	9 %	14 %	18 %
DPD	11 %	0 %	3 %	3 %	3 %	3 %
Coursier	11 %	8 %	8 %	3 %	9 %	7 %
Je me déplace	0 %	0 %	1 %	0 %	0 %	0 %

Organisation du transport – Étude Occitanie- 49 réponses

Organisation transport	Librairies A	Librairies B	Librairies C	Librairies D	Librairies E	Ensemble
Prisme	100 %	100 %	70 %	85 %	83 %	80 %
Transporteur indépendant	0 %	0 %	15 %	15 %	17 %	15 %
DPD	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %
Coursier	0 %	0 %	10 %	0 %	0 %	4 %
Je me déplace	0 %	0 %	5 %	0 %	0 %	2 %

La comparaison entre l'étude nationale et les données spécifiques à l'Occitanie montre une organisation du transport des librairies globalement similaire, mais avec des particularités régionales marquées. Au niveau national, Prisme domine très largement (93 %), avec une présence particulièrement forte dans les catégories B, D et E. En Occitanie, cette dépendance est encore plus nette : Prisme est l'intermédiaire unique des librairies A et B, confirmant une logistique très centralisée pour les structures les plus petites ou les plus isolées.

> *« Nous on travaille essentiellement par Prisme et avec Hachette en direct. […] On vient de changer avec un transporteur, on avait un gros gros souci avec l'ancien. On arrivait même plus à gérer nos stocks parce qu'on savait même pas quand on allait être livré. Là on est passé chez Ginetis, c'est beaucoup mieux, on est livrés en temps et en heure. »*

Les librairies C d'Occitanie se distinguent par une diversification plus importante de leurs modes de transport : 70 % utilisent Prisme, mais 15 % recourent à des transporteurs indépendants et 10 % à des coursiers. Cette diversification reflète probablement des besoins logistiques plus complexes, liés à un assortiment plus large ou à des contraintes territoriales spécifiques. Les librairies D et E restent majoritairement fidèles à Prisme, mais une part non négligeable (15 % à 17 %) utilise également des transporteurs indépendants.

> *« Au départ, on ne travaillait pas avec Prisme, parce qu'il faut quand même grouper. Mais mon mari qui travaille à Toulouse pouvait récupérer le livre à Toulouse au Comptoir du Livre. Les autres libraires [de la ville] eux n'allaient pas à Toulouse. C'est l'avantage qu'on avait. […] Les autres [libraires indépendants de la ville] m'avaient dit que c'était cher avec Prisme. Nous, on avait les livres pour après-demain, eux en avait pour une semaine. »*

Le recours à DPD est inexistant en Occitanie, contrairement au national, ce qui souligne une offre logistique plus restreinte dans la région. Enfin, seuls 2 % des libraires se déplacent eux-mêmes chez un grossiste local, confirmant pour ces points de vente que toutes les solutions énoncées ne sont pas toujours satisfaisantes.

Les acteurs de la région se caractérisent par une forte dépendance à Prisme, mais aussi par une diversification notable dans les catégories C, D et E, traduisant des besoins logistiques plus variés, la plupart du temps issus d'une adaptation aux contraintes rurales du territoire.

Fréquence des livraisons – Étude nationale - 247 réponses

Fréquence livraison	Librairies A	Librairies B	Librairies C	Librairies D	Librairies E	Ensemble
1 fois par semaine	0 %	0 %	3 %	6 %	11 %	6 %
2 fois par semaine	33 %	8 %	50 %	61%	70 %	57 %
3 fois par semaine	22 %	54 %	16 %	17 %	3 %	14 %
4 fois par semaine	11 %	15 %	16 %	10 %	6 %	11 %
Tous les jours	33 %	23 %	16 %	6 %	10 %	12 %

Fréquence des livraisons – Étude Occitanie - 49 réponses

Fréquence livraison	Librairies A	Librairies B	Librairies C	Librairies D	Librairies E	Ensemble
1 fois par semaine	0 %	0 %	11 %	8 %	13 %	10 %
2 fois par semaine	0 %	0 %	50 %	50 %	13 %	45 %
3 fois par semaine	0 %	33 %	0 %	8 %	47 %	6 %
4 fois par semaine	0 %	33 %	22 %	25 %	27 %	20 %
Tous les jours	100 %	33 %	17 %	8 %	0 %	18 %

On observe des différences marquées dans la fréquence des livraisons selon les catégories de librairies. Au niveau national, les librairies C, D et E sont majoritairement livrées deux fois par semaine, tandis que les librairies B reçoivent trois livraisons hebdomadaires. En Occitanie, ces dynamiques sont partiellement confirmées, mais avec des spécificités régionales fortes.

Les librairies C et D restent alignées avec les tendances nationales, avec une majorité de livraisons deux fois par semaine, traduisant un rythme logistique adapté à des assortiments plus larges et à une rotation régulière du stock. Les librairies E, en revanche, se distinguent par une fréquence plus élevée : trois livraisons par semaine, signe d'un besoin plus soutenu de réassort, probablement lié à une activité plus saisonnière ou à une gestion de stock plus fine.

Les librairies B présentent les rythmes les plus hétérogènes : livrées deux, trois ou quatre fois par semaine selon les cas, elles témoignent d'une organisation logistique moins standardisée, peut-être liée à des implantations variées ou à des besoins spécifiques.

Au final, une plus grande dispersion des fréquences de livraison, avec des rythmes plus intenses spécialement les librairies E, traduisant des contraintes territoriales propres au contexte rural occitan.

Fréquence des commandes – Étude nationale - 243 réponses

Fréquence commandes	Librairies A	Librairies B	Librairies C	Librairies D	Librairies E	Ensemble
Tous les jours	56 %	38 %	26 %	19 %	18 %	23 %
Tous les deux jours	22 %	15 %	14 %	19 %	11 %	15 %
Deux fois par semaine	11 %	46 %	51 %	46 %	52 %	48 %
Une fois par semaine	11 %	0 %	9 %	15 %	19 %	14 %
Selon les paniers	0 %	0 %	0 %	1 %	0 %	0 %

Fréquence des commandes – Étude Occitanie - 49 réponses

Fréquence commandes	Librairies A	Librairies B	Librairies C	Librairies D	Librairies E	Ensemble
Tous les jours	0 %	33 %	28 %	17 %	13 %	20 %
Tous les deux jours	100 %	0 %	6 %	25 %	13 %	14 %
Deux fois par semaine	0 %	67 %	44 %	33 %	47 %	43 %
Une fois par semaine	0 %	0 %	22 %	25 %	27 %	22 %
Selon les paniers	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %

Au niveau national, les librairies A commandent majoritairement tous les jours, tandis que les autres catégories adoptent un rythme bi-hebdomadaire, plus régulier et adapté à une gestion de stock maîtrisée. En Occitanie, ces dynamiques sont sensiblement différentes : le rythme dominant est deux fois par semaine, toutes catégories confondues, ce qui traduit une organisation plus homogène et probablement plus contrainte par les réalités logistiques du territoire.

Les librairies B présentent une répartition très hétérogène, avec des commandes quotidiennes, bi-hebdomadaires ou trihebdomadaires selon les cas, signe d'une organisation moins standardisée. Les librairies C et D restent proches des tendances nationales, avec une majorité de commandes deux fois par semaine, mais une part non négligeable de commandes une fois par semaine, traduisant une adaptation aux contraintes de rotation et de trésorerie.

Les librairies E montrent une structure plus diversifiée, oscillant entre une, deux ou trois commandes hebdomadaires, ce qui reflète une activité plus variable et une gestion de stock plus fine.

Ce rythme de commandes globalement modéré, centré sur le bihebdomadaire, traduit une adaptation aux contraintes rurales, aux coûts logistiques et à la saisonnalité.

Délais moyens de livraison des commandes – Étude nationale - 245 réponses

Délais moyens de livraison des commandes	Librairies A	Librairies B	Librairies C	Librairies D	Librairies E	Ensemble
1 jour	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %
2 jours	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %
3 jours	0 %	31%	8 %	3 %	6 %	7 %
4 jours	33 %	8 %	25 %	26 %	13 %	21 %
5 jours	33 %	15 %	33 %	28 %	8 %	22 %
1 semaine	33 %	46 %	32 %	38 %	65 %	45 %
2 semaines	0 %	0 %	1 %	4 %	9 %	4 %
Plus de 2 semaines	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %

Délais moyens de livraison des commandes – Étude Occitanie - 49 réponses

Délais moyens de livraison des commandes	Librairies A	Librairies B	Librairies C	Librairies D	Librairies E	Ensemble
1 jour	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %
2 jours	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %
3 jours	0 %	0 %	6 %	0 %	7 %	4 %
4 jours	100 %	0 %	39 %	17 %	20 %	27 %
5 jours	0 %	33 %	28 %	17 %	7 %	18 %
1 semaine	0 %	67 %	22 %	67 %	60 %	47 %
2 semaines	0 %	0 %	6 %	0 %	7 %	4 %
Plus de 2 semaines	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %

Les données occitanes montrent des délais de livraison globalement alignés avec les tendances nationales, mais avec des spécificités notables selon les catégories de librairies. Les librairies B, en Occitanie, sont livrées majoritairement en une semaine (67 %), ce qui les place dans une situation moins favorable que leurs homologues nationales, dont une part significative est livrée en 3 jours.

Les librairies C et D présentent des délais plus dispersés : une part non négligeable est livrée en 4 ou 5 jours, mais une majorité atteint une semaine, confirmant une logistique plus lente dans les zones rurales ou périphériques. Les librairies E, quant à elles, se rapprochent des tendances nationales, avec une forte proportion de livraisons en une semaine (60 %) et une minorité en 4 ou 5 jours. La présence de délais de deux semaines pour certaines C et E (6 % à 7 %) souligne des contraintes logistiques persistantes.

L'ensemble des librairies occitanes affiche un délai moyen d'une semaine pour 47 % des répondants, quel que soit le niveau de CA, ce qui confirme une homogénéité régionale dans les rythmes de livraison. Dans les ruralités périphériques, les délais peuvent paradoxalement être plus rapides que dans certaines villes-centres, en raison d'une organisation logistique plus régulière ou d'un recours plus systématique à Prisme.

Mais d'une manière générale, les librairies d'Occitanie évoluent dans un cadre logistique structurellement lent, avec des délais souvent compris entre 4 jours et une semaine, ce qui limite leur capacité à rivaliser avec les standards de rapidité des acteurs de la vente en ligne.

« *« Pendant un temps, on a envisagé de mutualiser la livraison des ouvrages avec d'autres librairies et puis face à la lourdeur de l'organisation, de sa mise en place… on a abandonné le projet. »*

« *« Je suis convaincu qu'une mutualisation pour le transport serait à travailler. Ça doit être un projet qui doit être bien monté. Cela nécessite beaucoup de rigueur et une quantité de librairies concernées suffisamment importante pour pouvoir faire vivre le dispositif. »*

Taux de retour - 47 réponses

Catégories de librairies	Taux de retour Occitanie	Taux de retour moyen National
Librairies A	20,19 %	19,49 %
Librairies B	14,33 %	17,16 %
Librairies C	16,74 %	16,22 %
Librairies D	18,54 %	18,25 %
Librairies E	12,86 %	18,51 %
Ensemble	15,92 %	17,64 %

Les librairies d'Occitanie présentent un de taux de retour globalement plus faible que la moyenne nationale (15,92 % contre 17,64 %), ce qui constitue un point positif pour la gestion de stock régionale. Les écarts les plus marqués concernent les librairies B et E, dont les taux de retour sont nettement inférieurs aux références nationales : 14,33 % contre 17,16 % pour les B, et 12,86 % contre 18,51 % pour les E. Ces résultats traduisent une meilleure adéquation entre l'assortiment et la demande locale, ou une gestion plus prudente des mises en place.

Les librairies A, C et D affichent des niveaux proches des moyennes nationales, avec des écarts faibles (entre +0,3 et +0,7 point), ce qui confirme une gestion de stock relativement stable dans ces catégories. Le résultat global, inférieur de près de deux points au national, s'inscrit en cohérence avec les constats précédents : les librairies occitanes, notamment en zones non touristiques, travaillent davantage sur commande et ajustent plus finement leurs achats pour limiter les retours.

Ce taux de retour plus faible contribue mécaniquement à une meilleure rotation du stock et à une réduction des coûts logistiques, même si les contraintes de trésorerie et les délais de livraison restent des facteurs de fragilité.

Au final, une gestion des retours plus efficace, portée par les librairies B et E, qui tirent vers le bas la moyenne régionale de ce taux.

Fréquence des retours – Étude nationale - 247 réponses

Fréquence des retours	Librairies A	Librairies B	Librairies C	Librairies D	Librairies E	Ensemble
1 fois par semaine	0 %	8 %	0 %	3 %	0 %	1 %
1 fois toutes les deux semaines	11 %	8 %	11 %	7 %	3 %	7 %
1 fois par mois	56 %	38 %	32 %	28 %	28 %	31 %
1 fois par trimestre	11 %	46 %	38 %	40 %	42 %	39 %
1 fois par semestre	11 %	0 %	10 %	16 %	18 %	14 %
1 fois par an	0 %	0 %	1 %	3 %	5 %	3 %
Je ne fais pas de retours	0 %	0 %	0 %	0 %	3 %	1 %
4 fois par an	0 %	0 %	3 %	0 %	1 %	1 %
1 fois tous les 2 mois	11 %	0 %	6 %	1 %	1 %	3 %

Fréquence des retours – Étude Occitanie - 47 réponses

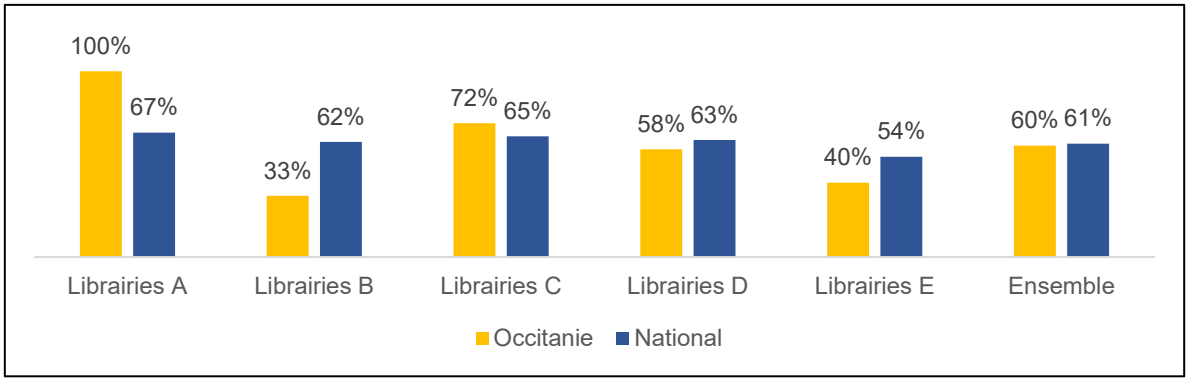
Fréquence des retours	Librairies A	Librairies B	Librairies C	Librairies D	Librairies E	Ensemble
1 fois par semaine	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %
1 fois toutes les deux semaines	0 %	0 %	12 %	8 %	0 %	6 %
1 fois par mois	100 %	67 %	18 %	50 %	21 %	32 %
1 fois par trimestre	0 %	33 %	53 %	25 %	43 %	40 %
1 fois par semestre	0 %	0 %	12 %	17 %	21 %	15 %
1 fois par an	0 %	0 %	0 %	0 %	%0	0 %
Je ne fais pas de retours	0 %	0 %	0 %	0 %	7 %	2 %
4 fois par an	0 %	0 %	6 %	0 %	7 %	4 %
1 fois tous les 2 mois	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %

La lecture de la fréquence des retours en Occitanie confirme une structure très proche de celle observée au niveau national, sans écart majeur. Les librairies B suivent une dynamique comparable, avec une majorité de retours mensuels (67 %), mais une part significative de retours trimestriels (33 %), ce qui les rapproche des pratiques nationales.

Les librairies C et D présentent une répartition plus équilibrée : une part importante de retours trimestriels (53 % pour les C, 25 % pour les D), complétée par des retours mensuels ou semestriels. Les librairies E, quant à elles, adoptent un rythme similaire au national, avec une majorité de retours trimestriels (43 %) et une proportion non négligeable de retours mensuels (21 %). La présence marginale de librairies ne réalisant aucun retour (2 %) ou opérant quatre retours par an (4 %) reste comparable aux tendances nationales.

Au global, nous n'observons pas de différences structurelles majeures par rapport au national : les rythmes de retours restent dominés par le trimestriel. Cette stabilité confirme une gestion des retours cohérente avec les pratiques du secteur, malgré des contraintes logistiques plus fortes dans les zones rurales.

Niveau de satisfaction relatif au transport - 49 réponses



Le niveau de satisfaction transport en Occitanie apparaît globalement aligné avec les tendances nationales : 60 % des libraires déclarent être satisfaits de leurs transporteurs. Ce résultat traduit une perception plutôt positive de la qualité logistique, malgré les contraintes structurelles déjà observées dans les délais de livraison et la fréquence des commandes. Toutefois, des écarts significatifs émergent selon les catégories de librairies.

Les librairies B et E sont les moins satisfaites, ce qui confirme les fragilités identifiées dans leurs rythmes de livraison et leurs délais parfois plus longs. Pour les librairies B, cette insatisfaction peut s'expliquer par des fréquences de livraison très hétérogènes et des délais souvent proches d'une semaine. Pour les librairies E, les délais plus étendus et la dépendance à des modes de transport moins diversifiés contribuent probablement à une perception plus négative du service.

Les autres catégories – A, C et D – affichent des niveaux de satisfaction plus élevés, cohérents avec des rythmes de livraison plus réguliers ou une meilleure adéquation entre les besoins logistiques et les services proposés.

Motifs d'insatisfaction – Étude nationale - 152 réponses

Motifs d'insatisfaction	Librairies A	Librairies B	Librairies C	Librairies D	Librairies E	Ensemble
Délais de livraison	67 %	45 %	51 %	48 %	47 %	49 %
Qualité	0 %	27 %	23 %	26 %	28 %	26 %
Ruptures de charge nombreuses	33 %	27 %	23 %	26 %	23 %	24 %

Motifs d’insatisfaction – Étude Occitanie - 33 réponses

Motifs d’insatisfaction	Librairies A	Librairies B	Librairies C	Librairies D	Librairies E	Ensemble
Délais de livraison	/	40 %	45 %	43 %	50 %	45 %
Qualité	/	20 %	27 %	29 %	30 %	27 %
Ruptures de charge nombreuses	/	40 %	27 %	29 %	20 %	27 %

Les motifs d’insatisfaction transport exprimés sont globalement similaires à ceux observés au niveau national, avec une prédominance très nette des délais de livraison. En Occitanie, 45 % des libraires citent ce motif, un niveau proche de la moyenne nationale (49 %), confirmant que la lenteur des flux logistiques reste le principal facteur irritant, quel que soit le mode de transport utilisé. Les librairies E sont les plus concernées (50 %), ce qui correspond aux délais plus longs déjà observés dans cette catégorie.

La qualité du service constitue le deuxième motif d’insatisfaction (27 % en Occitanie, 26 % au national), traduisant des difficultés récurrentes liées à la fiabilité des livraisons, aux erreurs de préparation ou aux conditions de transport. Les librairies C et D sont les plus critiques sur ce point, ce qui reflète des besoins logistiques plus complexes ou une dépendance accrue à des transporteurs alternatifs.

Les ruptures de charge nombreuses représentent le troisième motif (27 % en Occitanie, 24 % au national). Elles concernent particulièrement les librairies B et C, qui subissent davantage les aléas du « dernier kilomètre ». Ces ruptures allongent les délais, augmentent les risques de colis endommagés et contribuent à l’insatisfaction globale.

> Malgré ces contraintes, certains libraires soulignent la résilience de leur clientèle, habituée à des délais plus longs et moins exigeante qu’en milieu urbain. Toutefois, des délais trop étendus peuvent freiner les commandes clients et encourager une partie du public à se tourner vers des offres en ligne, plus rapides et plus prévisibles. Plusieurs libraires souhaiteraient également adapter plus finement la fréquence des livraisons à la saisonnalité, même si cette possibilité existe déjà en théorie.



Intermédiaires pour les commandes – Étude nationale - 243 réponses

Intermédiaires commandes	Librairies A	Librairies B	Librairies C	Librairies D	Librairies E	Ensemble
J'ai un compte ouvert chez tous les distributeurs	100 %	92 %	86 %	99 %	82 %	89 %
J'ai quelques comptes ouverts, mais je travaille essentiellement avec un grossiste	0 %	8 %	2 %	0 %	2 %	2 %
Un grossiste	0 %	0 %	5 %	1 %	5 %	4 %
Un comptoir du livre	0 %	0 %	6 %	0 %	8 %	5 %
Une librairie partenaire	0 %	0 %	1 %	0 %	0 %	0 %
Direct éditeurs	0 %	0 %	0 %	0 %	2 %	1 %

Intermédiaires pour les commandes – Étude Occitanie - 50 réponses

Intermédiaires commandes	Librairies A	Librairies B	Librairies C	Librairies D	Librairies E	Ensemble
J'ai un compte ouvert chez tous les distributeurs	100 %	67 %	85 %	100 %	68 %	82 %
J'ai quelques comptes ouverts, mais je travaille essentiellement avec un grossiste	0 %	33 %	5 %	0 %	0 %	4 %
Un grossiste	0 %	0 %	0 %	0 %	11 %	4 %
Un comptoir du livre	0 %	0 %	10 %	0 %	16 %	9 %
Une librairie partenaire	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %
Direct éditeurs	0 %	0 %	0 %	0 %	5 %	2 %

Comme au niveau national, la très grande majorité des librairies d'Occitanie disposent d'un compte ouvert chez tous les distributeurs (82 % contre 89 % au national). Cette homogénéité confirme un modèle d'approvisionnement largement standardisé. Toutefois, des écarts significatifs apparaissent selon les catégories de librairies.

Les librairies A et D d'Occitanie sont intégralement alignées avec le modèle national : 100 % travaillent avec l'ensemble des distributeurs, ce qui traduit une gestion de stock structurée et une autonomie forte dans les achats. Les librairies B, en revanche, se distinguent nettement : seules 67 % ont un compte ouvert chez tous les distributeurs, et 33 % travaillent essentiellement avec un grossiste, signe d'une organisation plus contrainte ou d'un besoin de simplification logistique.

Les librairies C et E sont celles qui diversifient le plus leurs intermédiaires, comme au national. En Occitanie, 10 % des C et 16 % des E passent par un comptoir du livre, tandis que 11 % des E travaillent avec un grossiste. Cette diversification reflète des besoins spécifiques : volumes plus importants, gestion de flux plus complexes ou recherche de conditions commerciales adaptées.

Enfin, le recours au direct éditeurs reste marginal (2 %), confirmant que ce mode d'approvisionnement demeure réservé à des cas particuliers.

Fréquence des visites des commerciaux – Étude nationale - 242 réponses

Fréquence visites commerciaux	Librairies A	Librairies B	Librairies C	Librairies D	Librairies E	Ensemble
Jamais	0 %	0 %	7 %	7 %	42 %	18 %
Une fois par mois	0 %	15 %	17 %	6 %	5 %	10 %
Une fois par trimestre	33 %	23 %	35 %	34 %	22 %	30 %
Une fois par semestre	11 %	0 %	15 %	9 %	5 %	9 %
Une fois par an	0 %	0 %	1 %	7 %	4 %	4 %
Uniquement pour certains programmes (rentrées littéraires, fin d'année, opérations spéciales)	0 %	8 %	8 %	21 %	17 %	14 %
À chaque programme	56 %	54 %	17 %	15 %	5 %	16 %

Fréquence des visites des commerciaux – Étude Occitanie - 48 réponses

Fréquence visites commerciaux	Librairies A	Librairies B	Librairies C	Librairies D	Librairies E	Ensemble
Jamais	0 %	0 %	0 %	18 %	67 %	25 %
Une fois par mois	0 %	0 %	28 %	0 %	0 %	10 %
Une fois par trimestre	100 %	0 %	44 %	27 %	27 %	33 %
Une fois par semestre	0 %	0 %	11 %	0 %	0 %	4 %
Une fois par an	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %
Uniquement pour certains programmes (rentrées littéraires, fin d'année, opérations spéciales)	0 %	33 %	6 %	27 %	7 %	13 %
À chaque programme	0 %	67 %	11 %	27 %	0 %	15 %

Les visites commerciales en Occitanie révèlent des dynamiques plus contrastées que celles observées au niveau national. Les librairies B, en revanche, bénéficient d'un accompagnement beaucoup plus soutenu : 67 % sont visitées à chaque programme, un niveau nettement supérieur au national (54 %), et 33 % uniquement pour certains programmes. Cette intensité confirme que les librairies B occupent une place stratégique dans le tissu commercial régional.

Les librairies C et D présentent des rythmes plus dispersés : visites trimestrielles pour 44 % des C et 27 % des D, mais aussi des visites mensuelles (28 % des C) ou uniquement liées aux programmes (27 % des D). Cette variabilité reflète des situations d'exploitation hétérogènes, où le suivi commercial dépend fortement du volume d'activité et de l'implantation territoriale.

Les librairies E sont les plus fragilisées : 67 % ne voient jamais de commerciaux, un niveau très supérieur au national (42 %). Cette absence de suivi commercial renforce les difficultés déjà identifiées dans la gestion des commandes, des retours et de la logistique. Elle illustre une nouvelle fois la marginalisation des plus petits points de vente, particulièrement en zones rurales ou périphériques.

Travail des commandes – Étude nationale - 181 réponses

Travail des commandes	Librairies A	Librairies B	Librairies C	Librairies D	Librairies E	Ensemble
Je reçois les programmes et suggestions par mail	50 %	36 %	33 %	38 %	30 %	33 %
Je travaille les quantités par téléphone avec un(e) représentant(e)	0 %	14 %	8 %	10 %	10 %	9 %
Je travaille les quantités directement sur les portails	13 %	14 %	13 %	12 %	11 %	12 %
Je travaille les quantités par mail	0 %	21 %	13 %	16 %	9 %	12 %
Je me débrouille seul(e)	0 %	7 %	8 %	7 %	14 %	10 %
Je reçois les programmes et suggestions par voie postale	25 %	7 %	11 %	11 %	9 %	10 %
Je consulte les programmes sur les portails distributeurs	13 %	0 %	12 %	7 %	16 %	12 %
Je travaille les quantités en visio avec un(e) représentant(e)	0 %	0 %	3 %	0 %	2 %	1 %

Travail des commandes – Étude Occitanie - 46 réponses

Travail des commandes	Librairies A	Librairies B	Librairies C	Librairies D	Librairies E	Ensemble
Je reçois les programmes et suggestions par mail	100 %	25 %	58 %	41 %	24 %	34 %
Je travaille les quantités par téléphone avec un(e) représentant(e)	0 %	0 %	17 %	23 %	11 %	14 %
Je travaille les quantités directement sur les portails	0 %	25 %	8 %	5 %	9 %	8 %
Je travaille les quantités par mail	0 %	0 %	0 %	18 %	11 %	11 %
Je me débrouille seul(e)	0 %	25 %	0 %	5 %	17 %	12 %
Je reçois les programmes et suggestions par voie postale	0 %	25 %	17 %	5 %	11 %	11 %
Je consulte les programmes sur les portails distributeurs	0 %	0 %	0 %	5 %	13 %	8 %
Je travaille les quantités en visio avec un(e) représentant(e)	0 %	0 %	0 %	0 %	4 %	2 %

Le travail des commandes en Occitanie présente une organisation sensiblement différente de celle observée au niveau national, tout en confirmant une tendance générale : le travail commercial est

majoritairement solitaire, avec une faible part d'échanges directs avec un représentant. En Occitanie, seuls 16 % des modes de travail impliquent une interaction humaine (téléphone, visio), un niveau légèrement supérieur au national (10 %), mais qui reste très minoritaire.

Les librairies B montrent une organisation plus éclatée : 25 % travaillent sur portails, 25 % se débrouillent seules, 25 % reçoivent les programmes par voie postale, et 25 % travaillent avec un grossiste. Cette dispersion reflète une structure intermédiaire.

Les librairies C et D combinent plusieurs modes : travail par téléphone (17 % et 23 %), programmes reçus par mail ou voie postale, et consultation ponctuelle des portails distributeurs. Cette pluralité traduit une adaptation aux contraintes de temps, de personnel et de volume de commandes. Les librairies E, enfin, sont celles qui recourent le plus à des solutions alternatives : 17 % se débrouillent seules, 11 % travaillent par mail, 11 % reçoivent les programmes par voie postale, et 13 % consultent les portails.

> De manière générale, les librairies d'Occitanie confirment une faible présence commerciale directe, un recours important aux programmes reçus par mail ou par voie postale. Une part significative de libraires travaille en autonomie, renforçant les inégalités déjà observées dans le suivi commercial et la logistique.



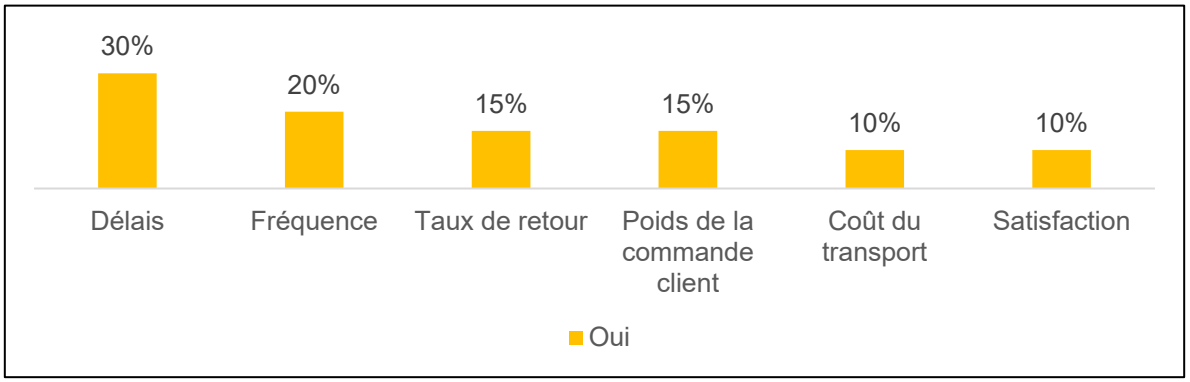
L'Indice de Logistique en Ruralité – ILR

Dans les questionnaires qualitatifs, les verbatims portant sur la logistique et le transport tendent à présenter ces derniers comme des handicaps structurels. Si 60 % des libraires se disent globalement satisfaits du transport, ce n'est pas pour autant, comme nous l'avons vu, qu'ils n'y trouvent rien à redire. Les principaux griefs portent sur :

- ✓ les délais de livraison longs et variables ;
- ✓ les ruptures de charges fréquentes ;
- ✓ les dépendances à un transporteur unique ;
- ✓ les coûts élevés ;
- ✓ l'éloignement géographique.

> L'indice de mesure de la logistique en ruralité a ainsi été construit pour quantifier ces impacts et chercher à comparer objectivement les situations. Pour mesurer cette performance logistique, plusieurs critères ont été retenus : les délais de livraison, la régularité du transport, sa fiabilité, la satisfaction déclarée, le poids des commandes clients et le coût du transport.

En regard des attentes et retours émis par les librairies, les différents ratios ont été critérisés comme suit :



Pour chacun de ses critères, une note allant de 0 à 1 a été calculée pour chaque réponse apportée par les librairies (1 étant le plus fort - sauf pour le taux de retour et le poids de la commande client où 1 est le plus faible).

Cet indice a pu être mesuré pour 144 librairies répondantes[20] (55 % des répondants) et ainsi aboutir à la construction de 4 principaux niveaux logistiques compris entre 0 et 100.

- ✓ Logistique « Premium » - score compris entre 85 et 100

Ce premier niveau correspond à un transport fiable avec des délais de livraison courts et réguliers, des livraisons quasi-quotidiennes, un taux de retour faible, un niveau de satisfaction élevé et une part faible de commandes clients.

Ce profil est rare et correspond à des zones « périphériques » ou « connectées ». Il apporte un avantage compétitif local et permet une forte capacité de réaction des libraires.

- ✓ Logistique fonctionnelle – entre 60 et 85

Des délais raisonnables et réguliers, des retours maîtrisés, un coût du transport équilibré.
Ce profil correspond aux librairies rurales « bien desservies » avec une logistique fluide.

[20] Etude *Librairies et ruralités - Étude économique*, Fill, 2026

✓ Logistique sous tension – entre 40 et 60

Une satisfaction du transport souvent négative, un taux de retour élevé ou irrégulier, des délais de livraison proches de 7 jours.

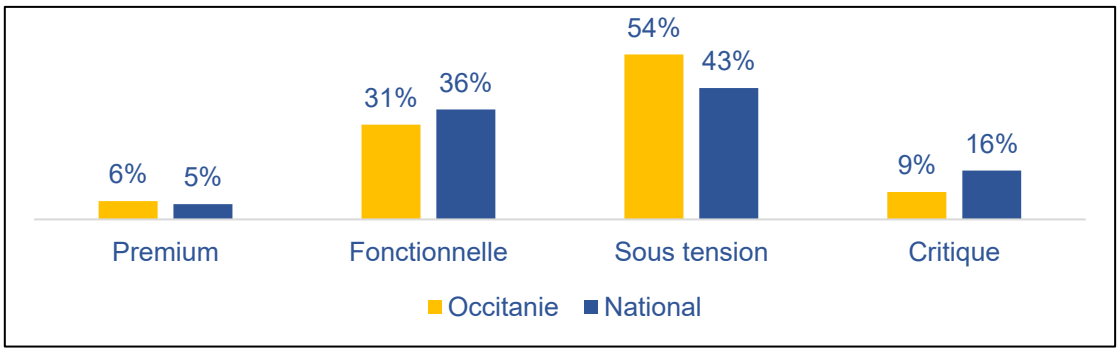
Ce profil connaît des difficultés à satisfaire correctement les commandes clients, perd des ventes sur les nouveautés et nécessite un effet de surstock pour compenser les freins logistiques.

C'est la situation la plus fréquente en ruralité.

✓ Logistique critique - < 40

Des délais longs et irréguliers, des fréquences de livraisons faibles, un coût du transport très élevé, une forte dépendance aux commandes clients.
Ce profil rencontre de grandes difficultés à satisfaire les demandes des lecteurs, le fonds est instable et mal alimenté, entrainant une érosion potentielle du CA. Il correspond aux librairies les plus isolées géographiquement.

ILR – Occitanie - 32 réponses



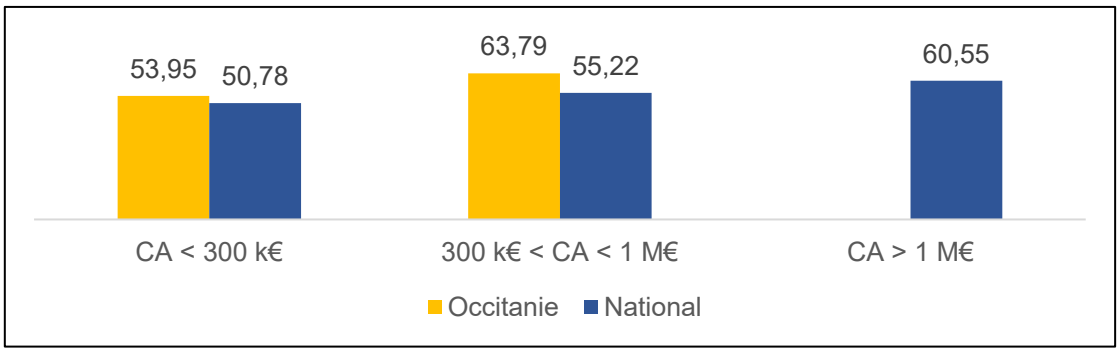
Avec 54 % des librairies classées en ILR « sous tension », la région se distingue par une prévalence plus forte de ce profil qu'au national. Ce niveau traduit des délais de livraison proches d'une semaine, une régularité imparfaite, une dépendance marquée à un transporteur unique et une capacité limitée à satisfaire rapidement les commandes clients. Ces librairies doivent souvent compenser par un surstock, ce qui alourdit la trésorerie et fragilise la rotation.

La présence de 9 % de librairies en ILR « critique » (contre 16 % au national) montre que, si l'Occitanie compte moins de situations extrêmes, elle n'en demeure pas moins confrontée à des zones très isolées où les délais sont longs, les fréquences de livraison faibles et les coûts logistiques élevés. Ces librairies peinent à maintenir un fonds stable et voient leur capacité de réaction fortement réduite.

À l'inverse, les profils « premium » et « fonctionnels » restent minoritaires (respectivement 6 % et 31 %), confirmant que seules quelques librairies bénéficient d'une desserte fluide, régulière et compétitive. Cette polarisation logistique illustre la difficulté des librairies rurales occitanes à rivaliser avec les standards imposés par les acteurs en ligne, tant sur la rapidité de réassort que sur la gestion des commandes clients.

> L'Occitanie présente une logistique majoritairement sous tension, où les contraintes géographiques et les rythmes de livraison irréguliers structurent durablement et malheureusement les conditions d'exploitation des librairies en ruralité occitane.

ILR et CA – Occitanie – 32 réponses



La lecture directe confirme une relation directe entre performance économique et qualité logistique.

Les librairies dont le CA est inférieur à 300 k€ présentent un ILR moyen d'environ 54, traduisant une logistique sous tension, marquée par des délais longs, une dépendance forte à un transporteur unique et une capacité limitée à absorber les commandes clients. Lorsque le CA augmente, l'ILR progresse nettement : les librairies entre 300 k€ et 1 M€ atteignent un ILR moyen proche de 64, signe d'une logistique plus fluide, avec des livraisons plus régulières et une meilleure fiabilité.

Cet écart d'environ 10 points entre les « petites » et les « grandes » librairies est significatif, mais surtout progressif, ce qui montre que chaque palier de CA apporte un gain logistique mesurable. Les librairies les plus performantes économiquement bénéficient d'un environnement plus stable : fréquence de livraison plus élevée, délais plus courts, taux de retour mieux maîtrisé et satisfaction transport supérieure. À l'inverse, les librairies à faible CA restent exposées aux contraintes structurelles de la ruralité, qui limitent leur capacité de réaction et leur compétitivité face aux acteurs en ligne.

> Il est également notable que l'ILR occitan est sensiblement plus élevé que celui observé pour les librairies rurales au national. Cela confirme que, malgré des zones critiques, l'Occitanie bénéficie globalement d'une logistique légèrement plus performante.



Informatique et réseaux sociaux

Logiciels de gestion – Occitanie - 48 réponses

Logiciels de gestion	Librairies A	Librairies B	Librairies C	Librairies D	Librairies E	Ensemble
Librisoft	0 %	0 %	41 %	33 %	27 %	31 %
Ellipses	0 %	100 %	29 %	33 %	53 %	42 %
Médialog	0 %	0 %	12 %	17 %	7 %	10 %
Gestock	100 %	0 %	0 %	0 %	0 %	2 %
OXYGENE	0 %	0 %	0 %	0 %	7 %	2 %
Je n'ai pas de logiciel de gestion	0 %	0 %	12 %	8 %	7 %	8 %
Bimédia	0 %	0 %	0 %	8 %	0 %	2 %
Lynx	0 %	0 %	6 %	0 %	0 %	2 %

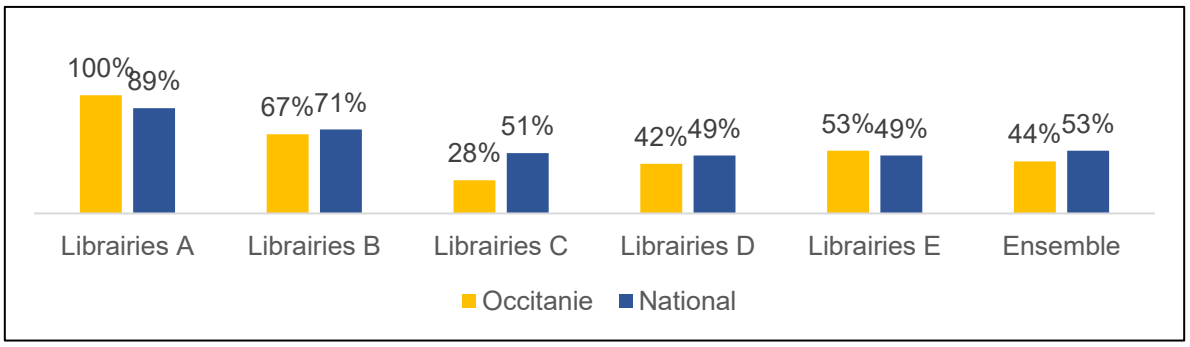
L’analyse des logiciels de gestion utilisés en Occitanie montre une forte hétérogénéité des pratiques selon les catégories de librairies, avec une structuration qui reflète à la fois les besoins opérationnels et les capacités d’investissement. Les librairies B et E sont massivement équipées d’Ellipses (100 % des B, 53 % des E), un logiciel plus complet, souvent privilégié par les librairies intermédiaires ou celles ayant un volume de commandes plus important.

Les librairies C sont les plus diversifiées : 41 % utilisent Librisoft, mais une part non négligeable recourt aussi à Ellipses ou à Médialog. Cette pluralité traduit des besoins plus complexes, liés à la gestion d’un fonds plus large et à une activité plus structurée. Les librairies D présentent un équilibre entre Librisoft (33 %) et Ellipses (33 %), ce qui reflète des choix dépendant autant des habitudes que des contraintes techniques.

La présence de librairies sans logiciel de gestion (8 %) ou utilisant des solutions marginales comme Oxygène, Bimédia ou Lynx (2 % chacun) souligne les difficultés rencontrées par certaines structures rurales à s’équiper, soit par manque de moyens, soit par absence d’accompagnement technique. Ces situations fragilisent la gestion du stock, la préparation des commandes et la capacité à suivre les indicateurs commerciaux.

La région Occitanie présente une cartographie logicielle contrastée, où les outils les plus diversifiés sont concentrés dans les librairies C, D et E. Mais c’est également dans ces 3 catégories que le taux de non-utilisation d’un logiciel de gestion est le plus fort, renforçant les écarts opérationnels déjà observés dans l’ILR.

Site Internet – 49 réponses

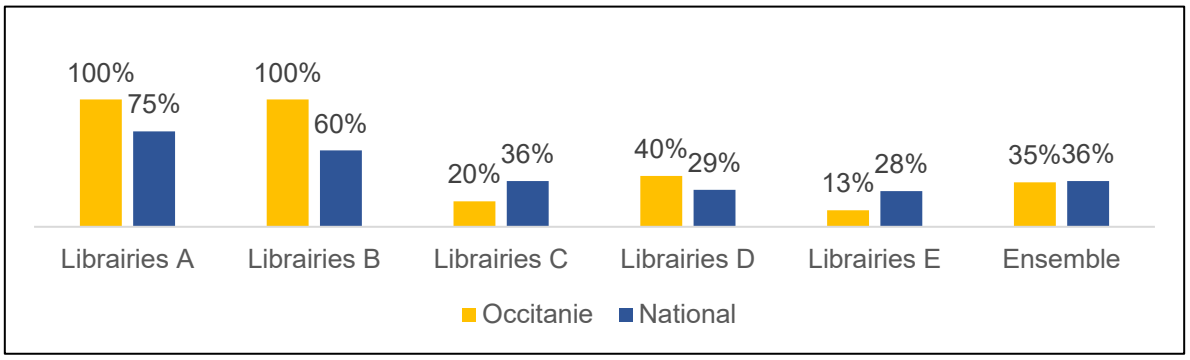


L'équipement numérique observé est très inégal chez les librairies d'Occitanie : les librairies C et D sont les moins dotées en sites Internet, ce qui confirme leurs difficultés d'investissement déjà observées dans la logistique et les outils de gestion. Cette absence limite leur visibilité, leur capacité de vente en ligne et l'accès aux services numériques de commande.

Les librairies A et B sont mieux équipées, reflétant une structuration plus solide. Les librairies E, malgré une logistique fragile, affichent un niveau d'équipement supérieur aux C et D, probablement pour compenser l'isolement géographique.

On dénote un sous-équipement numérique marqué dans les catégories intermédiaires, soulignant la nécessité d'un soutien financier ciblé pour renforcer leur attractivité et fluidifier les commandes clients.

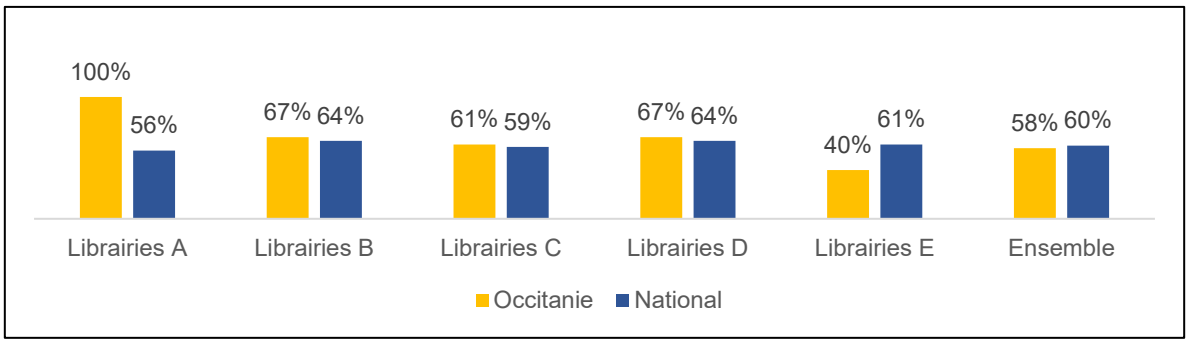
Site marchand - 21 réponses



Les librairies A et B sont celles qui développent le plus de sites marchands en Occitanie, confirmant leur capacité d'investissement numérique et leur volonté de renforcer la vente en ligne. Pour l'ensemble des répondants, cet outil sert toutefois à 65 % de vitrine, davantage qu'à une activité commerciale structurée, ce qui montre que le site marchand reste souvent un prolongement de la présence locale plutôt qu'un canal de vente pleinement opérationnel.

Les librairies C, D et E sont nettement moins équipées, reflétant les mêmes fragilités observées pour les sites Internet : contraintes financières, manque d'accompagnement technique et priorités orientées vers la gestion quotidienne. Ce déficit numérique limite leur visibilité et leur capacité à compenser les difficultés logistiques identifiées par l'ILR.

Site Internet collectif - 49 réponses



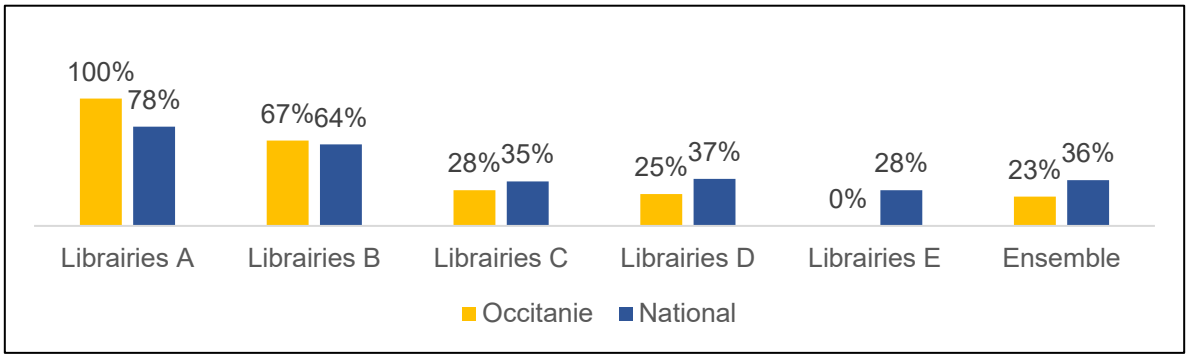
En Occitanie, 60 % des libraires déclarent être présents sur un site collectif, ce qui constitue un niveau d'équipement numérique relativement élevé. Les outils les plus utilisés sont :

- ✓ place des libraires (36 %) ;
- ✓ le portail régional (27 %) ;
- ✓ lalibrairie.com (18 %) ;
- ✓ leslibraires.fr (16 %).

Cette diversité reflète une volonté de renforcer la visibilité et de faciliter les commandes clients malgré les contraintes logistiques identifiées par l'ILR.

En moyenne, les libraires ne sont présents que sur un seul site collectif, ce qui montre une adoption partielle plutôt qu'une stratégie numérique pleinement structurée. Les librairies les plus fragiles (C, D, E) y trouvent un moyen de compenser l'absence de site marchand ou les limites de leur logistique, tandis que les librairies A et B consolident leur présence en ligne au travers de plusieurs canaux.

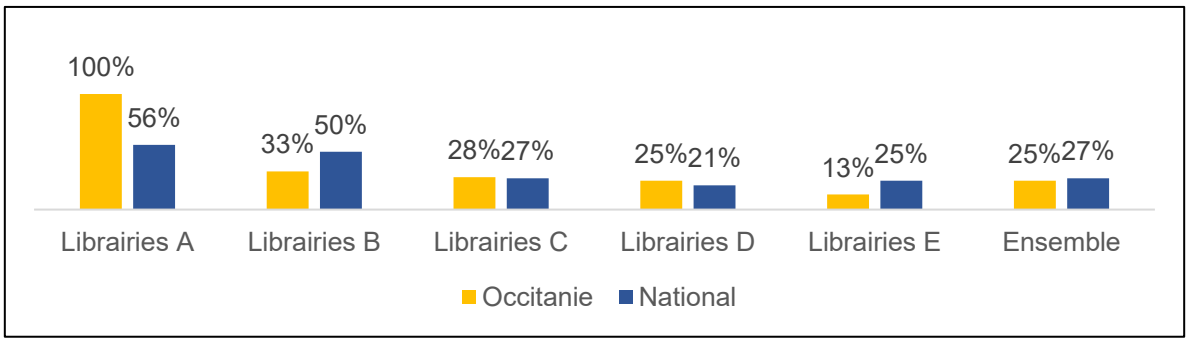
Clique & collecte - 49 réponses



Le service de *Clique & collecte* reste peu développé en Occitanie : seules 23 % des librairies rurales le proposent, contre 36 % au national, et aucune librairie E n'en dispose. Ce déficit reflète les mêmes fragilités observées dans l'équipement numérique des librairies C, D et E : capacités d'investissement limitées, priorités orientées vers la gestion quotidienne et contraintes logistiques fortes.

Pourtant, ce service pourrait constituer une piste stratégique, en particulier pour les librairies les plus isolées : il renforcerait la visibilité, faciliterait les commandes clients et compenserait partiellement les délais de livraison identifiés par l'ILR. L'écart avec le national montre qu'un accompagnement ciblé pourrait rapidement améliorer l'adoption de ce dispositif.

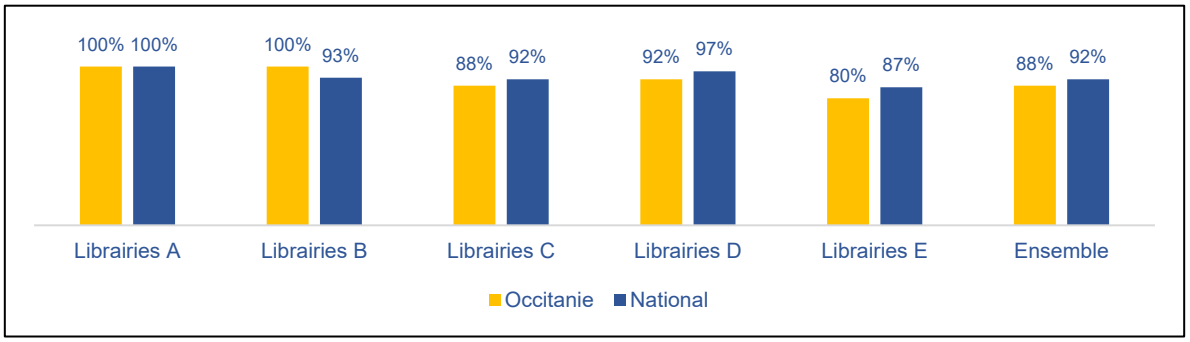
Livraison à domicile - 49 réponses



La livraison à domicile reste un service très marginal en Occitanie : essentiellement proposé par les librairies A et B, il n'est réellement utilisé que par les clients des librairies A (80 %). Les autres catégories y recourent très peu, et seules 13 % des librairies E le développent, confirmant leurs limites d'investissement et de structuration.

Ce service représente 1 % du CA des librairies qui le pratiquent, ce qui montre qu'il s'agit davantage d'un service d'appoint que d'un levier économique. Pour les librairies les plus isolées, il pourrait toutefois constituer une piste d'amélioration de la relation client, en complément des dispositifs numériques encore peu développés.

Réseaux sociaux – 48 réponses



Les librairies rurales d'Occitanie sont fortement présentes sur les réseaux sociaux, avec un niveau d'équipement très proche du national. Cette présence numérique, quasi systématique pour les librairies A et B, et élevée pour les C et D, montre que les réseaux sociaux constituent l'outil le plus accessible pour maintenir la visibilité, communiquer sur les animations. Même les librairies E, pourtant les plus fragiles, y sont présentes à 80 %, confirmant que cet outil est devenu indispensable pour les librairies rurales.

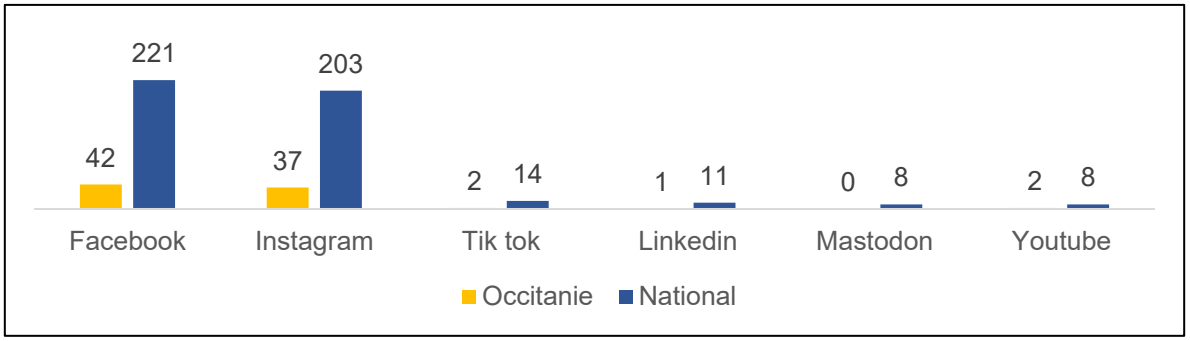
Nombre de réseaux sociaux - 48 réponses

Catégories de librairies	Nombre moyen de réseaux Occitanie	Nombre moyen de réseaux National
Librairies A	2,00	1,89
Librairies B	2,00	1,93
Librairies C	1,39	1,71
Librairies D	1,92	1,84
Librairies E	1,60	1,85
Ensemble	1,63	1,81

Les librairies rurales d'Occitanie privilégient une présence simple et maîtrisée sur les réseaux sociaux, avec une moyenne de 1,63 réseau par librairie, légèrement inférieure au national (1,81). Les librairies A et B sont les plus actives (2 réseaux en moyenne), tandis que les C et E affichent une présence plus limitée, reflétant leurs contraintes d'organisation et de temps.

Cette utilisation mesurée confirme que les réseaux sociaux sont avant tout un outil de visibilité locale, adapté aux capacités des librairies rurales, mais rarement développé comme une stratégie numérique complète.

Les cinq réseaux les plus utilisés - 51 réponses



Les librairies rurales d'Occitanie concentrent leur présence sur Facebook et Instagram, confirmant que ces deux plateformes dominent largement les usages numériques. Les autres réseaux — TikTok, LinkedIn, Mastodon, YouTube — restent marginalement utilisés, avec des volumes très faibles, ce qui traduit une stratégie numérique simple, centrée sur les outils les plus accessibles et les plus efficaces pour toucher le public local.

Cette concentration sur deux réseaux principaux reflète une volonté de maîtrise plutôt qu'une diversification, en cohérence avec les capacités d'organisation des librairies rurales et les limites déjà observées dans l'équipement numérique.

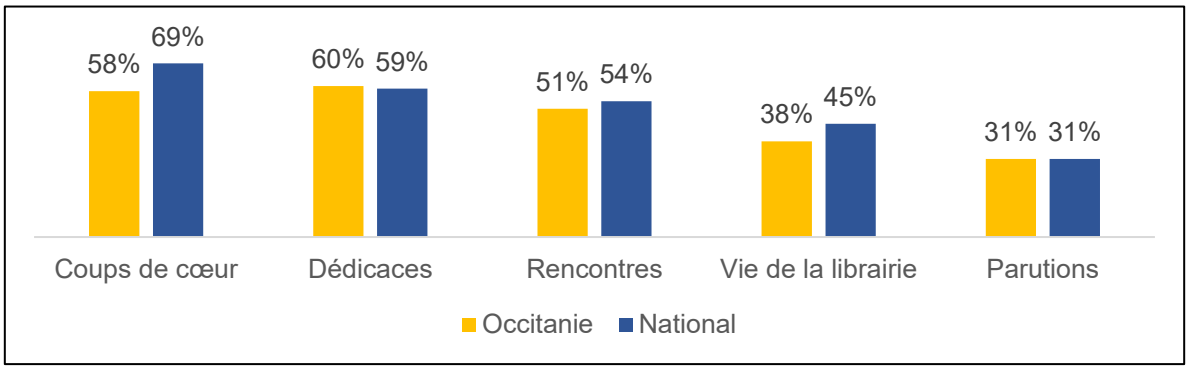
Fréquence d’animation des réseaux - 43 réponses

Fréquence d’animation des réseaux	Occitanie	National
Tous les jours	2 %	8 %
2 à 3 fois par semaine	16 %	29 %
1 fois par semaine	33 %	29 %
1 fois par mois	2 %	3 %
Quand je trouve le temps	44 %	29 %
Je n'ai plus le temps	0 %	0 %
En fonction de l'actualité	2 %	1 %
Ensemble	100 %	100 %

La fréquence d’animation des réseaux sociaux reste globalement régulière, mais davantage contrainte qu’au national. Les libraires publient surtout une fois par semaine (33 %) ou 2 à 3 fois par semaine (16 %), tandis que 44 % déclarent animer leurs réseaux « quand ils trouvent le temps », proportion nettement supérieure au national (à mettre directement en relation avec les horaires d’ouverture, soulignant les contraintes quotidiennes de travail). Les publications quotidiennes restent marginales (2 %).

Soit une présence numérique indispensable, plutôt maîtrisée qu’intensive.

Les cinq contenus les plus partagés - 43 réponses



Les librairies rurales d’Occitanie partagent principalement des coups de cœur, des dédicaces et des rencontres, confirmant une communication centrée sur la prescription et l’événementiel.

Ces contenus renforcent la relation de proximité avec les habitants et valorisent le rôle culturel de la librairie. Les publications liées à la vie de la librairie ou aux parutions restent moins fréquentes, traduisant une orientation dans la communication vers l’animation locale.

Relations interprofessionnelles

Membres d'un syndicat ou d'une association - 52 réponses

Syndicats / Associations	Librairies A	Librairies B	Librairies C	Librairies D	Librairies E	Ensemble
Syndicat de la librairie française	100 %	100 %	64 %	71 %	67 %	71 %
Association régionale de libraires	100 %	67 %	79 %	71 %	100 %	81 %
Libraires ensemble	100 %	0%	0 %	0 %	%	3 %
Canal BD	0 %	0%	0 %	14 %	%	3 %
SLLR (syndicat des librairies de littérature religieuse)	0 %	0%	0 %	14 %	%	3 %
Association pour l'écologie du livre	0 %	33%	14 %	0 %	%	10 %

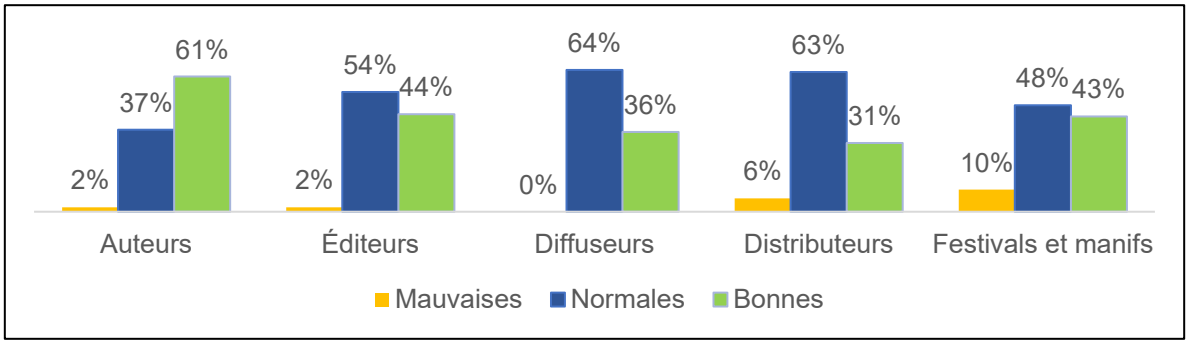
Plus de 70 % des librairies rurales d'Occitanie sont engagées dans au moins un réseau professionnel, confirmant l'importance du soutien collectif dans un contexte marqué par des contraintes logistiques et numériques. Les adhésions les plus fréquentes concernent :

- ✓ l'Association des Librairies Indépendantes d'Occitanie (ALIDO) (81 %) ;
- ✓ le Syndicat de la librairie française (71 %), qui offre accompagnement, mutualisation d'outils et structuration de la filière ;
- ✓ l'Association pour l'écologie du livre qui rassemble 10 % des librairies, traduisant une sensibilité croissante aux enjeux environnementaux.

Les librairies A et E sont les plus engagées, tandis que les catégories intermédiaires présentent des niveaux d'adhésion plus variés. Cette forte participation témoigne d'un besoin de solidarité professionnelle, essentielle pour compenser les fragilités des librairies en ruralité.

« Lorsqu'on est seul, on peut être faible et avec le collectif, on peut se frictionner avec d'autres individualités et c'est ce qui est intéressant ».

Relations avec les autres acteurs de la chaîne du livre - 51 réponses



Les librairies rurales d'Occitanie entretiennent des relations globalement bonnes à normales avec l'ensemble des acteurs de la chaîne du livre malgré les contraintes logistiques et économiques.

Les relations les plus positives concernent les auteurs, portées par leur rôle central dans les animations, les rencontres et les dédicaces. La forte présence d'auteurs régionaux renforce encore ce lien, créant une dynamique culturelle locale qui bénéficie directement aux librairies.

Avec les éditeurs, les relations sont perçues comme structurées mais moins directes. Les libraires soulignent un manque de proximité dans les échanges, notamment lorsqu'il s'agit de convaincre les maisons d'édition d'organiser des venues d'auteurs. Cette distance traduit une organisation plus centralisée du côté éditorial, parfois déconnectée des réalités des librairies en territoire rural notamment.

Les relations avec les diffuseurs et distributeurs sont essentiellement professionnelles et techniques. Elles reposent sur la gestion des flux, la négociation commerciale, les délais de livraison et la qualité du service. Ces interactions, bien que globalement normales, sont souvent marquées par les contraintes logistiques propres à la ruralité, ce qui explique une perception plus « fonctionnelle » que partenariale.

Enfin, les relations avec les festivals et manifestations dépendent fortement du dynamisme culturel local. Dans les territoires où les événements sont structurés, les librairies bénéficient de partenariats solides ; ailleurs, ces relations peuvent être plus sporadiques. Cette variabilité souligne l'importance des politiques culturelles régionales et de la capacité des acteurs locaux à fédérer les initiatives.



Conclusion

Conclusion

Les librairies rurales d'Occitanie apparaissent comme des structures particulièrement engagées et intégrées dans leur territoire, mais dont le modèle économique est fragilisé par des contraintes structurelles propres à la ruralité :

- ✓ dispersion de la clientèle ;
- ✓ dépendance au tourisme ;
- ✓ poids des stocks ;
- ✓ contraintes logistiques.

Si certaines parviennent à stabiliser leur activité grâce à la diversification et à un fort ancrage local, une part significative d'entre elles restent exposées à des risques économiques importants, et de manière supérieure au niveau national (rentabilité moyenne de 1,46% contre 2,3% au niveau national), notamment en matière de trésorerie et de rentabilité.

Un modèle économique sous tension :

- ✓ CA plus faible qu'au niveau national ;
- ✓ marges légèrement inférieures ;
- ✓ trésoreries plus fragiles.

Les librairies rurales d'Occitanie sont donc globalement plus vulnérables économiquement.

Une économie du stock :

- ✓ surstock structurel plus marqué qu'au niveau national ;
- ✓ rotations plus faibles ;
- ✓ poids des commandes clients ;
- ✓ des besoins en fonds de roulement plus conséquents.

Ces éléments peuvent aussi expliquer le besoin très marqué sur le territoire de formation en maîtrise des achats.

Un effet territorial important :

- ✓ zones de chalandise plus larges ;
- ✓ densité de population plus faible ;
- ✓ tourisme dominant : 81 % des librairies rurales se situent en zone touristique.

Ces points génèrent un modèle économique irrégulier et donc instable.

Une dépendance critique au tourisme :

Si le tourisme s'avère être le levier économique majeur des librairies rurales d'Occitanie, voire le moteur de leur CA, c'est également un facteur d'instabilité très fort qui rend le modèle encore plus fragile car interdépendant de cette fréquentation.

Un paradoxe central :

- ✓ CA/habitant plus élevé ;
- ✓ CA global plus faible.

La question n'est donc pas la demande, mais sa structuration spatiale.

Une fonction dépassant le commerce :

Les librairies en ruralité sont :

- ✓ un lieu culturel ;
- ✓ un lieu social ;
- ✓ un acteur du territoire, voire un quasi-équipement public informel.

Des politiques publiques à adapter :

- ✓ faible recours au dispositif existant ;
- ✓ manque de connaissance et information autour de la loi Darcos ;
- ✓ avec un enjeu majeur d'adaptation des dispositifs à la ruralité.



Préconisations

Cette conclusion souligne la nécessité de penser des politiques publiques et des outils d'accompagnement spécifiques, adaptés aux réalités des territoires ruraux, afin de consolider un maillage culturel dont le rôle dépasse largement la seule fonction commerciale.

L'enjeu principal n'est pas tant l'augmentation des aides que leur transformation : passer d'un modèle généraliste à une logique territorialisée, intégrée et ciblée sur les déterminants réels de l'activité.

À ce titre, la logistique, la trésorerie et l'accompagnement des structures apparaissent comme les leviers prioritaires pour assurer la pérennité d'un maillage culturel essentiel à l'équilibre des territoires.

Adapter l'action publique autour des spécificités de la ruralité

Les résultats de l'étude montrent que les dispositifs existants (LIR, CET, aides à l'investissement, loi Darcos) restent peu mobilisés et interviennent de manière marginale dans l'équilibre économique des librairies rurales.

L'enjeu est de recentrer les aides sur les contraintes structurelles de la ruralité :

- ✓ dispersion géographique ;
- ✓ saisonnalité touristique ;
- ✓ poids des stocks ;
- ✓ fragilité de trésorerie ;
- ✓ contraintes logistiques.

Agir prioritairement sur la logistique :

- ✓ mettre en place un dispositif de soutien à la logistique rurale avec pourquoi pas une aide au surcoût du transport du type « compensation territoriale » ou une modulation suivant éloignement/enclavement ;
- ✓ expérimenter des solutions mutualisées à l'échelle territoriale ;
- ✓ plateformes logistiques régionales ;
- ✓ groupements de commandes et de livraisons ;
- ✓ coopération entre librairies proches ;
- ✓ soutenir des solutions de « dernier kilomètre » avec partenariat avec collectivités, intercommunalités, intégration dans les politiques de mobilité rurale.

Avec pour objectif de réduire le surcoût logistique sans dégrader la qualité du service.

Sécuriser les trésoreries et réduire le poids des stocks

L'objectif pourrait être de :

- ✓ créer un dispositif de soutien au financement du stock via une ligne de trésorerie dédiée du type avance remboursable ou garantie publique partielle ;
- ✓ aider à la gestion des stocks, via le financement d'outils de pilotage ou des accompagnements à l'optimisation des assortiments ;
- ✓ mieux intégrer la question du stock dans les dispositifs existants via un élargissement des aides à l'investissement ou la reconnaissance du stock comme actif stratégique.

Réduire l'effet stock, c'est réduire les tensions de trésorerie.

Créer un dispositif spécifique : librairies en zone touristique

Soutien en basse saison ou aide à la gestion de la saisonnalité (emploi, stocks).

Aide à la diversification de l'offre :

- ✓ modification à la baisse du panel minimum de titres pour obtention d'un soutien ;
- ✓ ouverture, sous condition, d'un soutien à la diversification du stock hors-livre (jeux, carterie, papeterie).

Mieux articuler politiques culturelles et politiques touristiques :

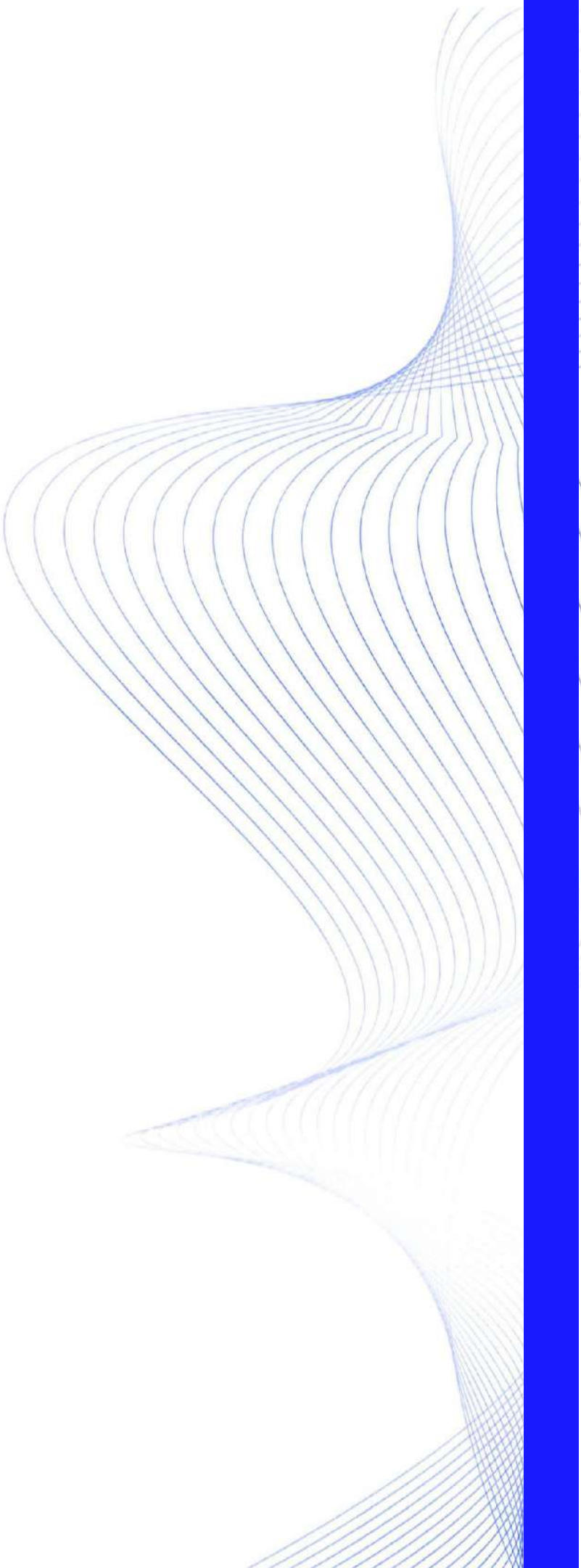
- ✓ faciliter l'intégration des librairies dans les stratégies locales de tourisme pour transformer la dépendance au tourisme en levier de stabilité.

Poursuivre et renforcer l'information et l'accompagnement :

- ✓ sur les dispositifs existants en Occitanie (aide à l'investissement, aide aux fonctionnements, conseils et expertises) ;
- ✓ sur l'exonération de CET hors label LIR ou LR, auprès de leurs communes ;
- ✓ sur la loi Darcos.

Soutenir l'emploi et la formation :

- ✓ accompagnement à l'embauche notamment en période touristique haute ;
- ✓ renforcement de la formation professionnelles des nouveaux entrants non-issus des formations aux métiers de libraire.



L'Agence Unique

Occitanie Culture

L'Agence Unique, Occitanie Culture

14 rue des Arts - 31000 Toulouse
64 rue Alcyoné - 34000 Montpellier
lagenceunique-occitanieculture.fr
SIRET 941 859 035 00011 APE 94.99Z

Financé par l'Union européenne
Préfet de la Région Occitanie
La Région Occitanie
Hérault
Ariège le Département
lozère
Aude
Montpellier méditerranée métropole
BnF
CNC